



# Living Peace en République Démocratique du Congo :

Evaluation d'impact d'une intervention  
avec les maris des femmes ayant  
survécu à des violences sexuelles et à  
la violence conjugale



PROMUNDO

livingPEACE



# Living Peace en République Démocratique du Congo :

Evaluation d'impact d'une intervention avec les  
maris des femmes ayant survécu à des violences  
sexuelles et à la violence conjugale

Marian T. A. Tankink  
Henny Slegh

Avril 2017



## A propos de Promundo

Fondé à Rio de Janeiro, au Brésil, en 1997, Promundo travaille à promouvoir l'égalité de genre et créer un monde libre de toute violence en encourageant des hommes et des garçons à un partenariat avec des femmes et des filles. Les partenaires stratégiques de Promundo aux États-Unis (Promundo-US), au Brésil (Instituto Promundo), au Portugal (Promundo-Portugal) et en République démocratique du Congo (Living Peace Institute), collaborent pour réaliser cette mission en menant une recherche appliquée qui construit une base de connaissances sur les masculinités et l'égalité de genre ; sur le développement, l'évaluation et la mise à l'échelle des interventions et des programmes de transformation du genre ; et sur la réalisation d'un plaidoyer national et international pour parvenir à l'égalité de genre et à la justice sociale.

## A propos des auteurs/chercheurs

**Marian Tankink** est anthropologue médicale et ancienne infirmière psychiatre communautaire. Elle a reçu son doctorat de l'Université de Leiden aux Pays-Bas pour ses recherches sur la façon dont les femmes réfugiées d'Afghanistan, de Bosnie-Herzégovine et du Soudan aux Pays-Bas réagissent à des expériences personnelles de violence sexuelle dans un contexte de conflit dans leur pays d'origine, ou durant leur trajet en avion. Actuellement, elle travaille comme chercheuse et formatrice indépendante pour des organisations et instituts de développement international, principalement dans la région des Grands Lacs en Afrique. Elle est spécialisée dans la relation entre le genre, la violence, le bien-être psychosocial et la santé mentale dans les zones post-conflit et parmi les réfugiés. Marian est également rédactrice en chef d'*Intervention : Journal of Mental Health and Psychosocial Support in Conflict Affected Areas*, une revue internationale, évaluée par des pairs et interdisciplinaire publiée trois fois par an.

**Henny Slegh** est psychothérapeute et anthropologue médicale (Msc). Elle a travaillé pendant 15 ans dans des centres psychothérapeutiques avec des hommes et femmes ayant survécu à des violences sexuelles basées sur le genre (VSBG) aux Pays-Bas avant de se concentrer sur la recherche en Afrique. Depuis 2003, elle travaille comme chercheuse et professeur en psychologie au Burundi, en République démocratique du Congo et au Mozambique, et a été, de 2012 à 2016, Coordinatrice de Projet Régional pour Promundo dans la région des Grands Lacs d'Afrique. Henny a coordonné l'Enquête Internationale sur les Hommes et l'Égalité du genre (IMAGES : International Men and Gender Equality Survey) en RDC, au Mali, au Mozambique et au Rwanda, ainsi qu'une version spéciale de l'enquête auprès des anciens combattants dans le processus de leur démobilisation une fois au Rwanda. De plus, elle a mené diverses études sur les effets de la guerre et de l'après-guerre sur la virilité et les relations entre les genres. Henny a conçu et testé des programmes pilotes pour Living Peace au Burundi et à l'est de la RDC, établissant des groupes de thérapie pour hommes et couples concentrés sur l'impact des traumatismes liés à la guerre sur la virilité, les relations entre partenaires/conjoints et la gestion de la famille. Après avoir vécu et travaillé pendant huit ans dans la région des Grands Lacs, elle s'est récemment installée au Mali où elle continue son travail de chercheuse et de Senior Fellow pour Promundo.

## Citation proposée

**Tankink, M. et Slegh, H. (2017).** *Living Peace en République Démocratique du Congo : Évaluation d'impact d'une intervention avec les maris des femmes ayant survécu à des violences sexuelles et à la violence conjugale.* Washington, DC: Promundo-US.

# REMERCIEMENTS

Nous remercions les participants/ bénéficiaires des groupes Living Peace à Luvungi et à Goma, en République démocratique du Congo (RDC), ainsi que leurs épouses et les autres personnes importantes dans leur vie qui ont participé à l'étude, pour leur volonté de parler de sujets profondément personnels avec les chercheurs. Nous remercions l'équipe chargée des entretiens, Adolphe Ngengle Lutungu, Frédéric Lulizene, Jean Claude Migisha, Francois Polepole Maheshe, Rebecca Bora, et Charlotte Riziki pour leur contribution à l'étude et pour leur écoute dévouée des témoignages d'hommes et de femmes ayant connu de nombreux défis.

Un grand merci également au personnel de Living Peace Institute et de l'Institut Supérieur du Lac de Goma et en particulier à Benoît Ruratotoye, Aloys Mahwa, Valence Mugabo, Eric Safari, et Damien Bungulu Masudi pour leur aide et leur soutien dans la conception de l'étude et la coordination locale de sa mise en place.

Remerciements particuliers à Gary Barker, Giovanna Lauro, Nina Ford, Annaïck Miller, et Michelle Gaspari de Promundo-US, et à Nadia Shabani de Living Peace Institute pour leur précieuses contributions et révisions de ce rapport.

Merci à Bárbara Guimarães of Promundo-Portugal pour la conception graphique et la mise en page du rapport, et à Katherine Lewis pour son édition.

Remerciements particuliers également à L'Initiative de recherche sur la violence sexuelle organisée par le Conseil sur la recherche médicale en Afrique du Sud pour avoir rendu cette recherche possible financièrement. Nous exprimons aussi notre gratitude envers la Banque Mondiale (LOGiCA) et envers le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas pour son soutien à l'initiative de Living Peace. Promundo tient également à remercier le programme Prévention +, soutenu par le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, pour sa contribution à ce projet.

# Sommaire

Liste des acronymes .....	7
Résumé .....	8
Introduction .....	14
A propos de Living Peace .....	14
Pilote Living Peace: Résultats d'une étude d'exploration .....	16
<b>1. Buts et objectifs de la recherche .....</b>	<b>20</b>
<b>2. Contexte de l'étude et de l'initiative .....</b>	<b>22</b>
<b>3. Méthodologie .....</b>	<b>26</b>
Equipe de recherche .....	26
Conception de la recherche .....	27
Panel de recherche .....	28
Analyse des données .....	31
Considérations éthiques .....	31
Limites de l'étude .....	32
<b>4. Résultats .....</b>	<b>36</b>
Caractéristiques du panel .....	36
<b>Question de recherche 1 : Quels sont les effets durables de l'intervention Living Peace sur les participants masculins ? .....</b>	<b>37</b>
<b>Question de recherche 2 : Quels sont les effets durables perçus par les femmes, les enfants et les membres de la famille des participants ? .....</b>	<b>47</b>
<b>Question de recherche 3 : Quels sont les effets durables des anciens participants en tant que modèles et militants sur la communauté ? .....</b>	<b>55</b>
<b>Question de recherche 4 : Quels sont les changements durables dans les normes liées à la VC et comment la communauté les perçoit ? .....</b>	<b>59</b>
<b>5. Discussion et Conclusions .....</b>	<b>64</b>
Durabilité du changement .....	64
Facteurs associés au changement de comportement positif et à la prévention de la VC .....	64
Perceptions du genre .....	67
Effet rayonnant sur la famille et les membres de la communauté .....	67
Affirmer le modèle écologique .....	69
Recommandations .....	71
<b>Références .....</b>	<b>74</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>78</b>
Annexe 1: Vue d'ensemble des participants .....	78
Annexe 2: Indications pour le premier cycle .....	84
Annexe 3: Indications pour le deuxième cycle .....	88

# Liste des acronymes

<b>FARDC</b>	Forces armées de la République Démocratique du Congo (Armed Forces of the Democratic Republic of the Congo)
<b>FDLR</b>	Forces démocratiques de libération du Rwanda (Democratic Forces for the Liberation of Rwanda)
<b>GLP</b>	Groupe Living Peace
<b>PNC</b>	Police Nationale Congolaise
<b>RDC</b>	République démocratique du Congo
<b>VC</b>	Violence Conjugale
<b>VSBG</b>	Violence Sexuelle Basée sur le Genre

# Résumé

## Contexte

Ce rapport présente les résultats d'une évaluation qualitative et chronologique qui a évalué l'impact sur la prévention de la violence conjugale (VC) d'un programme d'intervention pilote intitulé Living Peace, qui s'adressait aux maris des femmes ayant été victimes de viols liés aux conflits et de VC dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC).

Une recherche quantitative et qualitative de référence menée en 2012 et 2013 en RDC, qui a révélé que de nombreux maris des femmes de viols utilisaient diverses formes de violence contre leur femme, a donné forme à la création de l'initiative. La recherche de base a également révélé que, dans une société profondément patriarcale et avec un haut degré d'inégalité entre les genres, l'exposition aux conflits et le stress lié à ces derniers étaient des facteurs clés dans le recours des hommes à la VC. En analysant les réponses des hommes face au stress et aux traumatismes, la recherche a révélé que les mécanismes psychologiques de survie étaient spécifiques au genre. Les constructions de l'identité masculine sont associées aux attentes sociales de la virilité masculine, et l'impact des traumatismes affecte directement l'identité masculine.

Par conséquent, les stratégies pour faire face à la perte et aux traumatismes sont relatives au genre, ce qui signifie que les hommes ont tendance à faire face au stress en cherchant à réparer leur sentiment d'émasculatation, dissimulant ainsi leur vulnérabilité et leur victimisation. Lorsqu'ils ne répondent pas aux attentes de force et de contrôle, les hommes ressentent un sentiment de honte devant leurs pairs masculins et leurs familles et craignent d'être marginalisé par leurs communautés et exclus de leur système de soutien social.

Ces résultats ont ouvert une nouvelle fenêtre sur le

travail avec les hommes, non seulement en tant que potentiels violeurs des droits des femmes et qui abusent de leur pouvoir, mais aussi comme sujets ayant des identités sexuées confinées par des normes stéréotypées qui façonnent leur comportement et créent une identité et une perception de soi-même profondément enracinées. D'un point de vue psychologique, les hommes (et les femmes) emploient des stratégies pour survivre au stress et aux circonstances difficiles et, de façon claire, ces stratégies d'adaptation sont fortement influencées par la culture et les normes de genre et les relations de pouvoir entre les sexes.

L'intervention Living Peace s'attache à : (1) aider les hommes à faire face aux traumatismes pour reconstruire leur identité de manière non violente et en transformer les perceptions sur le genre ; (2) réduire la stigmatisation et l'exclusion sociale des femmes victimes de viols liés aux conflits ; (3) construire une cohésion sociale. Living Peace a été mis à l'essai en 2013 dans trois sites au Burundi et en RDC. La méthodologie utilise des principes thérapeutiques de groupe pour créer un environnement dans lequel les participants/ bénéficiaires se sentent à l'aise pour partager et échanger leurs expériences traumatisantes et leurs problèmes personnels.

Cette évaluation d'impact qualitative de Living Peace a été menée en 2016, trois ans après la mise à l'essai de l'intervention, avec des hommes qui avaient participé à Living Peace et avec leurs partenaires/ conjointes et d'autres membres de leur famille et de leur communauté. En s'appuyant sur les résultats positifs initiaux de l'intervention, l'évaluation d'impact visait à évaluer la viabilité à plus long terme de ces résultats et à explorer tout changement dans les normes au niveau de la communauté trois ans plus tard.

L'évaluation de l'impact était basée sur deux cycles de recherche qualitative, le premier en février 2016 et le deuxième en avril 2016, avec 40 participants masculins de Living Peace et leur famille et communauté à Goma au Nord-Kivu et Luvungi, au Sud-Kivu. Le premier cycle a rassemblé les perceptions de 155 personnes sondées par le biais de groupes de discussion avec des épouses d'anciens participants/ bénéficiaires, des proches, des voisins et d'autres membres de la communauté. L'analyse de ces données a été utilisée pour organiser un deuxième cycle de recherche avec 32 personnes sondées en utilisant des entretiens individuels approfondis.

## Découvertes majeures

### IMPACT SUR LES PARTICIPANTS MASCULINS

La grande majorité des hommes sondés qui ont participé à Living Peace ont indiqué que l'intervention les avait aidés à adopter des attitudes et des comportements plus équitables, non violents et avaient eu un impact positif sur leurs relations intimes et familiales ; ils ont également indiqué qu'ils observaient encore ces changements trois ans après l'intervention. Les changements dans les attitudes et les comportements ont été observés selon les éléments suivants :

**Abus d'alcool et de drogues :** trois ans après l'intervention, la plupart des participants/ bénéficiaires ont déclaré qu'ils avaient considérablement réduit leur consommation d'alcool, se tournant souvent vers la famille ou la religion pour les aider à prévenir l'abus d'alcool. La réduction de l'abus d'alcool et de drogue chez les participants/ bénéficiaires de Living Peace a été mise en rapport avec une diminution de leur recours à la violence et à l'agressivité. Certains participants/ bénéficiaires ont connu des rechutes occasionnelles dans une consommation excessive d'alcool, mais peu ont déclaré que ces rechutes avaient entraîné une violence conjugale.

**Gestion des conflits :** avant l'intervention, divers événements traumatisants que les participants avaient vécu depuis leur enfance étaient associés à leur recours à la violence physique contre leur partenaire/ conjointe. Par la suite, presque tous les hommes ont rapporté des compétences améliorées en matière

de gestion des conflits et de nouveaux mécanismes de survie non violents pour faire face aux traumatismes. Dans les cas où les hommes présentaient des symptômes qui pouvaient suggérer des problèmes de santé mentale sous-jacents, et dans un cas où des problèmes sérieux étaient liés à des expériences de guerre traumatisantes, les hommes présentaient des rechutes dans une consommation excessive d'alcool.

**Attitudes concernant le genre et l'identité :** trois ans plus tard, la plupart des hommes interrogés ont indiqué qu'ils avaient adopté plus d'attitudes et de comportements équitables à l'égard de leurs épouses que dans le passé (bien que, dans cette société profondément patriarcale, ils continuent de se décrire comme les « chefs » de leur ménages). Les hommes ont déclaré avoir effectué plus de tâches domestiques, demandé l'avis de leurs femmes dans les prises de décisions et discuté des finances familiales avec leurs épouses, par ailleurs les hommes ont vu les nouvelles collaborations avec leurs conjointes non pas comme une perte de pouvoir mais plutôt comme un élément bénéfique à leur bien-être.

**Relations avec les membres de la famille :** Un certain nombre d'anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace interviewés se sont déclarés heureux des améliorations durables qu'ils ont observées dans leur relation avec femme et enfants après l'intervention. Les sondés ont cité trois raisons principales à ces changements : (1) ils se sentaient plus responsables de leurs comportements (ce qui suggère un sens accru du pouvoir d'agir) ; (2) ils ont communiqué plus ouvertement et laissé plus de pouvoir à leur femme dans les prises de décisions ; et (3) ils ont mis en pratique le principe de consentement dans leurs relations sexuelles, ce qui leur a permis de créer de meilleures relations intimes.

**Faire face à la violence sexuelle liée à la guerre :** en RDC, avoir une femme qui a été violée est considéré comme honteux pour un homme et sa famille. Avant de participer à Living Peace, beaucoup d'hommes ont déclaré qu'ils avaient chassé ou avaient eu recours à la violence contre leur femme qui avait été violée. Par la suite, tous les 37 dont la femme a été victime de viol ont signalé que leur participation aux groupes avait contribué à l'acceptation de leur femme et des enfants nés du viol (cela représentait 12 enfants).

**Faire face aux défis économiques :** après avoir participé à Living Peace, la grande majorité des hommes ont indiqué qu'ils avaient commencé à discuter de questions financières avec leurs femmes et plusieurs hommes en sont venus à soutenir le travail de leur femme. La confiance accrue entre les anciens participants/ bénéficiaires a également permis à certains des participants/ bénéficiaires masculins de collaborer dans des activités économiques avec d'autres hommes de la communauté, ce qui a contribué à l'augmentation du revenu familial.

## **IMPACT SUR LES MEMBRES DE LA FAMILLE**

**Impact sur les femmes :** après que leurs maris ont participé à Living Peace, plusieurs femmes ont déclaré se sentir en meilleure santé, plus heureuses et moins stressées, et qu'elles étaient plus respectées, reconnues, aimées et soutenues par leur partenaire masculin. Presque toutes les femmes ont indiqué que le recours des maris à la VC avait cessé ou diminué considérablement, bien que certaines aient déclaré que leur mari continuait à utiliser la violence verbale. La plupart des femmes (il y avait une exception) qui avaient connu des viols liés à la guerre - y compris celles qui ont par la suite donné naissance à un enfant issu d'un tel viol - ont déclaré qu'elles étaient de nouveau acceptées par leur mari. La participation accrue des maris aux tâches ménagères et aux soins prodigués a également été signalée.

**Impact sur les enfants :** la grande majorité des femmes ont déclaré sentir leurs enfants plus en sécurité après la participation de leur mari à Living Peace en raison du recours réduit à la violence de la part du mari dans la maison. Les enfants interrogés ont indiqué que leurs parents masculins prenaient plus de responsabilités et se souciaient davantage d'eux. Ils payaient les frais de scolarité et étaient plus impliqués dans l'éducation - non seulement pour leurs fils, mais aussi pour leurs filles. (Beaucoup de pères ne payaient pas les frais de scolarité pour leurs filles avant leur participation aux groupes Living Peace.) Les enfants ont indiqué que les pères jouaient également plus avec eux, contribuaient davantage aux devoirs et participaient à plus d'activités à la maison avec leurs enfants.

**Impact sur la famille élargie :** les parents d'anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace ont déclaré être parvenus à respecter le membre de leur famille ayant participé au programme ; alors qu'auparavant, en raison du comportement de ce dernier, ils ne l'avaient pas respecté. Ils ont également signalé avoir été influencés par le changement d'attitude des anciens participants/ bénéficiaires vis-à-vis du genre.

## **IMPACT SUR LA COMMUNAUTE**

En général, les membres de la communauté interviewés ont parlé des changements de comportement des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace de manière positive. Les membres de la communauté ont indiqué avoir vu les avantages de ces changements dans la famille dans laquelle l'homme a suivi le programme. Les membres de la communauté ont signalé que les changements qu'ils avaient observés et leurs avantages les incitaient à adopter eux-mêmes de nouveaux comportements plus équitables.

**Changer le comportement des amis et des voisins lié à l'alcool :** après l'intervention d'essai de Living Peace, les membres de la communauté ont indiqué que le premier effet visible dans la communauté avait été une modification des habitudes de consommation chez les amis des anciens participants/ bénéficiaires. Plusieurs anciens participants/ bénéficiaires ont abandonné les amis avec lesquels ils buvaient, ce qui a motivé certains de ces amis à arrêter de boire après avoir vu les effets positifs.

**Rôle et place dans la communauté :** les changements positifs dans le comportement des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace ont contribué à améliorer leur réputation au sein de la communauté, selon les sondés. Les anciens participants/ bénéficiaires ont joué un rôle actif dans la promotion du changement dans leur communauté, en discutant par exemple des notions d'acceptation des femmes qui avaient été victimes de viol. Selon les membres de la communauté interrogés, ces discussions ont influencé leur propre attitude et, après avoir vu les changements positifs dans les familles des anciens participants/ bénéficiaires, ils ont voulu adopter les mêmes pratiques pour améliorer leurs propres conditions économiques, sociales et familiales.

## IMPACT SUR LE CHANGEMENT DES NORMES ET SUR LA REDUCTION DE LA VC

La participation à Living Peace a influencé non seulement les hommes eux-mêmes, mais aussi d'autres membres de la communauté et des amis autour d'eux. Les membres de la communauté ont indiqué avoir observé divers changements dans les familles des anciens participants/ bénéficiaires qu'ils ont eux-mêmes imités, notamment : (1) une réduction de la consommation d'alcool ; (2) une réduction de la VC ; (3) des survivants de viol moins stigmatisés ; (4) changement d'attitudes et comportements dans les relations entre les sexes ; et (5) un bien-être socio-économique accru.

Les sondés ont signalé que les effets rayonnants de Living Peace sur la communauté ont commencé par l'observation de ces changements positifs. Le fait que les membres de la communauté aient observé un changement - et l'impact positif de ce changement dans les familles - a fourni un point de départ pour la réflexion et la discussion au sein de la communauté sur la stigmatisation contre les femmes victimes de viol, sur le rôle des hommes dans les tâches ménagères, sur le problème de l'alcool, et sur la violence conjugale. Cela a finalement permis aux familles qui n'avaient pas participé à Living Peace de comprendre ce qui aide une famille à changer et à progresser. En reproduisant le comportement des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace et de leur famille, certains voisins, amis et proches auraient apparemment cessé d'avoir recours à la violence à la maison, contribuant ainsi à une réduction plus importante de la VC au sein de la communauté.

## Conclusions et recommandations

Les résultats de cette évaluation qualitative montrent un changement durable résultant des groupes Living Peace avec des hommes de l'Est de la République démocratique du Congo. Bien que le caractère qualitatif de cette évaluation ne permette pas une généralisation plus large, il est possible de retirer certains facteurs qui révèlent l'impact à long terme de l'intervention sur la prévention de la VC. Les influences

sur la diminution du recours à la VC par les hommes comprennent : (1) la modération ou la réduction de leur consommation d'alcool (2) le sentiment d'être reconnus et respectés au sein des groupes ; (3) le sentiment de responsabilité ; (4) le soutien de partenaires/conjoints et/ou d'anciens membres du groupe ; (5) le fait ne de pas avoir de problèmes ou de troubles mentaux graves ; et (6) le fait d'avoir au moins un revenu minimum stable.

Le facteur le plus important qui a contribué au changement prolongé du comportement est peut-être que les hommes ont noté des satisfactions immédiates et durables suite à l'adoption de ces changements. Beaucoup d'hommes ont commencé à éprouver, dans le délai relativement court suivant cette intervention, du respect pour eux-mêmes et du respect et de l'attention pour leur femme. Ils ont vu que l'adoption de ces nouvelles attitudes envers les femmes et le partage des tâches ménagères - combinées à une réduction de la consommation d'alcool - étaient bénéfiques à la fois à leur famille mais aussi à eux-mêmes. Les manifestations des changements chez les hommes dans leurs attitudes et comportements liés aux sexes comprennent : (1) la participation aux tâches ménagères et domestiques ; (2) l'inclusion de leurs femmes dans les activités et la planification économiques et financières ; (3) le respect du consentement dans les relations sexuelles ; (4) le traitement égal des fils et des filles en matière d'éducation ; et (5) la remise en question et le rejet de certaines pratiques culturelles, comme les restrictions alimentaires pour les femmes, quand elles ne sont pas «équitables» pour les femmes aux yeux des hommes. Bien que la majorité des familles interrogées aient signalé ces améliorations, ces dernières n'apparaissent pas chez les familles où l'homme souffrait d'un trouble mental ou continuait à abuser de l'alcool.

Ces résultats positifs ne signifient pas que l'égalité entre les genres a été complètement atteinte dans les ménages, mais plutôt que les familles et les communautés sont devenues plus équitables ou ont adopté une approche qui favorise des relations plus justes. La présente évaluation montre que les hommes, à travers les interventions de Living Peace, peuvent apprendre à voir les effets négatifs de leurs abus de pouvoir et que cette idée a influencé leur comportement et leur capacité à partager ou à équilibrer

leur pouvoir dans leurs relations et leur foyer. Dans une société où les femmes sont généralement considérées comme appartenant aux hommes, de tels changements sont remarquables.

Tandis que toutes les familles ont rapporté un arrêt des violences sexuelle ou physique, toutes les familles n'ont en revanche pas montré le même degré de changement dans les engagements positifs des hommes, notamment dans le partage du revenu familial et dans la participation aux tâches ménagères. Les familles qui ont signalé des rechutes dans le comportement du mari ont lié les rechutes à son abus d'alcool et/ou à une grave détresse psychosociale ; ces rechutes ont été pour la plupart temporaires.

Il est important de noter que l'effet de l'intervention est inductif. L'approche psychosociale a permis d'améliorer la connaissance de soi des hommes et leur prise de conscience des comportements problématiques envers les femmes et les autres autour d'eux. Ces idées ont généré la motivation et les compétences nécessaires pour changer les comportements. Les résultats montrent comment les interventions psychosociales peuvent faciliter le changement de comportement et, en y ajoutant les approches pédagogiques, améliorer l'efficacité des interventions pour mettre fin à la violence sexuelle basée sur le genre (VSBG).

Les résultats montrent également que les bénéfices économiques personnels et familiaux et les améliorations psychosociales ont des effets multiplicateurs, stimulant un changement positif de comportement chez les membres de la communauté qui n'ont pas participé à l'intervention et, finalement, une réduction de la violence conjugale au sein de la communauté.

# Introduction

# Introduction

Ce rapport présente les résultats d'une évaluation qualitative et chronologique de l'impact sur la prévention de la violence conjugale (VC) sur un programme pilote d'intervention ciblant les maris des femmes victimes de viols liés aux conflits dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Une recherche de base qui a apporté des informations importantes à la création de l'initiative a révélé que de nombreux maris de victimes de viol ont eu recours à de multiples formes de violence contre leur épouse après un viol lié à un conflit et/ou l'ont expulsée de la maison. L'intervention encourage l'implication des maris ou des partenaires dans le rétablissement de leur femme et vise à prévenir le recours ultérieur à la violence contre les femmes. L'étude actuelle a été réalisée en 2016, trois ans après le projet pilote, et comprenait des anciens participants ainsi que des membres de leur famille et de leur communauté.

L'intervention pilote était initialement nommée « Kikundi Cha Uponyaji Ya Wa Baba » (« Groupes de Guérison pour Hommes » en swahili) et a ensuite été rebaptisée Living Peace. Elle a été développée et mise en place par l'Institut Supérieur du Lac, un institut congolais pour l'enseignement supérieur en psychologie et santé mentale, et par Promundo-US, en collaboration avec d'autres ONG locales et avec le soutien financier de Learning on Gender & Conflict in Africa (LOGiCA), un programme de la Banque Mondiale financé par un fonds fiduciaire de plusieurs donateurs.

En s'appuyant sur les résultats initiaux du programme (recueillis par une simple évaluation effectuée immédiatement avant et après l'intervention), cette évaluation rend compte de si ces résultats préliminaires sont durables à long terme. Elle explore également les effets de diffusion des groupes et des activités pour toucher la communauté, en termes de changement de norme

liée à la VC et à la réduction de la VC - non seulement parmi les participants/ bénéficiaires des groupes (et leurs partenaires), mais aussi parmi les membres adultes de leur famille et de leur communauté trois ans après l'intervention pilote.

Promundo-US a fourni l'assistance technique et a coordonné la recherche, mise en œuvre par l'Institut Supérieur du Lac et l'Institut Living Peace, par le biais d'intervieweurs locaux non impliqués dans la mise en place du programme<sup>1</sup>. Tous les noms ont été modifiés pour des raisons de confidentialité.

## A propos de Living Peace

L'approche de Living Peace repose sur les résultats des études suivantes, coordonnées par Promundo-US dans le Nord-Kivu de 2012 à 2013, qui ont exploré l'impact de la guerre et du conflit sur la masculinité, les relations entre les sexes et l'utilisation de la violence par les hommes :

- L'Enquête internationale sur les hommes et l'égalité de genre (IMAGES, *the International Men and Gender Equality Survey*), une enquête auprès des ménages menée dans plus de 20 pays sur les hommes, l'égalité entre les sexes, la violence sexuelle et la violence liée aux conflits ; avec environ 1 500 hommes et femmes de 18 à 59 ans en RDC en 2012 (Slegh, Barker et Levtov, 2014) ;
- Une recherche qualitative sur l'impact des expériences de conflit sur l'identité des hommes et leurs relations avec leurs partenaires ; incluait des hommes dont la partenaire/ conjointe avait survécu à un viol lié aux conflits (Slegh, Vess, Kimonyo et Ruratotoye, 2014).

<sup>1</sup>. Promundo-US et l'Institut Living Peace sont des partenaires stratégiques déclarés de manière indépendante. L'Institut Living Peace est une ONG locale indépendante créée en 2015 à Goma, en RDC, et financée par le ministère des affaires étrangères des Pays-Bas pour poursuivre la mise en œuvre à long terme de l'approche de Living Peace. L'Institut Living Peace offre une formation et coordonne la recherche et la mise en pratique de Living Peace au Nord et au Sud-Kivu avec des hommes de la Police nationale Congolaise (PNC) et des Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et leur famille. L'Institut travaille à travers des centres de santé avec les maris de femmes victimes de viols et avec des hommes et des familles vivant dans des zones de conflit à haut risque.

Les résultats des études ont montré que l'exposition des hommes à la violence était significativement liée à leur construction d'une virilité violente. Voici quelques découvertes clés :

- Les hommes exposés à la violence durant leur enfance et/ou à la violence liée à la guerre sont plus susceptibles d'avoir recours à la violence contre leur partenaire et d'avoir une attitude moins équitable envers l'autre sexe.
- Les normes traditionnelles et rigides envers les sexes prévoient une utilisation plus élevée de la violence des hommes dans les espaces publics et privés.
- Le stress psycho-traumatique et les problèmes de santé mentale entraînent des comportements violents accrus, notamment la violence conjugale (VC) et l'abus d'alcool chez les hommes.
- Près d'une femme sur quatre a été victime de violence sexuelle liée aux conflits. Dans près de la moitié des cas, ces femmes étaient par la suite rejetées de leur foyer et de leur communauté. Lorsque les femmes restaient avec leur partenaire après le viol lié à un conflit, la VC arrivait ensuite souvent, entraînée en partie par le traumatisme lié aux conflits du mari.

Les résultats ont montré que les hommes – qui ont des difficultés à répondre aux attentes sociétales patriarcales de l'homme comme soutien et protecteur de la famille – répondent souvent à leurs sentiments de honte, de frustration et d'échec par l'abus d'alcool et la violence à l'égard des femmes. En général, les hommes utilisent des mécanismes de défense psychologique pour cacher leur vulnérabilité et gérer leur détresse par la fuite ou par des comportements hyper-virils et violents, tandis que les femmes ont tendance à faire face aux effets traumatisants de la violence par le silence et l'isolement. En outre, les résultats ont montré que les hommes ne sont pas seulement les auteurs de la violence, mais sont aussi les victimes de multiples formes de violence connues au cours de leur enfance, adolescence et âge adulte.

Les conclusions de l'étude indiquent que, dans le contexte de l'Est de la RDC : (1) l'exposition aux conflits et le stress en découlant sont liés au recours des hommes à la violence conjugale (VC), notamment la

violence sexuelle sur leur partenaire, cette dernière ayant souvent été victime de viol lié aux conflits par des combattants ; (2) les hommes dont les femmes ont vécu des viols liés aux conflits ont signalé ressentir un stress psychosocial élevé ; et (3) toute intervention visant à prévenir la VC dans ce contexte, y compris la violence sexuelle sur un conjoint, devrait accorder une attention particulière aux besoins psychosociaux résultant du conflit des hommes tout en soutenant et protégeant les femmes rescapées.

A partir des résultats des études 2012 et 2013, une intervention pilote a été conçue et lancée en 2013 avec trois objectifs-clés: (1) aider les hommes à développer des stratégies alternatives pour faire face à leurs expériences traumatisantes et à reconstruire leurs identités sexuées dans des situations non violentes et en transformer les perceptions de genre ; (2) réduire la stigmatisation et l'exclusion des femmes victimes de viols et accroître le soutien familial à leur service ; et (3) renforcer la cohésion sociale dans les communautés et restaurer les systèmes de soutien social qui servent également de prévention au développement de problèmes de santé mentale et de troubles traumatiques sévères.

L'intervention a fonctionné sur l'hypothèse selon laquelle l'augmentation de la cohésion sociale entraînerait une réduction de la VC aussi bien dans les ménages dans lesquels les femmes (et les hommes) avaient été victimes de viols liés aux conflits que dans ceux pour lesquels ce n'était pas le cas. Les conjointes des hommes ont participé à des séances choisies et à travers des exercices à faire à la maison avec leurs maris, afin de faciliter un processus partagé de changement de comportement de l'homme à la maison. L'intervention pilote a été menée en partenariat avec des ONG qui offraient déjà un soutien psychosocial, juridique et médical aux femmes rescapées de viols liés aux conflits, notamment HEAL Africa, Women for Women International et leurs ONG partenaires locales.

Dans le projet pilote, les groupes Living Peace se composaient d'hommes dont les femmes avaient été victimes de viol et d'hommes liés aux conflits qui étaient connus pour avoir été violents envers leur partenaire, ainsi que d'hommes exposés à de fortes violences liées à un conflit mais n'ayant a priori pas eu recours à la VC. Tous les groupes comprenaient également quelques hommes identifiés par les membres de la

communauté comme des « hommes intègres », ce qui signifie qu'ils n'étaient pas connus pour avoir eu recours à la violence contre leur conjointe, avait fait preuve de stratégies d'adaptation positives et étaient respectés dans la communauté. Mélanger ces catégories d'hommes avait pour objectif d'éviter de stigmatiser davantage les ménages touchés par des viols liés aux conflits et d'exposer les hommes ayant eu recours à la violence à des hommes qui ont modélé des approches non violentes dans leurs relations.

Le programme Living Peace, élaboré dans un cadre relatif aux droits de l'homme et à l'égalité de genre, repose sur une approche genre spécifique qui combine la thérapie de groupe et la sensibilisation de la communauté. Les hommes et les femmes en RDC sont sérieusement exposés à de graves violations des droits de l'homme en raison de conflits prolongés et de violence structurelle, comme notamment la pauvreté et les inégalités sociales (Erikson-Baaz & Stern, 2013; Douma & Hilhorst, 2012). En raison des rôles et des attentes genre spécifique prescrits par la société, les femmes et les hommes sont affectés par la guerre et les traumatismes de manières différentes et, par conséquent, ont des besoins spécifiques en matière de santé mentale qui sont reconnus dans ce modèle d'intervention psychosociale. En outre, une approche axée sur le groupe est contextuellement appropriée dans la culture congolaise, où le bien-être psychosocial individuel dépend fortement de la qualité des relations sociales (Ikanga, 2014).

Dans des contextes humanitaires complexes, les interventions psychosociales pour renforcer la cohésion sociale sont considérées comme les plus viables lorsqu'elles mettent en valeur les systèmes de soutien social préexistants, locaux et traditionnels (de Jong, Komproe & van Ommeren, 2003). Le modèle de Living Peace a été conçu pour ressembler à Barza, un mécanisme local de résolution de conflits par lequel les problèmes familiaux et communautaires sont discutés et résolus dans les groupes communautaires.

La méthodologie utilise des principes de thérapie de groupe pour créer un environnement dans lequel les participants/bénéficiaires se sentent assez en sécurité pour partager et échanger leurs expériences traumatisantes et leurs problèmes personnels. Les séances sont structurées à l'aide de méthodes psychoéducatives qui permettent aux participants de retrouver le

contrôle de leurs émotions, de leurs comportements et de leurs attitudes. L'intervention se compose de 15 séances hebdomadaires de trois heures chacune dans lesquelles les participants sont guidés vers une réflexion sur eux-mêmes, leurs comportements et leurs relations avec les autres tandis qu'ils apprennent à adopter des stratégies d'adaptation alternatives non violentes en faveur d'attitudes équitables.

## Pilote Living Peace : Résultats d'une étude d'exploration

L'intervention pilote a d'abord été évaluée dans une étude d'exploration sur trois sites au Burundi et en RDC (Banque Mondiale, LOGICA, 2014). Des questionnaires avant et après test, des entretiens individuels approfondis et des discussions de groupe ont été menés immédiatement avant et après le cycle de 15 séances de groupe hebdomadaires et l'événement final de réunion/célébration de la communauté. Tous les participants remplissaient un sondage d'évaluation après chaque session hebdomadaire en plus d'un sondage final après toute la série. Bien que limités méthodologiquement, les résultats ont été néanmoins importants dans les données quantitatives et qualitatives recueillies. En particulier, peu de temps après l'intervention, plus de 90% des participants à travers les sites ont rapporté un fort taux d'attitudes positives et de changements de comportement, en termes de stratégies d'adaptation, de gestion des conflits et de relations avec les conjointes et les enfants. De même, dans les groupes de discussion et au cours des entretiens individuels menés immédiatement après les quinze séances, les participants ont signalé de nombreux résultats positifs, suggérant que, tout en se sentant plus connectés et soutenus grâce aux groupes Living Peace, ils se sont sentis un à un plus sûrs et stables dans leur foyer et leur communauté.

Après avoir participé aux groupes de Living Peace, certains hommes ont signalé qu'une confiance renforcée envers les autres hommes - qu'ils qualifiaient de « frères » - a conduit à une collaboration sur de nouvelles idées pour générer des revenus, notamment la location conjointe d'un petit terrain et la culture d'une récolte ou l'élevage de lapins. De tels

développements les ont aidés à surmonter leur sentiment de perte d'autonomie lié à la guerre et à leur perte de travail et de revenu. Cela suggère que les groupes ont eu un effet encourageant sur la volonté des hommes de développer de nouvelles initiatives pour contribuer à la production de revenu au sein de la famille, et qu'ils ont insufflé de la confiance chez les participants/ bénéficiaires des groupes.

Dans les groupes de discussion, les épouses de tous les participants/ bénéficiaires au groupe de discussion (GD) ont déclaré que leurs enfants avaient répondu positivement à l'environnement familial plus pacifique. Elles ont signalé une meilleure santé générale chez leurs enfants, leurs maris et elles-mêmes. La plupart des femmes ont également rapporté des améliorations dans leurs relations sexuelles avec leurs maris, en particulier en raison du fait que les hommes avaient plus de respect et les abordaient avec des attitudes plus justes.

Une fois le projet pilote terminé en 2013, il n'y a plus eu d'intervention ou de contact avec les anciens participants/ bénéficiaires ou leur conjoint, ou membres de la famille et de la communauté. En reprenant contact avec certains des participants/ bénéficiaires et leur famille trois ans après la fin de l'intervention pilote, cette étude vise à évaluer l'impact à long terme de l'intervention Living Peace sur la prévention de la VC et sur les relations au sein du couple.



# 1

**Buts et  
objectifs de  
la recherche**

# 1.

## Buts et objectifs de la recherche

Cette étude évalue la théorie du changement de la méthodologie de Living Peace à travers une étude qualitative et chronologique. Elle vise à évaluer : (1) si les changements se sont poursuivis après la fin de l'intervention ; et (2) si les changements dans le comportement et l'attitude des participants/ bénéficiaires ont eu un effet rayonnant sur les membres de la famille et sur les membres de la communauté. Si c'est le cas, comme l'a suggéré l'étude de fin, les groupes Living Peace ne sont pas seulement efficaces pour le participant et sa famille nucléaire, mais fonctionnent également comme un outil principal de prévention de la violence sexuelle basée sur le genre (VSBG) pour l'ensemble de la communauté.

Aucune autre étude n'a dans le passé examiné les expériences des hommes avec le viol lié aux conflits dont leur épouse ou leur partenaire a été victime. En outre, relativement peu d'études se concentrent sur les expériences des victimes masculines de violences sexuelles ; une étude sur les survivants masculins dans des camps de réfugiés a révélé que des groupes de victimes hommes ont pu développer une résistance et un soutien mutuel grâce à une action collective (Edström et al., 2016). A la connaissance des auteurs, aucune étude n'a cherché à évaluer les effets d'un modèle de soutien psychosocial pour les hommes sur la prévention de la VC, et notamment la VC sexuelle. En évaluant l'impact préventif de ce modèle de soutien psychosocial et de sensibilisation communautaire, cette étude vise à contribuer à la documentation internationale et au développement de programmes visant à engager les hommes comme partenaires dans la prévention de la VC, plus particulièrement en cas de déplacement de population et de conflit armé. Les résultats seront pertinents pour : (1) la prévention primaire dans les situations de conflit et post-conflit ; (2) les interventions intégrées incluant la prévention primaire et secondaire, ainsi que le soutien aux survivants ; et (3) la prévention primaire dans les contextes non conflictuels, dans l'optique d'intégrer

la compréhension des expériences traumatisantes des hommes à la prévention de la VC.

### Objectifs

Les principaux objectifs de cette recherche consistent à examiner :

1. Les effets durables, le cas échéant, des interventions du groupe thérapeutique sur les comportements, les attitudes, les notions de virilité/ identité et le recours à la VC (en particulier en ce qui concerne la relation des interventions avec la prévention primaire de la VC à des niveaux individuel et communautaire) ;
2. Les effets durables, le cas échéant, des interventions du groupe thérapeutique et ressenties par les femmes, les enfants et les membres de la famille des participants/ bénéficiaires (en particulier en ce qui concerne leur relation avec la prévention primaire de la VC à des niveaux individuel et communautaire) ;
3. Les effets durables, le cas échéant, des interventions du groupe thérapeutique sur la communauté en ce qui concerne les actions des participants/ bénéficiaires en tant que modèles et militants pour la prévention de la VC ;
4. Les effets durables, le cas échéant, des interventions du groupe thérapeutique, en ce qui concerne les changements dans les normes relatives à la VC, dans leur perception par les membres de la communauté qui n'ont pas participé au groupe.

# 2

**Contexte de  
l'étude et de  
l'initiative**

## 2.

# Contexte de l'étude et de l'initiative

Depuis 1993, l'Est de la RDC est le cœur d'une série de conflits, qu'on appelle parfois la Grande Guerre africaine, et en partie le résultat du génocide rwandais et ses nombreuses répercussions (Lemarchand, 2009 ; Prunier, 2009). Ces conflits, ainsi que la pauvreté et les inégalités chroniques dans la région, ont ouvert la voie à des groupes armés qui opèrent encore dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu et se rendent coupables de violations à grande échelle des droits de l'homme, notamment par la violence sexuelle basée sur le genre (Brown, 2012 ; Kelly et al., 2012 ; Michalopoulos, 2014). On estime le nombre approximatif de forces armées actives dans l'Est de la RDC à environ 70 en 2015 (Stearns, Vogel, 2015), la plupart ayant commis de graves violations des droits de l'homme, comme la VSBG (MONUSCO/OHCHR, 2016). L'État a un faible contrôle sur ses forces armées et sa situation sécuritaire, entraînant un climat généralisé d'insécurité et d'instabilité en RDC (EURAC, 2016).

En RDC, il existe des systèmes juridiques et politiques concernant la violence sexuelle basée sur le genre qui en identifient les causes profondes et reconnaissent la nécessité d'inciter les hommes à s'occuper de combattre la violence sexuelle basée sur le genre. En 2006, deux lois permettant de définir le viol et d'autres formes de violence sexuelle ont été adoptées. La loi 06/018 du 20 juillet 2006 définit 12 infractions de violence sexuelle. Parmi ces définitions, le viol des hommes est défini comme un crime ; cependant, le viol conjugal ne l'est pas, il n'est même pas mentionné et n'apparaît dans aucune politique liée à la VSBG non plus (Slegh, Barker, et Levto, 2014).

La RDC a ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes en 1986 et a adopté plusieurs résolutions africaines et des Nations Unies relatives aux droits des femmes, y compris la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Toutefois, si l'égalité entre les genres est garantie devant la loi, le Code de la famille comprend encore plusieurs clauses

discriminatoires à l'égard des femmes. Par exemple, il désigne l'homme comme chef de ménage possédant une « autorité conjugale » sur son épouse, et les femmes sont tenues d'obtenir la permission du mari pour voyager, ouvrir un compte bancaire ou travailler (Douma & Hilhorst, 2014, Davis, Fabbri, & Alphonso, 2014). La RDC est une société patriarcale dans laquelle les hommes sont considérés comme des chefs dans la société et la communauté, mais aussi à la maison.

De nombreuses études ont confirmé des taux élevés de viols liés aux conflits, ainsi que leur impact et l'impact d'autres formes de violence sexuelle sur les femmes dans l'Est de la RDC (Johnson et al., 2010 ; Peterman, Palerme et Bredenkamp, 2011). Moins d'études ont examiné les grossesses liées aux conflits et les femmes qui ont accouché à la suite d'un viol, mais tous les résultats indiquent de graves conséquences sur la santé mentale tant pour les femmes que pour les enfants (Liebling, Slegh et Ruratotoye, 2012 ; Scott et al., 2015).

Les données précises sur la fréquence des grossesses liées à la VSBG et à la guerre sont rares, bien que les études estiment que 6 à 17 pour cent des victimes de viol ont fait face à une grossesse à la suite de violence sexuelle (Scott, Rouhani & Greiner, 2015). La plupart des données sur la VSBG sont recueillies à partir de cas identifiés par des services pour les femmes dans des cliniques de santé, les postes de police ou les programmes d'ONG qui ne représentent pas toutes les femmes victimes de VSBG ou ayant accouché suite à un viol (Douma & Hilhorst, 2012). Beaucoup de femmes ne reçoivent aucun service en raison de la peur, de la stigmatisation ou de la difficulté d'accès due au fait qu'elles vivent dans des régions reculées. Néanmoins, les preuves existantes montrent des taux élevés de viols liés à la guerre et de violence conjugale contre les femmes (Johnson et al., 2010 ; Peterman et al., 2011 ; Douma & Hilhorst, 2012).

L'Enquête internationale sur les hommes et l'égalité de genre (IMAGES) en RDC (Slegh, Barker et Levto, 2014) a exploré les effets spécifiques des genres des traumatismes et des déplacements et de la manière dont ces effets interagissaient avec le recours des hommes à la violence contre leurs conjointes. Environ 70 pour cent des hommes et 80 pour cent des femmes ont signalé au moins un événement traumatisant lié au conflit, tel que la perte de biens, le déplacement, la perte d'un membre de la famille ou d'un enfant, des blessures corporelles ou l'expérience de violence sexuelle. Près des deux tiers des hommes et des femmes qui ont connu un conflit ont signalé des conséquences psychologiques négatives. Les résultats de l'enquête ont montré que, en général, les hommes ont tendance à faire face à un stress et un traumatisme extrêmes en utilisant des stratégies visant à éviter et à réduire leurs sentiments de vulnérabilité, notamment par l'abus d'alcool et de substances, alors que les femmes sont plus susceptibles de demander de l'aide aux autres ou se tourner vers la religion. IMAGES en RDC a également découvert que diverses formes de violence étaient couramment soutenues. Soixante-deux pour cent des femmes et 48 pour cent des hommes croient qu'un homme a droit au sexe même si une femme refuse. Soixante-dix-huit pour cent des femmes conviennent qu'elles doivent tolérer la violence pour préserver l'unité de la famille, tandis que 48 pour cent des femmes conviennent que les femmes méritent parfois d'être battues.

Différentes études ont révélé des rapports entre la VC et les attitudes d'acceptation de la violence conjugale et des rôles traditionnels patriarcaux des sexes (Babalola, Gill-Bailey et Dodo, 2014, Dossa, Hatem, Zunzunegui et Fraser, 2014, Norman & Niehuus, 2015). Dans un contexte de sociétés fortement patriarcales, d'inégalité entre les genres et d'impunité vis-à-vis de VSBG, les principaux facteurs de conflit entre mari et femme sont liés au mari ayant plus d'une femme ; au manque d'état civil formellement enregistré ; à la consommation excessive d'alcool du mari ; aux désaccords sur la question des dépenses pour la nourriture et d'autres articles ; et le stress économique des hommes et la pénurie d'emploi/le chômage (Norman & Niehuus, 2015; Tankink et al., 2010; Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, 2005).

De plus, bien qu'il y ait eu un très grand nombre de recherches sur la VSBG en RDC, peu d'études ont

examiné en détail l'impact du conflit sur les relations entre les genres d'une manière qui prend en compte la perte de pouvoir ou l'émasculatation que beaucoup d'hommes ressentent face à la perte de leurs moyens de subsistance et leur statut suite à leur déplacement aux conflits armés dont ils ont été victimes (Eriksson-Baaz & Stern, 2010 ; Liebling et al., 2012; Lwambo, 2011). L'étude de Lwambo est l'une des rares à se concentrer spécifiquement sur la façon dont le sentiment d'identité des hommes est gravement affecté par le conflit, avec des conséquences pour les hommes eux-mêmes, leurs partenaires et leur famille. De la même façon, Eriksson-Baaz & Stern (2013) ont exploré ce qui motivent les soldats congolais au viol et ont souligné l'influence des conflits sur un processus d'émasculatation, ce qui ressemble aux résultats de l'étude de base ayant mené à la création de Living Peace (Banque mondiale, LOGICA, 2014).

La reproduction de la violence est démontrée dans des études montrant que les hommes qui se sentent humiliés et maltraités par des groupes armés ont tendance à devenir plus enclins à la violence eux-mêmes (Erikson-Baaz & Stern, 2013). Les hommes dans ce contexte ne se considèrent généralement pas comme des auteurs mais plutôt comme des victimes. Ils justifient leur violence en tenant la victime responsable, et en prenant leurs distances de la souffrance des victimes, ce qui leur sert de mécanisme de défense psychologique d'externalisation - également identifié comme « altération » (« othering ») (Staub, 2007).

Enfin, le conflit a eu un impact significatif sur la structure familiale dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu, dans l'Est de la RDC. Historiquement, la structure des familles dans cette région a toujours été patrilinéaire et hiérarchique. Lorsque les griefs individuels et familiaux se développent, des mécanismes communautaires existent - ou du moins ont existé historiquement - pour offrir un rapprochement aux parties touchées, et la famille élargie aide généralement à la résolution des conflits. Cependant, dans les contextes touchés par les conflits armés, il est apparu que les mécanismes traditionnels sont inadéquats (Akello-Ayebare, 2009 ; Akello, Richters & Reis, 2007 ; Eriksson-Baaz & Stern, 2010). Lorsque des problèmes surviennent dans les familles et les communautés en situation de conflit et d'après-conflit, les tensions augmentent et entraînent souvent

des conflits et des violences domestiques. Les notions culturelles, les pratiques sociales et les ressources sociales sont sous pression et les familles risquent de ne plus fonctionner comme un filet de protection et un système de soutien (Conseil de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, 2006, Tankink et al., 2010). Ainsi, bien que l'accent mis sur la VSBG dans l'Est se soit concentré sur le « viol en tant qu'arme de guerre », cette idée réduit trop la violence sexuée à un seul type de violence et, trop souvent, ne représente les hommes que comme auteurs de viols liés aux conflits (Ericson-Baaz & Stern, 2013). Jusqu'à un cinquième des hommes du Nord-Kivu et du Sud-Kivu ont servi dans des groupes armés et les effets de deux décennies de conflit sur les hommes sont graves et nombreux. Cependant, la dynamique qui entraîne le recours des hommes à la violence à l'égard des femmes (à la maison et en public) s'étend bien au-delà des conflits armés (Kelly et al., 2012).

Selon une étude de Médecins Sans Frontières, le besoin de soins de santé mentale dans les zones touchées par le conflit du Nord-Kivu est grand. Ils diagnostiquent de nombreux patients présentant des symptômes post-traumatiques, notamment « une peur constante, des flash-backs, de l'insomnie, des pensées suicidaires, des sentiments de désespoir, des palpitations cardiaques et des difficultés respiratoires » (2014, p. 26). Cependant, ces symptômes de stress traumatique ne sont pas seulement causés par des traumatismes liés aux conflits. La recherche a montré que les facteurs de stress quotidiens ont un impact significatif sur le bien-être mental (Miller & Rasmussen, 2010, 2014). En effet, diverses études ont révélé que l'abus d'alcool et de drogues dans ses situations de conflit et de non-conflit est associé à l'exposition quotidienne à des facteurs de stress ainsi qu'à des événements violents et traumatisants et au chômage (Steel et al., 2009 ; Kozaric-Kovacic et al., 2000, Médecins Sans Frontières, 2014).

# 3

**Méthodologie**

# 3.

## Méthodologie

Comme indiqué précédemment, l'exposition aux conflits armés et au stress causé par le déplacement augmente le risque de graves problèmes de santé mentale et de violence familiale. Toutefois, ces risques peuvent être compensés par des facteurs de protection, tels que des stratégies d'adaptation positives, d'être entouré de pairs offrant leur attention et leur soutien, et d'avoir accès à de solides mécanismes de justice et à des programmes de soutien psychosocial (Comité permanent interorganisations (IASC, *Inter-Agency Standing Committee*)) (2007).

Le cadre de cette évaluation suit la théorie du changement de la méthodologie de Living Peace, qui repose sur l'approche écologique du problème de la violence aux niveaux individuel, familial, communautaire et sociétal, développée par l'Organisation mondiale de la Santé (2005) et adaptée du modèle de Bronfenbrenner (Bronfenbrenner, 2005). Dans ce cadre, le comportement est défini sur trois niveaux écologiques :

- Le niveau micro/individuel, faisant référence aux caractéristiques individuelles ;
- Le niveau exo, faisant référence aux relations, à la famille et à d'autres réseaux et institutions sociales ;
- Le niveau macro, se référant à des facteurs sociétaux comme la culture, les notions de genre et les structures (judiciaires).

L'intervention Living Peace se fait aux niveaux individuel et collectif et vise à réduire l'usage de la violence par les hommes et à mobiliser un changement aux niveaux familial et communautaire. L'approche s'appuie sur les résultats des études passées, qui ont montré que les interventions proposées au niveau individuel peuvent façonner des processus collectifs et sociaux de pacification à long-terme au sein des familles ainsi qu'un changement social plus large comprenant le changement de la norme communautaire (Hamber, Gallagher, & Ventevogel, 2014).

Pour évaluer l'impact à long terme de l'intervention Living Peace, les chercheurs ont considéré trois questions : (1) Les anciens participants/ bénéficiaires montrent-ils des changements de comportement et d'attitude concernant la violence conjugale et les relations entre les sexes à un niveau individuel ? (2) Ces changements sont-ils visibles dans leurs relations interpersonnelles avec leur conjointe et leurs proches ? et (3) Les changements personnels et interpersonnels ont-ils eu des répercussions au niveau communautaire ?

Selon ce cadre théorique, les bénéficiaires, au niveau individuel, sont les hommes qui participent directement aux groupes et leurs partenaires. Dans le contexte de l'inégalité structurelle des genres, les effets des traumatismes liés aux conflits sur les hommes et les normes spécifiques des genres qui façonnent la capacité des hommes à faire face aux traumatismes sont considérés comme des facteurs contributifs supplémentaires aux relations violentes et à l'utilisation de la VC (Slegh, Barker, Levto, 2014). Par conséquent, l'étude émet l'hypothèse que le fait de se concentrer sur le bien-être psychosocial individuel et les mécanismes de survie, grâce à une approche de thérapie de groupe, combinée à une sensibilisation de la communauté, peut interrompre les cycles de VC, favoriser une plus grande cohésion sociale et motiver les hommes à entamer des activités pour générer des revenus communs qui aident à réduire les tensions économiques.

## Equipe de recherche

L'équipe de recherche était composée de deux chercheurs internationaux (européens), d'un coordinateur de terrain local et d'une équipe de six intervieweurs congolais : quatre hommes et deux femmes. Les chercheurs-clés - le codesigner de la méthodologie Living Peace et un consultant de recherche extérieur - ont travaillé en étroite collaboration avec une équipe

locale d'experts pour concevoir l'étude d'évaluation d'impact. Pour minimiser le risque de parti pris, le chercheur externe a mené l'analyse et l'autre chercheur a vérifié l'analyse et les résultats.

Les quatre intervieweurs masculins congolais venaient de l'extérieur et n'avaient pas été impliqués dans les activités de l'intervention Living Peace auparavant. Les deux femmes congolaises interviewées étaient des formatrices/chercheuses de l'Institut Living Peace et, dans ce sens, pas totalement impartiales. Pour réduire le risque de parti pris, elles n'ont mené que des entretiens avec des femmes qu'elles n'avaient jamais rencontrées avant et qui ne connaissaient pas leur lien avec l'Institut Living Peace.

Durant les entretiens individuels, les intervieweurs congolais menaient des entretiens avec des hommes et les interviewées menaient des entretiens avec des femmes. Les discussions de groupe étaient facilitées par un binôme d'intervieweurs hommes et deux binômes mixtes d'intervieweurs hommes et femmes.

La recherche a été mise en œuvre en collaboration avec l'Institut Living Peace et l'Institut Supérieur du Lac dans l'Est de la RDC, avec une assistance tech-

nique et une coordination de projet assurées par Promundo-US.

## Conception de la recherche

La conception de l'étude a été développée par l'équipe de recherche internationale, en collaboration avec un groupe local de chercheurs congolais ayant une grande expérience dans la mise en place d'une recherche en RDC, ainsi que des experts sur la méthodologie de Living Peace.

Le consultant de recherche extérieur a mené quatre entretiens avec les intervenants pour préparer les ateliers avec toute l'équipe de recherche. Toute l'équipe de recherche (à savoir, deux chercheurs-clés, le coordinateur de recherche sur le terrain et les experts locaux) a participé à trois ateliers. Le premier atelier a été organisé pour élaborer un guide d'entretien pour les discussions de groupe. Sur la base des résultats préliminaires des groupes de discussion, un autre guide d'entretien a été élaboré lors d'un deuxième atelier. Au troisième atelier, l'équipe a analysé les résultats de la deuxième série de collecte de données.

**Tableau 1:** Eléments de l'étude d'évaluation d'impact

Date	Outils d'entretien	Sites	Panel
Préparation : Janvier 2016	4 entretiens avec les intervenants	Goma	2 anciens animateurs 2 anciens couples de participants
Premier cycle : Février 2016	15 groupes de discussion 7 entretiens avec les familles	Luvungi et Goma	Les participants Les épouses Les membres de la famille La communauté/les voisins
Deuxième cycle : Avril 2016	32 entretiens individuels approfondies (dont 2 visites à domicile)	Luvungi et Goma	Les participants Les épouses Les membres de la famille La communauté/les voisins

Plusieurs outils d'entretien - dont une triangulation de diverses perspectives théoriques et des populations d'étude, et plus d'une technique d'entretien - ont été employés et différents types de sondés ont été approchés afin d'obtenir une compréhension nuancée et contextualisée des réalités vécues des participants de la recherche. Cela a permis à l'équipe de recherche d'explorer plus en profondeur la dynamique et les raisons du comportement et des changements de comportement des participants de la recherche depuis la fin de l'intervention.

Au cours de la phase de préparation, quatre entretiens formatifs avec des experts et d'anciens animateurs de l'intervention pilote ont été consultés pour élaborer une liste générale de sujets pour le premier cycle de collecte de données, qui a porté sur les discussions de groupe. L'objectif des groupes de discussion était de recueillir des informations sur les circonstances actuelles et les perceptions, notamment : (1) Comment les participants et leur famille font face au stress et aux défis dans leur vie actuelle ? (2) Quelles sont les perceptions dominantes de l'identité masculine, les relations entre les genres et les relations sociales ? (3) Quelles sont les pratiques et les normes actuelles concernant la relations des genres à la maison ? Et (4) Quel est le rôle des hommes dans le bien-être de la famille et la génération de revenus ?

Les discussions de groupe ne portaient pas directement sur les expériences personnelles de VC, de VSBG ou sur les anciens groupes Living Peace, mais évaluaient la vie quotidienne et le comportement des anciens participants, de leur conjointe et de leurs proches. On a également demandé aux voisins/membres de la communauté s'ils avaient observé des changements dans le foyer des anciens participants concernant les sujets abordés et si cela avait une influence sur leurs propres vie et famille.

Le deuxième cycle de la recherche comprenait des entretiens individuels approfondis avec un certain nombre d'anciens participants/ bénéficiaires et leur conjointe, proches, voisins ou amis. Partant des résultats du premier cycle, les entretiens approfondis se concentraient sur des histoires individuelles pour explorer les motivations et la dynamique qui expliquaient les comportements modifiés, les obstacles au changement ou les rechutes à des comportements violents au cours des dernières années. Les entretiens

portaient également sur les pratiques actuelles en matière de relations entre les sexes, les représentations de la VSS et la stigmatisation des femmes victimes de viol.

Compte tenu du caractère exploratoire de cette étude dans l'examen des effets durables de la participation aux groupes Living Peace, l'équipe de recherche a évité de formuler des hypothèses et a plutôt choisi de fonder son cadre d'analyse sur une théorie fondée sur le terrain. Contrairement à la recherche traditionnelle en sciences sociales qui commence par une hypothèse, la méthodologie fondée sur la théorie fonctionne avec la collecte de données comme première étape (Strauss & Corbin, 1994).

## Panel de recherche

Le panel de recherche était composé d'anciens participants/ bénéficiaires masculins des groupes Living Peace du pilote de 2013. Comme mentionné précédemment, la grande majorité des conjointes des anciens participants/ bénéficiaires des groupes pilotes avaient été victimes de viol et/ou de VC à la maison. Une procédure d'échantillonnage en plusieurs étapes a été appliquée pour la sélection du panel de recherche lors du premier cycle de collecte de données (effectué entre fin janvier et début mars 2016) et le deuxième cycle (avril 2016), comme décrit ci-dessous.

Pour permettre un aperçu de l'effet rayonnant et préventif possible de Living Peace sur la VC, le panel de recherche comprenait également les femmes des participants/ bénéficiaires, les enfants adultes, les proches, les voisins et les personnages clés de la communauté.

### Echantillonnage pour le premier cycle de collecte de données

La sélection des participants à la recherche pour le premier cycle de données a été réalisée en trois étapes : (1) l'identification des anciens participants/ bénéficiaires par le biais d'anciens animateurs et de leaders communautaires ; (2) des réunions d'information sur la recherche ; et (3) l'échantillonnage ciblé par des contacts locaux (personnel d'ONG et travailleurs sociaux

communautaires) de couples connus comme « problématiques », ce qui signifie qu'ils ont été confrontés à un conflit familial. Étant donné que tous les couples ne vivaient pas toujours dans les mêmes zones, la première sélection était réalisée de manière pratique et au hasard - c'est-à-dire que ceux qui n'ont pas été trouvés ont été exclus du panel de recherche. Pour éviter que seuls les couples fonctionnant correctement soient interviewés, les anciens animateurs et les contacts locaux, tels que les pasteurs et les leaders communautaires, ont aidé à identifier les couples qui éprouvaient des problèmes dans leur relation.

La collecte de données qualitatives dans ce premier cycle a consisté à des discussions de groupe avec les hommes qui ont participé aux groupes Living Peace

en 2013, leurs épouses, les membres de leur famille et d'autres membres de la communauté, comme les voisins, les amis et les collègues.

Comme résumé dans le tableau ci-dessous, les entretiens ont eu lieu à Goma (Nord-Kivu) avec des soldats et des civils et à Luvungi (Sud-Kivu) avec des civils uniquement. L'équipe a mené 15 discussions de groupe avec d'anciens participants/ bénéficiaires, leur épouse ou des personnes de leur entourage. En outre, l'équipe a tenu sept discussions avec des groupes familiaux plus petits (chacun avec trois membres de la famille). Au premier cycle, 155 sondés au total ont participé à des discussions de groupes de discussion sur leurs expériences et leurs points de vue.

**Tableau 2** : Premier cycle : Groupes de discussions

<b>GOMA</b>		
<b>Outil</b>	<b>Type de participants</b>	<b>Nombre de sondés</b>
1 GD	Anciens participants des groupes Living Peace (soldats)	10
1 GD	Anciens participants des groupes Living Peace (civils)	10
1 GD	Femmes des anciens participants (soldats)	10
1 GD	Femmes des anciens participants (civils)	9
2 GD	Membres de la famille dans un groupe mixte de civils et de soldats ; 6 participants par groupe	12
7 entretiens de groupes familiaux	Family members of the former participants; 3 participants in each group	21
1 FGD	Amis, voisins, ou collègues des anciens participants dans un groupe mixte de civils et de soldats	7
<b>Total des sondés à Goma, 1<sup>er</sup> cycle :</b>		<b>79</b>
<b>LUVUNGI</b>		
<b>Outils</b>	<b>Type de participants (civils seulement)</b>	<b>Nombre de sondés</b>
2 GD	Anciens participants de Living Peace ; 10 participants par groupe	20
2 GD	Femmes des anciens participants	18
2 GD	Membre de la famille des anciens participants	19
2 GD	Amis, voisins, ou collègues des anciens participants	19
<b>Total des sondés à Luvungi, 1<sup>er</sup> cycle :</b>		<b>76</b>

## Echantillonnage pour le deuxième cycle de collecte de données

Après avoir analysé les transcriptions du premier cycle de collecte de données, un atelier de deux jours avec les chercheurs locaux a été réalisé. Les résultats préliminaires ont été discutés et de nouveaux sujets ont été formulés pour examiner de plus près la dynamique de changement ou le manque de changement. Une sélection de participants a été faite en se basant sur les rapports de changements ou d'indicateurs positifs (de femmes ou d'hommes) des problèmes à la maison comme l'abus d'alcool ou la VC.

Le deuxième cycle de recherche a cherché à explorer les résultats préliminaires plus profondément et à obtenir un support empirique pour les questions de recherche formulées dans l'étude.

Comme indiqué ci-dessous, dans le Tableau 3, les membres de la famille des anciens participants/bénéficiaires ont été interviewés. Tous les entretiens étaient individuels, les hommes et les femmes étaient séparés. De plus, les chercheurs ont effectué deux visites à domicile pour les couples participant à l'étude afin de mieux comprendre comment les membres de la famille communiquent et vivent ensemble.

**Tableau 3 :** Deuxième cycle : Entretiens individuels approfondis

<b>GOMA</b>		
<b>Outil</b>	<b>Type de participants</b>	<b>Nombre de sondés</b>
Entretiens individuels	Anciens participants (civils) et leur femme (4 hommes et 4 femmes)	8
Entretiens individuels	Voisines, membres de la famille, ou amies de l'un des 4 couples	2 (femmes)
Entretiens individuels	Anciens participants (soldats) et leur femme (4 hommes et 4 femmes)	8
Entretiens individuels	Voisines, membres de la famille, ou amies de l'un des 4 couples	6 (femmes)
Visite au domicile	Ancien participant (soldat) et sa famille	1
<b>Total des sondés à Goma, 2<sup>e</sup> cycle :</b>		<b>25</b>
<b>LUVUNGI</b>		
<b>Outil</b>	<b>Type de participants (civils seulement)</b>	<b>Nombre de sondés</b>
Entretiens individuels	Anciens participants et leur femme (4 hommes et 4 femmes)	8
Entretiens individuels	Voisines, membres de la famille, ou amies de l'un des 4 couples	2 (femmes)
Visite au domicile	Ancien participant et sa famille	1
<b>Total des sondés à Luvungi, 2<sup>e</sup> cycle :</b>		<b>11</b>

## Analyse des données

Afin de permettre une interaction comparative constante entre l'analyse et la collecte de données, une méthode d'échantillonnage théorique (Glaser & Strauss, 2006) a été utilisée : les résultats ont été confirmés, affinés ou corrigés dans les entretiens avec de nouveaux sondés et les cadres théoriques et les hypothèses ont été constamment testées face aux résultats. Cette approche a caractérisé l'ensemble du processus de recherche sur le terrain, dans lequel les intervieweurs et les animateurs de discussions de groupe ont travaillé en étroite collaboration avec les chercheurs clés et le coordinateur de la recherche tout au long de la période de recherche sur le terrain, ainsi que dans un atelier ponctuel entre le premier et le deuxième cycle de collecte de données.

Les deux chercheurs principaux ont utilisé une approche mixte dans l'analyse des données collectées, avec un chercheur effectuant une analyse manuelle et l'autre utilisant le logiciel d'analyse de données qualitatives ATLAS.ti. Les deux chercheurs ont voulu identifier les motifs et les thèmes tirés des points de vue, des expériences, des croyances et des perceptions des sondés. Dans les ateliers, l'équipe de recherche a réfléchi sur les codes identifiés, combiné les codes et examiné les liens entre et à l'intérieur des thèmes. L'équipe de recherche a examiné et approuvé les résultats et les thèmes.

## Considérations éthiques

Toutes les procédures éthiques appropriées - la confidentialité, le consentement éclairé, l'anonymat et les principes « ne pas nuire » ont été suivis tout au long de la collecte de données, conformément aux exigences de l'Organisation mondiale de la santé pour la réalisation de recherches sur la VC. L'approbation éthique a été obtenue auprès de l'Institut Supérieur du Lac de Goma, fournie par la commission éthique des universités en RDC.

Tous les anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace dans cette étude ont donné leur consentement éclairé ainsi que la permission d'interroger leur épouse, les membres de leur famille, voisins, amis ou collègues, qui ont également accepté de participer à

la recherche. Un couple constituait la seule exception : la femme a refusé de participer en raison de problèmes graves liés à l'abus d'alcool de son mari. Le couple a été renvoyé à l'équipe de conseil à l'Institut Living Peace, où il a obtenu de l'aide supplémentaire.

Pour protéger la confidentialité des participants, les chercheurs ont signé un accord sur la confidentialité et les procédures de gestion des données. Les chercheurs ont expliqué à tous les sondés que le chercheur ne partagerait aucune information avec d'autres membres de l'équipe de chercheurs clés et que leurs vrais nom et identité seraient rendus anonymes dans tous les rapports.

Les données ont été transmises au coordinateur local de recherche au bureau de l'Institut Living Peace et les chercheurs ont travaillé sur leurs rapports de transcription au bureau. Les chercheurs ont demandé aux participants des GD leur accord verbal de ne pas partager les informations divulguées dans les GD avec d'autres personnes extérieures au groupe. Dans tous les entretiens individuels, les chercheurs ont expliqué que si le participant dévoilait des expériences - de viol de guerre, par exemple - à l'intervieweur dont le participant n'avait jamais discuté avec son partenaire auparavant, le participant n'avait pas à ressentir l'obligation de le faire ensuite.

### Les principes « ne pas nuire »

Conformément aux principes « ne pas nuire », les participants aux groupes de discussion n'ont pas été interrogés sur leurs expériences personnelles avec la VSBG. Au lieu de cela, on leur a posé des questions sur les attitudes et les opinions liées à la violence sexuelle basée sur le genre notamment les comportements des hommes envers les femmes, le rôle des hommes au sein de la famille et de la communauté et les stratégies d'adaptation. Avant chaque entretien individuel, il était expliqué à tous les participants que l'entretien n'était pas indispensable/obligatoire, ni qu'il était impératif de répondre aux questions. Les participants à la recherche qui avaient besoin de soutien psychosocial ont eu la possibilité d'être confiés à des conseillers/psychologues ou anciens animateurs de l'intervention pilote Living Peace<sup>2</sup>.

2. Après la recherche, six couples, au total, ont demandé un soutien psychosocial supplémentaire à l'équipe de conseil de l'Institut Living Peace. Sur ces douze personnes, deux personnes souffrant de problèmes de santé mentale graves ont été envoyées à l'hôpital psychiatrique de Goma. En outre, deux couples basés à Luvungi et n'ayant pas de moyens financiers et ayant accès à des services de santé mentale, ont des échanges téléphoniques hebdomadaires avec un conseiller, mais un soutien plus spécialisé est nécessaire. L'un de ces couples a besoin d'un soutien mental spécialisé.

Il convient de noter que la plupart des participants à la recherche - en particulier les anciens participants masculins et leur conjointe - ont très bien compris l'importance de la confidentialité et étaient enclins à parler de violence sexuelle basée sur le genre, probablement parce qu'ils étaient habitués à le faire dans le projet pilote des groupes Living Peace en 2013.

## A. VALIDITE DE LA CONCEPTION D'ETUDE

Cette étude sur l'impact de l'intervention pilote de Living Peace sur le changement durable et la prévention de la VC a été réalisée en étroite collaboration avec l'Institut Supérieur du Lac qui a mis en place les groupes pilotes en 2013, et l'Institut Living Peace l'ONG congolaise qui met en place la méthodologie Living Peace au Kivu Nord et Sud depuis 2015.

La collaboration étroite a permis aux chercheurs d'avoir accès aux anciens participants et d'obtenir la coopération des leaders communautaires pour identifier autant d'anciens participants et leur famille que possible. De plus, les experts qui participent au développement de la méthode depuis 2013 ont pu aider l'équipe de recherche à élaborer des questions en fonction de leurs observations de leurs années de travail avec la méthodologie Living Peace.

## B. ATTENUER LES PARTIS PRIS

La préoccupation concernant un parti pris dans la collecte d'informations a été prise très au sérieux et des mesures ont été prises pour atténuer les risques de subjectivité dans la recherche. Bien que la recherche ait été menée en collaboration avec l'Institut Living Peace, qui implémente maintenant le programme Living Peace, il est important de noter que la majorité des chercheurs ont été recrutés de manière externe afin de minimiser les partis pris dans l'échantillonnage, la collecte de données et l'analyse. Des mesures ont été prises pour s'assurer que certaines familles étaient inconnues de leurs intervieweurs et vice versa. Les chercheurs ont choisi un nombre égal de couples qui ont été identifiés par des contacts locaux comme ayant des changements positifs et des couples ayant des problèmes (violence familiale ou conflits). En outre, les deux chercheurs principaux ont effectué l'analyse en utilisant différentes méthodes, tandis que le consultant

externe en recherche-clé a mené le processus d'analyse. Les résultats ont été vérifiés en collaboration avec l'ensemble de l'équipe de recherche.

## Limites de l'étude

Malgré les efforts de l'équipe de recherche, il n'était pas possible d'obtenir une sélection complètement aléatoire de participants à l'étude car certains des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace avaient quitté la région ou avaient changé de numéro de téléphone depuis l'intervention en 2013. Il s'agit peut-être des couples les plus susceptibles de perpétuer le conflit familial, mais les chercheurs n'avaient aucun moyen de les contacter. Une autre limitation majeure était le manque de groupe témoin. Il est également possible que les discussions de groupe aient eu un impact positif sur les participants, de sorte que même s'ils ont signalé des problèmes (de violence) à la maison, ils ont perçu les entretiens et les groupes de discussion comme des espaces de soutien et ont peut-être trop insisté sur le côté « positif » du changement qu'ils ont perçu, quelle qu'en soit sa cause. Cependant, les auteurs ont essayé de compenser cela en interviewant également les partenaires des participants/ bénéficiaires et d'autres personnes pour voir si leurs informations étaient conformes aux informations fournies par les anciens participants/ bénéficiaires.

D'autres défis ont été liés à la traduction, car les instruments de recherche ont été traduits de l'anglais au français au swahili, et les résultats ont été traduits dans la direction opposée. Pour minimiser les erreurs possibles, un membre de l'équipe maîtrisant le swahili et le français contrôlait les transcriptions français-swahili, et le chercheur parlant français et anglais couramment veillait à ce que les citations et les interprétations dans ce rapport en anglais ne s'écartent pas des transcriptions françaises.

Bien que l'équipe de recherche ait interviewé un groupe étendu de personnes, dans une telle recherche qualitative, il n'est pas possible de généraliser la découverte à l'ensemble du groupe. Les résultats qualitatifs peuvent cependant être utilisés pour donner forme à la conception d'une étude d'évaluation quantitative plus importante (avec un groupe témoin).

Enfin, il convient de noter que les anciens participants/ bénéficiaires et leur famille étaient désireux de participer à cette étude, car ils l'ont considérée comme un suivi de l'intervention Living Peace en 2013. Cela a peut-être influencé les résultats du deuxième cycle de recherche ; certains participants/ bénéficiaires ont signalé une amélioration de leur situation par rapport à ce qu'ils ont signalé dans le premier cycle de collecte de données, suggérant, comme indiqué précédemment, que les discussions des groupes de discussion ont été perçues comme favorables et que, par conséquent, les participants ont peut-être insisté tout particulièrement sur les points positifs lorsqu'ils ont partagé leurs expériences avec le groupe.

En outre, comme expliqué précédemment, l'un des chercheurs clés a été impliqué dans des études antérieures et dans la conception de la méthodologie Living Peace, ce qui aurait pu avoir des effets de subjectivité de deux façons : ce chercheur aurait pu évaluer les données de manière plus positive ou au contraire plus critique afin d'éviter toute subjectivité positive. Le rôle du chercheur clé indépendant en tant que responsable du processus analytique a servi à minimiser ces effets.



**4**

**Résultats**

# 4.

## Résultats

### Caractéristiques du panel

La plupart des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace et leurs femmes sont des civils. Dans les discussions de groupe, cependant, un groupe comprenait 10 militaires et un groupe comprenait leurs femmes. Les groupes de proches étaient composés de frères, de sœurs, de belles-sœurs, des enfants des anciens participants/ bénéficiaires âgés de plus de 18 ans, d'oncles, de tantes ou de cousins. Les groupes de voisins/d'amis se composaient de voisins, d'amis et de personnes de statut dans la communauté, comme les pasteurs ou les leaders communautaires.

Les participants aux entretiens approfondis individuels ont été sélectionnés à partir des discussions de groupe avec les anciens participants. Pour chaque ancien participant, l'épouse, les parents et les voisins/amis ont été interrogés séparément. Des entretiens ont eu lieu avec 12 anciens participants et 12 épouses ; parmi

ces couples, trois membres étaient impliqués militairement. En outre, sept petites discussions de groupe en famille ont été menées, chacune composée de trois parents d'une même famille. De plus, deux entretiens approfondis ont été réalisés avec deux membres de la famille et quatre entretiens en profondeur avec des voisins/amis (voir l'Annexe 1).

Plus de la moitié (23) des participants masculins vivent avec une partenaire, et seulement 14 sont légalement mariés. Trois hommes ont des mariages polygames ; les autres sont mariés à une seule femme. L'âge moyen des participants masculins était de 44 ans. L'âge moyen des femmes des anciens participants/ bénéficiaires était de 33 ans parmi les civils et de 27,5 ans parmi les femmes militaires. La plupart des femmes ont subi des viols liés au conflit : 33 civils et sept femmes militaires ont été violées. Tous les participants avaient des enfants ; la moyenne était de quatre à cinq enfants par couple.

## Question de recherche 1 : Quels sont les effets durables de l'intervention Living Peace sur les participants masculins ?

Tous les sondés ont déclaré que la participation aux groupes Living Peace a provoqué des changements dans le comportement, les attitudes ou la dynamique familiale des anciens participants/bénéficiaires et leur vie conjugale. Dans presque tous les cas, les changements étaient remarquables - comme le montrent les exemples ci-dessous. En particulier, la réduction de l'abus d'alcool et/ou de drogues a été considérée comme un facteur clé de changement positif.

### A. ABUS D'ALCOOL ET DE DROGUES

La réduction de l'abus d'alcool et de substances est un facteur majeur de la durabilité du changement de comportement chez les anciens participants/bénéficiaires des groupes Living Peace. Avant l'intervention du groupe, presque tous les participants avouaient consommer de l'alcool excessivement - principalement de la bière, un alcool brassé localement appelé Kanyanga, ou d'autres boissons fortes avec une teneur en alcool allant jusqu'à 42 pour cent. Cependant, trois ans après l'intervention, la plupart des participants ont déclaré avoir réduit considérablement leur consommation d'alcool, le plus grand nombre s'étant complètement arrêté ou ne buvant pas plus de deux bouteilles de bière par jour.

Parmi les hommes qui n'ont pas complètement arrêté de consommer de l'alcool, plusieurs disent qu'ils ont commencé à acheter des bouteilles de bière dans les magasins au lieu de boire de l'alcool localement brassé. Selon ces sondés, ils se sentent mieux physiquement car la bière en bouteille a une teneur en alcool plus faible et coûte plus cher, ce qui les oblige à boire - et ainsi à dépenser - moins. Un voisin d'un ancien participant à Luvungi a déclaré :

*« Il est plus sain et, psychologiquement, il n'est plus nerveux. Oui, il boit, mais socialement. Maintenant, il a le temps de parler avec sa famille ; maintenant, il rend visite à ses voisins... et il rentre chez lui tôt. »*

### Comportement violent et alcool

Tous les sondés font le lien entre être ivre et se livrer à des comportements violents, affirmant que, depuis qu'ils ont mis fin à leur consommation excessive d'alcool, ils ne sont plus violents. Emanuel, un ancien participant de Living Peace, a signalé de nombreux changements positifs :

*« J'ai trouvé que l'abandon de l'alcool avait pour valeur de conduire à la stabilité à la maison ... Je rentre chez moi à temps, et beaucoup de problèmes ont été améliorés dans ma maison. Depuis que j'ai arrêté de boire, nous parvenons à économiser de l'argent et nous sommes émotionnellement et psychologiquement plus stables. »*

Dans un entretien à part, l'épouse d'Emanuel a confirmé le changement perçu :

*« Il est devenu un homme bon. Avant, il se perdait dans l'alcool, ce qui le rendait agressif dans son ivresse. Maintenant, ce n'est plus le cas ; tout va bien et je suis heureuse de constater que mon mari a changé. »*

Dans le même esprit, la mère de Theophile, un ancien participant de Living Peace de Goma, a décrit le changement qu'elle avait remarqué chez son fils depuis l'intervention :

*« Notre fils était très agressif envers sa femme et ses enfants. J'ai essayé de le convaincre d'arrêter l'alcool, parce que sa femme et ses enfants étaient vraiment dans une terrible position, sans vêtements et nourriture, parce qu'il gaspillait tout ce qu'il gagnait dans l'alcool. Cependant, au cours de ces deux années, nous avons trouvé un changement complet dans sa façon de vivre au sein de la famille ; sa femme ne se plaint plus auprès de moi de ses dépendances et ses enfants sont bien encadrés et à l'école. »*

## Éléments de soutien pour un changement de comportement

Certains hommes ont essayé d'éviter de replonger dans l'alcool en se tournant vers la religion, comme Theoneste, un ancien participant de Luvungi, l'a expliqué :

*« Avant, je faisais de l'alcool une priorité dans toutes mes affaires... Mais maintenant, comme Promundo<sup>3</sup> me l'a appris, peu à peu, j'ai commencé à décliner, et maintenant je ne bois plus d'alcool, et je suis devenu évangéliste. »*

Certains hommes ont constaté que les améliorations apportées dans les relations personnelles et communautaires qu'ils ont connues en cessant d'abuser de l'alcool étaient des facteurs motivants pour continuer à résister à l'alcool. Plusieurs répondants ont indiqué que s'abstenir de boire ramenait l'amour et le respect à la maison et dans la communauté, ce qui les a motivés à résister à la volonté de reprendre leur consommation. Alphonse a cité les effets positifs sur son bien-être physique et psychologique comme des raisons pour lesquelles il s'abstient de boire :

*« Avant, je n'avais plus les pieds sur terre : je vomissais, je perdais mon appétit, et je battais ma femme, et je refusais même la nourriture que ma femme préparait pour moi. Je terrorisais mes enfants et ils avaient peur pour moi, et j'étais en conflit avec tout le monde. Depuis que j'ai arrêté de boire, nous avons pu acheter du terrain, la paix règne à la maison, et nous nous portons très bien. »*

La femme d'Alphonso, Eline, participante à un groupe de discussion, a confirmé que le changement a été positif :

*« Il est très difficile pour un alcoolique d'arrêter de boire après tant d'années, mais, de manière générale, je peux dire que ça va beaucoup mieux. »*

## Rechutes

Malgré la réduction globale de l'abus d'alcool chez

les participants/ bénéficiaires, quelques sondés ont décrit des rechutes dans des moments difficiles où ils ont repris de vieilles habitudes. Patrick, un ancien participant à Luvungi, a admis que, bien qu'il boive moins maintenant, il lui arrive encore de boire trop par moments :

*« Il m'arrive de recommencer à boire puis de crier sur mes enfants. Ce n'est pas bien, et je suis d'accord avec ma femme que je devrais arrêter complètement, et je ne devrais pas même boire une seule bouteille. »*

Dans la plupart des cas, les hommes n'ont rechuté que temporairement. La plupart des hommes qui vivent des rechutes parviennent à arrêter de boire à nouveau avec l'aide de leur femme ou d'anciens membres du groupe Living Peace. Les hommes attribuent souvent leurs rechutes aux facteurs de stress quotidiens, comme l'extrême pauvreté. En outre, certains hommes ont constaté que la fin de l'intervention Living Peace et le manque de soutien de leur famille ou de leur conjointe pour changer leur comportement présentaient des problèmes et que quelques hommes étaient sérieusement accros à l'alcool. Mais, presque tous les hommes ont exprimé du regret et de la honte après avoir perdu le contrôle et être devenus dépendants à l'alcool.

Les hommes ont cité le chômage comme une source de honte et de stress et une cause de rechute. Le chômage a été cité non seulement comme source de problèmes financiers, mais aussi de honte pour l'incapacité d'un homme à remplir le rôle de l'homme capable de générer un revenu, tel que le contexte hautement patriarcal de la RDC l'exige. Ces sentiments ont parfois contribué à l'abus d'alcool et montrent à quel point les normes de genre sont enracinées, car elles façonnent les identités et les réponses à la honte et au stress éprouvés lorsqu'un homme n'est pas capable de répondre aux attentes sociales de la virilité. Comme l'expriment les propos de l'ancien participant de Living Peace, Anicet :

*« En 2014 et jusqu'en mars 2015, j'ai eu une petite rechute dans ma consommation d'alcool... Parfois, cela était dû au manque d'argent dans*

3. Beaucoup de sondés ont appelé spontanément les groupes « groupes Promundo », ou simplement « Promundo », car l'intervention pilote a été coordonnée par Promundo. Le projet a été présenté par les partenaires d'exécution comme nouveau, et il a été testé en RDC avec la coordination de Promundo avec les organisations communautaires. Cependant, les participants ont trouvé plus facile de dire "Promundo" que "Kikundi Cha Uponyaji Ya Wa Baba" ("Groupes de guérison pour les hommes" en swahili). Le personnel de Promundo et ses collègues n'ont ni commencé ni encouragé cela, et Promundo a soutenu la création d'une ONG distincte, l'Institut Living Peace, précisément pour que le programme soit considéré comme local. Néanmoins, l'utilisation du nom de Promundo par les femmes des participants pour rappeler à leur mari de continuer à faire preuve de respect et de ne pas utiliser la violence est un indicateur de l'impact continu des groupes sur les hommes et les femmes.

*ma poche, qui ne répondait pas aux besoins de la maison. Vous savez, parfois, c'est difficile si cela se produit ; si c'est seulement votre femme qui ramène l'argent à la maison. »*

Trois femmes, qui ont indiqué que leurs partenaires avaient eu beaucoup de rechutes, ont affirmé lors d'une discussion de groupe qu'elles étaient « très mécontentes » de leurs maris pour la façon dont ils dépensaient l'argent pour de l'alcool et ne s'occupaient pas des enfants et de la famille. Leurs témoignages montrent comment l'abus d'alcool peut non seulement créer un mécontentement, mais également favoriser la méfiance dans un couple - à la fois en termes de gestion de l'argent et de fidélité.

Une des femmes a déclaré que, depuis que son mari avait recommencé à boire, elle avait refusé de faire l'amour avec lui. Même si son refus représentait une source de conflit à la maison, son mari l'accusant d'avoir un amant, elle était résolue à lui refuser le sexe quand il était ivre. Elle a dit qu'elle se sentait plus forte en n'acceptant plus ses comportements nuisibles.

D'autres femmes ont également indiqué qu'elles se sentaient plus confiantes pour fixer des limites au mauvais comportement de leur mari, sans craindre de la violence. Même les couples qui sont toujours confrontés à des problèmes liés au comportement de consommation d'alcool du mari indiquent que, depuis leur participation aux groupes Living Peace, les maris n'ont plus recours à la violence physique ou sexuelle.

En général, les auteurs ont constaté que le changement des comportements au sujet de la consommation d'alcool - en particulier la réduction ou l'arrêt total de la consommation - contribuent de manière significative aux améliorations sociales, psychologiques et économiques dans les familles. Les rechutes sont souvent liées à des facteurs nouveaux ou déjà existants de stress. Cependant, la plupart des hommes et des familles n'ont signalé aucune rechute et, dans tous les cas où ils l'ont fait, les hommes ont paru continuer à être moins violents ou non violents avec leurs partenaires.

## **B. GESTION DES CONFLITS**

Depuis la participation aux groupes Living Peace en

2013, la majorité des anciens participants/ bénéficiaires ont connu des événements de vie négatifs, tels que la perte d'êtres chers, des problèmes de santé sérieux dans la famille, des cambriolages, des échecs de récolte et l'emprisonnement. Avant de participer aux groupes d'intervention, des problèmes similaires avaient été des conflits violents avec leur épouse, leurs proches ou leurs voisins. Beaucoup allaient dans les bars pour boire avec des amis pour échapper à leurs problèmes à la maison et pour faire face à la pauvreté, au chômage et à la frustration d'être perçu comme un échec à être un « un vrai homme » et à subvenir aux besoins de leur famille. Dans les entretiens, chacun des hommes a réfléchi sur sa violence à l'encontre à l'encontre de sa conjointe et d'autres membres de la communauté, se décrivant comme un « animal » ou une mauvaise personne ne méritant pas le respect de la communauté.

Les anciens participants/ bénéficiaires ont signalé de meilleures compétences en matière de gestion des conflits et de communication grâce aux groupes Living Peace : ils ont déclaré qu'ils communiquaient désormais mieux, prenaient leurs responsabilités et essayaient de servir de médiateurs aux conflits, notamment. Ils écoutent les points de vue des autres et sont en mesure de voir comment ils contribuent à un conflit. Les anciens participants/ bénéficiaires déclarent qu'ils sont maintenant mieux en mesure de contrôler leurs émotions et de d'assumer leurs actions. La plupart des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace ont cessé d'être violents envers leur partenaire, même lorsqu'ils se sentent provoqués.

### **D'un comportement violent à un comportement non violent**

Dans les entretiens, tous les anciens participants/ bénéficiaires ont déclaré qu'ils avaient cessé d'avoir recours à la violence contre leur partenaire et leurs enfants, bien que certains aient reconnu que cela était arrivé une ou deux fois au cours des trois dernières années. La plupart des épouses d'anciens participants/ bénéficiaires ont confirmé que, lorsque des conflits ou des désaccords surgissent entre les deux, le mari ne devient pas violent physiquement, même s'il se sent provoqué. En revanche, avant de participer aux groupes Living Peace, la plupart des hommes devenaient violents dans des situations similaires. La

femme d'un ancien participant et militaire a décrit le comportement de son mari :

enfants, bien que certains aient reconnu que cela était arrivé une ou deux fois au cours des trois dernières années. La plupart des épouses d'anciens participants/ bénéficiaires ont confirmé que, lorsque des conflits ou des désaccords surgissent entre les deux, le mari ne devient pas violent physiquement, même s'il se sent provoqué. En revanche, avant de participer aux groupes Living Peace, la plupart des hommes devenaient violents dans des situations similaires. La femme d'un ancien participant et militaire a décrit le comportement de son mari :

*« Quand mon mari se sent provoqué ou attaqué par moi - cela peut arriver entre un couple - il est possible qu'il me crie dessus, mais sans me toucher. Au lieu de cela, il quitte la maison, si c'est durant la journée, et s'il fait nuit, il va se coucher et s'endort, même s'il est tôt, comme 19 heures. »*

Ce comportement est conforme aux rapports d'autres sondés, notamment les épouses. Beaucoup d'hommes semblent gérer leurs émotions à la maison en quittant la maison pour marcher et réfléchir sur ce qui se passe ou en allant chez un ami ou un voisin pour discuter ou recevoir du soutien. Cela représente un changement important dans la façon dont ils traitent leurs émotions : les hommes prennent le temps de réfléchir plutôt que de réagir immédiatement et ils sont disposés à écouter et à discuter de la situation plus tard. Un ancien participant a déclaré lors d'une discussion de groupe qu'il utilisait cette approche :

*« Je m'occupe de mes problèmes en impliquant calmement ma femme, en m'appuyant sur notre sagesse ou en demandant des conseils aux anciens qui ont une plus grande expérience de la vie et qui mettent en pratique les enseignements que j'ai reçus de Promundo. »*

Un autre homme du même groupe a noté sa maîtrise accrue de lui-même :

*« Très souvent, ma femme dépasse mes limites et cela me dérange beaucoup et peut m'amener à lui faire de mauvaises choses. Parfois, cela me rend très mal à l'aise ; si je n'avais pas eu Pro-*

*undo, je l'aurais vraiment frappée. »*

Plusieurs femmes déclarent aider leur mari à faire face au stress et éviter d'avoir recours à la violence en s'exclamant « Promundo ! » lorsque le mari se fâche. De cette façon, elles rappellent à leur mari les enseignements de l'intervention, les aidant à garder le contrôle de leurs émotions. au stress et éviter d'avoir recours à la violence en s'exclamant « Promundo ! » lorsque le mari se fâche. De cette façon, elles rappellent à leur mari les enseignements de l'intervention, les aidant à garder le contrôle de leurs émotions.

À certains moments, il peut être difficile pour certains hommes de contrôler leurs émotions, comme l'explique Théophile :

*« C'est surtout la pauvreté qui est à la base de ma rechute ; parce que je me sens très mal lorsque mes enfants et ma femme passent la nuit la faim au ventre parce que je n'ai pas d'argent. Face à cette situation, plusieurs fois, je me fâche contre ma femme, je l'intimide et la force à se taire et à me laisser tranquille ... Cependant, j'essaie de garder ma réaction sous contrôle, et quand je me rends compte de ce que je fais... Je me retiens et je n'hésite pas à demander pardo ... Avant la thérapie de groupe pour hommes, j'aurais pris l'argent pour boire de l'alcool. »*

### **Faire face à des expériences traumatisantes**

Pour la plupart, les hommes sondés ont réussi à trouver de nouvelles façons de faire face aux traumatismes précédents :

*« Parfois, je me couche pour éviter de blesser les autres ; ou je vais chez des amis avec qui j'ai fait la thérapie de groupe pour hommes, pour parler avec eux, en particulier sur la gestion des émotions, ou je vais à l'église pour prier. »*

Le changement semble largement attribuable au fait que - depuis l'intervention Living Peace - les anciens participants/ bénéficiaires ont compris le rapport entre leurs émotions actuelles et leurs expériences traumatisantes passées. La citation suivante d'un ancien participant, Boniface, illustre tout

particulièrement ce changement. Il fait référence à une situation dans laquelle il a été capturé par les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR, le groupe armé des anciens génocidaires qui ont fui le Rwanda en RDC suite au génocide du Rwanda et après que le Front patriotique rwandais a pris le contrôle du Rwanda en 1994), menacé de décapitation, et forcé d'avoir une relation sexuelle avec une

femme devant le groupe, s'il voulait être libéré :

*« Je me suis toujours souvenu de cette situation, et chaque fois cela me fait mal, mais depuis les groupes j'ai réussi à l'oublier complètement. Quand quelqu'un touche ces blessures internes maintenant, je suis capable de me ressaisir et ne pas exploser de colère. »*

Fait intéressant, après que les participants masculins ont révélé leurs propres expériences traumatisantes dans les groupes, ils ont tendance à ne plus en parler, essayant plutôt d'oublier. Cependant, ils sont maintenant en mesure de reconnaître que leurs émotions autour de telles expériences peuvent conduire à des comportements violents, et cette conscience de soi, à son tour, leur donne plus de contrôle. Plusieurs hommes ont mentionné des souvenirs traumatisants du viol de leur femme - un événement qui a perturbé leurs relations sexuelles et émotionnelles avec leur conjointe, comme Patrick l'explique :

*« Chaque fois que je me souvenais du viol de ma femme, je perdais mon intérêt pour le sexe et je m'arrêtais. Mais après les groupes, j'ai réussi à oublier le passé, et nous dormons ensemble, avons des relations sexuelles joyeuses et nous sommes heureux. »*

### Santé mentale et traumatisme : peu ou pas de changement

L'histoire de l'ancien participant Anicet et sa femme a révélé un passé extrêmement traumatisant qui, à ce jour, influe sur leur relation. À l'âge de 16 ans, Anicet a été témoin du viol et du meurtre de sa mère. Quelques années plus tard, Anicet a violé une fille de 14 ans. La fille avait perdu toute sa famille et appartenait à un groupe ethnique différent d'Anicet. Quand elle a découvert qu'elle était enceinte, elle a trouvé Anicet

dans le village et lui a annoncé qu'elle était enceinte et qu'elle n'avait pas de famille pour l'aider. Il l'a accepté comme sa femme, mais depuis, ils vivaient une vie de violence. Anicet croyait qu'il avait bien fait ; comme il l'a dit à sa femme, « *Ma mère a été violée et tuée, mais toi je t'ai violée et je me suis marié avec toi.* »

Après les groupes Living Peace, le couple allait beaucoup mieux et a réussi à vivre un moment sans violence. Au moment de cette étude, cependant, Anicet était redevenu violent. « *Nous n'avons pas de paix totale à la maison et parfois il demande une relation sexuelle tous les jours* », a déclaré son épouse. D'autres entretiens ont révélé qu'Anicet se sent très incertain et lutte avec de graves symptômes d'anxiété et de dépression. Il a dit qu'il avait peur de perdre le contrôle de sa colère et de tuer sa femme. (Le chercheur a signalé cela à l'équipe et le couple reçoit maintenant une assistance psychosociale, par appels téléphoniques hebdomadaires car le couple vit dans une région éloignée où aucun soutien spécialisé en santé mentale n'est disponible).

Ce cas montre que l'intervention n'a pas aidé tous les hommes à faire face à de graves problèmes de santé mentale et à des traumatismes. À l'instar d'Anicet et de sa femme, d'autres souffrent également de problèmes de santé mentale graves et durables en raison d'expériences traumatisantes multiples et pour lesquels les groupes Living Peace ne répondent pas aux besoins. Le cas d'Anicet montre des changements positifs peu de temps après l'intervention, mais les symptômes du traumatisme n'ont pas disparu de manière permanente. Le cas d'hommes retombés dans l'abus d'alcool peut également indiquer de graves problèmes de santé mentale. Cela souligne la nécessité d'avoir de meilleures stratégies en place pour les familles qui connaissent des besoins en santé mentale en cours et qui ont besoin d'être conseillées de manière plus traditionnelle et d'un traitement psychiatrique.

## **C. ATTITUDES CONCERNANT LE GENRE ET LE SEXE**

### Rôles de genre

Benjamin, un ancien participant de Living Peace, identifie un changement dans sa prise de conscience

des relations entre les genres :

*« Les groupes de thérapie pour hommes nous ont éloignés de nos coutumes et nous ont fait connaître de nouvelles bonnes pratiques. Selon notre coutume, ma femme est un objet, un outil que j'utilise. Je ne devais pas négocier pour avoir des rapports sexuels, par exemple, parce que je l'ai achetée ; malade ou non, elle devait m'accorder une relation sexuelle quand je le voulais. Le groupe m'a montré qu'on doit toujours négocier une relation sexuelle avec une femme, et considérer son opinion aussi, pas seulement mes souhaits. »*

Comme cette citation le suggère, avant l'intervention Living Peace, Benjamin n'a jamais pensé à sa femme comme une personne ayant ses propres droits, besoins et souhaits. Depuis les groupes Living Peace, Benjamin, ainsi que d'autres participants, disent qu'ils ont changé leur façon de penser et de se comporter dans leurs relations quotidiennes avec leur femme. Ils disent qu'ils soutiennent leur femme avec des tâches domestiques, demandent les opinions de leur femme et discutent leurs gains ou leurs activités économiques. En ce qui concerne la dynamique du pouvoir domestique, les entretiens suggèrent que, plutôt que de ressentir une perte de pouvoir en tant qu'homme, les participants connaissent un gain de bien-être. Les participants ont signalé un sentiment positif de responsabilité accrue, de respect, d'amour, de bonheur et de paix dans leur foyer. Un homme, Mathieu, a expliqué :

*« Mon pouvoir est toujours là, je suis toujours le chef à la maison, mais dans le bon sens, pas comme je l'étais avant. Actuellement, je suis un homme heureux dans la maison, responsable de ma famille. »*

Interrogé sur ce qui a motivé les anciens participants/bénéficiaires à donner plus de pouvoir à leurs femmes, Mathieu répond :

*« Il y a la paix à la maison maintenant, nous sommes en parfaite harmonie ; ma femme est très heureuse... Je donne une place légitime à ma femme, celle d'une bonne mère à mes enfants, je l'honore... Je reçois l'amour qu'elle me montre ; elle m'accompagne... Je suis motivé par le fait*

*que mes enfants ont un meilleur avenir pour leur vie et leurs maisons... Actuellement, « Je suis un homme parmi les hommes. » Ma femme et moi avons un bon esprit de travailons bien ensemble, en ayant un respect mutuel. »*

Les mots de Mathieu ont fait écho à la plupart des entretiens avec des hommes sondés. Tous ont signalé un malheur associé à leur rôle antérieur de « lion » dans la famille, faisant que leurs épouses et leurs enfants avaient peur d'eux. En outre, leurs témoignages suggèrent que les groupes Living Peace ont aidé certains hommes à ressentir plus d'empathie pour leurs femmes et leurs enfants. Grâce à leur changement de comportements, ils se sentent plus proches et plus connectés avec leur partenaire et leurs enfants. L'harmonie, la paix et la joie dans la maison et le respect que les anciens participants/ bénéficiaires reçoivent maintenant de leurs femmes et de leurs enfants sont des incitations puissantes pour maintenir leur changement d'identité et d'attitude virile agressive. Diogene, un soldat et ancien participant à Goma, a déclaré qu'il ressemble maintenant à un modèle :

*« Après avoir changé, pour la première fois, je me sentais fier, parce que je me considérais comme un modèle pour ma famille et mon quartier. Je me sens plus responsable dans ma famille. Je respecte les droits de ma femme et de mes enfants. Je travaille avec ma femme pour diriger la famille, pour lui montrer ce que je gagne avec mes activités, et nous décidons ensemble de comment dépenser l'argent. »*

Tous les changements n'ont pas été faciles pour les hommes. Certains hommes ont eu honte quand ils ont commencé à changer leurs relations sexuelles avec leur femme en accordant une attention particulière aux souhaits et aux besoins de leur partenaire. Certains ont dû faire face aux voisins ou aux membres de leur famille qui leur disaient qu'ils étaient « en bouteille », une expression utilisée pour décrire un homme considéré comme étant sous le contrôle de sa femme. Malgré les jugements extérieurs, presque tous les participants ont commencé à comprendre les rôles de genre de manière différente et ont changé leur comportement en conséquence, comme Patrick, un ancien participant de Living Peace, l'a expliqué :

« Je sais que ce n'est pas ma femme ou de la sorcellerie qui m'a changé : c'est l'enseignement que j'ai reçu qui m'a fait changer. »

Cette modification de la compréhension par les participants des rôles et des normes de genre a également eu une incidence sur la façon dont ils ont commencé à traiter leurs filles après l'intervention Living Peace. Tous les anciens participants/ bénéficiaires ayant une fille lui permettent maintenant d'aller à l'école, se rendant compte que les filles devraient être préparées à l'avenir de la même manière que les garçons. Une femme dans l'une des groupes de discussion de cette étude atteste :

« Il était contre l'éducation des filles ; maintenant, il dit qu'il n'y a « pas de différence entre les filles et les garçons. » Il paie maintenant toutes les dépenses, et les enfants remercient leur père pour sa façon d'être, non seulement pour cela, mais aussi pour son comportement qui a changé, surtout qu'il accepte de manger à table avec eux maintenant. »

## Identité masculine

Au cours des groupes Living Peace, les hommes apprennent à interroger la notion de ce qu'est un « vrai homme » et à réfléchir aux façons dont leurs opinions influent sur leur relation avec leur femme et leurs enfants. En conséquence, ils commencent à réaliser le lien entre un comportement violent et égoïste et la virilité - ils étaient chef du ménage, patron, et tout le monde devait s'adapter à leurs souhaits et à leurs ordres. Trois ans après la fin de l'intervention, les effets de ces réflexions sont encore présents, comme un proche d'un ancien participant le décrit :

« Son comportement était viril, oui, parce qu'il disait « Je suis le chef de la maison » ... Ce comportement a changé, sa femme aussi peut parler et faire entendre son avis. »

La plupart des rapports révèlent que les hommes (et les femmes) adhèrent encore à la notion patriarcale selon laquelle les hommes sont les patrons et ont le pouvoir ; cependant, des changements positifs dans les rôles et les dynamiques des genres sont évidents, comme Alina, partenaire de l'ancien participant Theoneste, le suggère :

« Son identité masculine a changé positivement, parce qu'il est devenu un homme responsable qui s'occupe de ses enfants et de sa femme et a cessé ses comportements abusifs. »

## **D. RELATIONS AVEC FEMME ET ENFANTS**

Tous les hommes qui ont pu changer ont exprimé leur bonheur à propos des changements dans leur vie familiale, mentionnant trois facteurs principaux contribuant à l'amélioration de leurs relations : (1) se sentir responsable ; (2) meilleure communication ; et (3) être égaux dans les relations sexuelles du couple.

### Se sentir responsable

De nombreux hommes sondés déclarent qu'ils se sentent désormais responsables et mieux à même de contrôler leurs comportements et de s'occuper de leur femme et de leurs enfants. Ils se disent mieux en mesure d'assurer l'harmonie et la paix à la maison et mieux gérer leurs finances depuis qu'ils ont commencé à partager leurs revenus avec leur femme et à planifier avec elle comment dépenser de l'argent. De tels changements positifs à la maison semblent rendre les sondés plus respectés par leur femme et leurs enfants, ce qui renforce la motivation des hommes à maintenir ce changement. Comme Pascal, soldat et ancien participant de Living Peace à Goma, le décrit :

« Ma femme est fière de moi et je l'aide avec ses projets pour la famille et cela nous apporte de la prospérité... Nous nous entendons bien maintenant, il y a une bonne communication dans notre maison et la violence a cessé... Nous sommes moins bouleversés ... Je rends ma femme heureuse et elle s'épanouit. »

La prise de responsabilité se reflète également dans les décisions des hommes concernant leurs relations sexuelles avec d'autres femmes que leurs épouses, certains hommes décidant de mettre fin à leurs relations avec d'autres femmes pour se concentrer sur leur famille. Certains hommes de l'étude, qui cohabitaient, mais n'étaient pas formellement mariés, avec leur conjointe, ont décidé de se marier, en économisant de l'argent pour s'acquitter des obligations

de payer une dot<sup>4</sup>. Certains hommes qui ont pratiqué la polygamie ont décidé de s'engager auprès d'une femme après avoir commencé à se rendre compte que la polygamie était une source de conflit<sup>5</sup>. D'autres sont restés avec plusieurs femmes, mais ont commencé à les traiter de manière plus respectueuse, comme ce participant à groupe de discussion l'a déclaré :

*« J'ai deux femmes, et avant Promundo, je préférais l'une et je menaçais l'autre. C'est après Promundo que j'ai compris que je devais traiter les deux femmes de façon égale... Les deux femmes se sentent maintenant valorisées et saines. »*

### Communication et négociation de couple

Les relations entre partenaires ont changé lorsque les hommes ont commencé à communiquer avec leur femme. Ensemble, les couples ont commencé à discuter des projets pour l'amélioration du bien-être de leur famille, ainsi que sur la façon de dépenser les revenus. Quand il y avait des désaccords, ils ont eu des discussions pour résoudre les problèmes. Au cours d'une interview, Emanuel a révélé : *« Nous avons un échange et un dialogue sincères, qui n'existaient pas entre nous auparavant. »*

Les intervieweurs ont demandé aux hommes et aux femmes ce qu'ils font quand ils se sentent provoqués ou quand ils ont de sérieux malentendus. La plupart des hommes et des femmes ont déclaré que ces situations se posent encore, mais ne conduisent pas à la violence comme par le passé. Comme mentionné précédemment, les hommes quittent leur maison face à un conflit ou lorsque les conversations les mettent en colère, afin d'éviter de recourir à des comportements violents. Quand ils reviennent, ils se sont calmés et sont prêts à communiquer avec leur femme sur leurs désaccords, comme l'a souligné l'ancien participant Pascal :

*« Nous parlons calmement... Nous nous entendons bien maintenant, nous avons une bonne communication dans notre maison. Le cycle de violence a cessé... la violence a diminué parce qu'il y a un accord entre nous, une gestion commune. »*

La plupart des participants déclarent qu'ils ont maintenant « la paix dans la maison » - une bonne relation, un accord, une harmonie, un respect mutuel et pas de violence. La paix dans la maison est considérée comme « la paix dans le cœur », une manière congolaise de dire que quelqu'un n'a pas de stress ou de peur. L'expression a été utilisée par des hommes et des femmes qui ont également signalé que, depuis que le mari a changé, les enfants et les femmes ne sont plus effrayés ni stressés lorsque le mari arrive à la maison. Tous les hommes qui ont subi un changement positif prennent maintenant le temps de jouer avec leurs enfants, ils mangent ensemble avec les enfants à table, et la plupart des hommes ont déclaré avoir une meilleure relation et des liens plus forts avec leurs enfants, garçons et filles. Pascal a déclaré qu'il appréciait plus la vie familiale :

*« Je n'étais pas facile. Mes enfants et ma femme ne m'approchaient pas. Les enfants cherchaient leur mère, et je me disputais avec leur mère... mais maintenant, nous n'avons plus de mauvaise gestion dans ma maison, et depuis le programme nous évitons les conflits et les disputes... Nous en profitons tous. Mes enfants et moi sommes fiers de ce qui se passe dans notre famille : mes enfants vont à l'école, ma femme est heureuse, pas de querelles, et ensemble, nous planifions certaines choses comme l'achat d'un bout de terre, nous y arrivons. »*

### Dynamiques des relations sexuelles

Les changements dans les idées sur les rôles des genres influencent également les relations sexuelles. La relation sexuelle est importante pour les maris et les épouses. Dans les groupes Living Peace, les hommes apprennent le sens du sexe consensuel ; avant l'intervention, beaucoup d'hommes avaient l'habitude d'avoir des rapports sexuels quand ils voulaient, en utilisant la force lorsque leur partenaire refusait. Après l'intervention, de nombreux couples ont découvert le plaisir du sexe consensuel. Une femme a révélé comment elle était « prise comme une chèvre » et beaucoup d'autres femmes ont utilisé des expressions semblables pour expliquer comment elles se sentaient traitées comme un animal, décrivant le mari

4. Dans cette région, une dot (de l'argent ou des biens payés à la famille de l'épouse) est considérée comme importante pour le couple car c'est une reconnaissance du mariage pour les deux familles. Le mari et sa famille prendront la responsabilité de l'épouse et de la belle-fille. Selon les femmes, leur position est vulnérable tant que la dot n'a pas été payée. Dans le même temps, la dot peut empêcher les femmes de quitter un mari violent, surtout lorsque sa famille devrait alors rembourser la dot.

5. Les auteurs n'ont pas de données sur la façon dont les hommes ont mis fin à ces relations, ou sur ce qu'il est devenu de ces femmes.

comme cruel et le comparant à un lion. Tous les récits de changement décrivent différentes versions de la façon dont les maris prennent maintenant du temps et se montrent soigneux et affectueux. En fait, tous les couples qui ont montré un changement durable ont déclaré qu'ils communiquent sur le sexe et acceptent de ne pas avoir de relation sexuelle si la femme ne veut pas. Les hommes qui ont changé ont expliqué l'importance de « préparer l'épouse » pour avoir des rapports sexuels (se référant aux préliminaires et à l'affection), et les femmes ont confirmé que, depuis que le mari a commencé à prendre son temps pour la préparation, elles ont beaucoup plus de joie et de plaisir dans leurs relations sexuelles. Un homme a déclaré aux intervieweurs que lui et sa partenaire avaient changé de positions lorsqu'ils ont des rapports sexuels : maintenant, la femme est sur le dessus et ils éprouvent plus de joie.

## **E. FAIRE FACE A LA VIOLENCE SEXUELLE LIÉE A LA GUERRE**

La plupart des femmes du panel avaient vécu des violences sexuelles basées sur le genre liées à la guerre (VSBG) ; 37 épouses avaient été victimes de viols liés à la guerre et 12 femmes avaient un enfant né d'un viol. De toute évidence, ces données ont été recueillies à partir d'une base de données du groupe d'intervention pilote, car les participants aux entretiens n'ont pas été directement interrogés sur ces expériences.

### **Vivre avec une femme qui a connu la violence sexuelle basées sur le genre**

Stigmatiser et culpabiliser les femmes violées est profondément enraciné dans une culture où les hommes sont censés être les procréateurs et les protecteurs de la famille, de l'honneur et du patrimoine (Kohli et al., 2014). « Perdre » une femme à un violeur est traumatisant et perçu comme honteux pour un homme et sa famille. Plusieurs hommes ont décrit comment les « mauvaises images » et les souvenirs troublaient leur esprit lorsqu'ils avaient des relations sexuelles avec leur femme, comme l'expliquait l'ancien participant Joseph :

*« Parfois, lorsque nous avons des relations sexuelles, je pensais aux violeurs, et je m'arrêtais et lui disais : « Va chez tes maris qui t'ont violée. » »*

La plupart des hommes ont dit qu'ils avaient chassé leur femme parce qu'ils ne pouvaient plus vivre avec elle, ou qu'ils avaient continué à vivre dans la même maison mais dormaient dans des lits séparés. Joseph a ajouté :

*« Notre culture dit que vous ne pouvez pas accepter une femme qui a été violée, parce qu'elle est devenue une poubelle pour les hommes. Il vous faut trouver une autre femme. »*

Les groupes Living Peace ont contribué à réduire la stigmatisation et le rejet des femmes agressées sexuellement et des enfants nés de viol. Les groupes ont aidé les hommes à faire face aux souvenirs traumatisants et aux sentiments douloureux en entendant les expériences similaires d'autres hommes ; ces conversations ont réduit leur sentiment de honte et leur ont permis de passer à autre chose. Comme décrit précédemment, le partage de leurs problèmes au sein des groupes les a aidés à « oublier tout ce qui s'est passé », comme l'explique un participant d'un GD.

Grâce à la participation au groupe, tous les hommes ont commencé à se rendre compte qu'ils ne pouvaient pas en vouloir à leur femme et qu'ils devaient accepter que leur femme avait été violée. Pascal, un ancien participant, a rappelé sa compréhension progressive :

*« La session sur la responsabilité dans le groupe m'a aidé à réaliser ce que je faisais et m'a aidé à accepter ma femme et l'enfant... Dans cet état de responsabilité, je montre à cet enfant ou à ma femme que je suis de leur côté pour les aider et les protéger. »*

Beaucoup d'hommes ont expliqué qu'ils comprennent maintenant que le viol est une infraction pénale au-delà de la faute des femmes, comme l'a confirmé Diogène :

*« Ma participation au groupe m'a aidé à changer ma perception des femmes victimes de violence sexuelle, parce que si cela arrivait à ma femme, je comprendrais facilement que cela n'a rien à voir avec sa volonté ; elle est innocente. Avant le groupe, cela aurait pu me la faire chasser de chez moi, parce que je pensais que lorsqu'une femme est violée, c'est parce qu'elle a permis que cela se*

*produise. »*

Tous les hommes ont expliqué qu'ils avaient changé d'avis sur le viol et qu'ils avaient commencé à accepter leur femme et leurs enfants issus du viol. Comme l'a déclaré Theoneste :

*« J'ai compris que si j'accepte ma femme, j'accepte aussi l'enfant né du viol, pour briser complètement la violence à l'égard des femmes et qu'il devienne directement notre enfant. »*

Dans la section des questions de recherche, les rapports des femmes confirment et élaborent ces explications, décrivant comment leur mari a changé son attitude à l'égard de leur enfant né du viol. Tous les participants masculins déclarent accepter les enfants nés du viol comme leurs propres enfants.

## **F. FAIRE FACE AUX DEFIS ECONOMIQUES ET AUX SERVICES SOCIAUX IMPAOUI**

La modification des relations entre les sexes a eu des effets positifs sur la situation économique des familles et les hommes se sont engagés davantage dans les tâches ménagères qu'ils avaient précédemment considérées être le travail des femmes. De telles tâches incluent faire le ménage, aller chercher de l'eau, faire la cuisine et laver les vêtements, ainsi que travailler la terre, comme indiqué dans la section suivante.

Cette approche plus collaborative a également été reflétée dans la façon dont les couples abordent maintenant les défis économiques. Tout d'abord, la réduction importante de l'abus d'alcool a eu un effet immédiat sur la capacité des couples à économiser de l'argent. La grande majorité des hommes déclarent qu'ils partagent leurs revenus avec leurs épouses. Certains hommes leur confient complètement la gestion financière, croyant que le contrôle de l'argent par la femme les aide à s'abstenir de dépenser de l'argent pour l'alcool. Les couples disent prendre des décisions ensemble en ce qui concerne les dépenses et planifier de manière collaborative des façons d'améliorer le bien-être de la famille. L'ancien participant de Living Peace, Theophile, a raconté le changement :

*« Avant le groupe, je n'avais pas le temps de*

*penser aux aspects économiques parce que tout ce que je gagnais dans mon petit travail, je l'utilisais pour l'alcool. Avant le groupe, j'ai vendu mon morceau de terre à Kitshanga sans rien dire à ma femme, et j'ai gaspillé tout l'argent de cette vente. Quand elle l'a appris plus tard, elle était très en colère et, en guise de réponse, je l'ai fortement insultée et intimidée pour la calmer et qu'elle me laisse tranquille. Mais maintenant, je regrette tout cela. Parce que depuis Promundo, je prends toutes les décisions majeures en collaboration avec ma femme, pour l'intérêt de ma famille. Au cours de ces trois années, nous avons pris des décisions communes, j'ai remarqué que cela est grand avantage car nous avons acheté une parcelle et un grand champ dans le village. »*

En général, les hommes ont signalé que leur situation économique s'était considérablement améliorée grâce aux groupes Living Peace.

La confiance engendrée entre les anciens participants/ bénéficiaires par les groupes a permis aux hommes de collaborer à des activités économiques avec d'autres hommes de la communauté, contribuant au revenu familial. Plusieurs hommes ont commencé un club d'épargne ensemble après que l'intervention Living Peace s'est arrêtée. Dans ces groupes, ils ont économisé de l'argent chaque semaine pour pouvoir faire de plus gros investissements.

Bien que la situation économique de la plupart des familles de l'étude se soit améliorée, la pauvreté demeure un problème majeur. La plupart des couples ont indiqué que, malgré ces problèmes, le mari continuait à soutenir la famille. Cependant, pour quelques hommes, il est encore difficile quand la femme devient le principal générateur de revenus. Un participant à un groupe de discussion a exprimé cette difficulté :

*« J'ai perdu le petit commerce qui me permettait de répondre aux besoins de ma famille. Heureusement, ma femme a un petit revenu grâce à divers métiers, qui génèrent des moyens de survie. Malheureusement, de cette façon, elle a tendance à me dominer, mais j'essaye toujours de la soutenir... »*

## Question de recherche 2 : Quels sont les effets durables perçus par les femmes, les enfants et les membres de la famille des participants ?

Dans cette section, la recherche explore les façons dont les changements positifs de l'homme se reflètent dans la perception des femmes sur les changements de comportement de leurs maris et leurs effets sur leur propre vie. Ensuite seront traitées les expériences des femmes qui ont signalé des rechutes du mari après les groupes.

### A. EFFET SUR LES EPOUSES

Il y avait 38 femmes dans les discussions de groupe, toutes partenaires des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace. Les principaux résultats des discussions avec ces femmes comprennent :

- 12 femmes ont déclaré qu'elles étaient très satisfaites des changements et ne voyaient rien que leur mari pût améliorer.
- 16 femmes ont déclaré que leur mari s'était considérablement amélioré et qu'il était encore en train de changer de façon positive et elles espéraient que les améliorations se poursuivraient.
- 10 femmes ont déclaré que, à leur goût, leur mari buvait encore trop et ne partageait pas tout l'argent gagné avec elle, mais que cela, malgré tout, s'était amélioré à la maison depuis sa participation aux groupes Living Peace.

### B. REDUIRE LA VIOLENCE

Les effets de la participation des hommes aux groupes Living Peace sont visibles dans les rapports des femmes sur leur propre bien-être psychosocial, mental et physique. Les femmes qui déclarent un changement positif disent qu'elles éprouvent moins de stress et se sentent plus saines et plus heureuses, ainsi que respectées, reconnues, aimées et soutenues par leur mari.

La femme de l'ancien participant Boniface a déclaré :

*« Il me soutient aussi avec le puisage de l'eau, le bain des enfants, il m'accompagne dans le champ. Cela me rend fière et je sens de la tranquillité, de l'honneur, de la paix, de la joie et de l'amour pour lui, et aussi pour les autres parce que je suis heureuse. »*

Elle continue, expliquant comment son changement d'attitude contribue à l'accès aux soins de santé pour elle :

*« Mon mari me soutient maintenant, il accepte mes opinions et mes idées. J'ai proposé d'aller voir un gynécologue à l'hôpital parce que j'ai eu deux avortements spontanés l'année dernière. Avant les groupes, il m'aurait rejetée et il m'en aurait voulu de ne pas tomber enceinte. Maintenant, il me soutient et va m'accompagner à l'hôpital en juillet. »*

Les femmes des soldats disent qu'elles sont satisfaites du changement chez leur mari, soulignant également l'importance des changements elles-mêmes. Une femme a déclaré :

*« Les changements des hommes dans le camp ont infecté les femmes... La plupart des femmes des soldats qui ont participé à une thérapie de groupe ont également appris à changer. »*

Certaines des épouses des anciens participants/ bénéficiaires disent qu'elles ont également réduit ou arrêté leur consommation d'alcool. Un voisin se souvient :

*« Dans cette famille-là, le mari et la femme, tous deux étaient esclaves de l'alcool... ils se battaient jour et nuit, mais maintenant tout cela a changé, surtout en ce qui concerne la consommation d'alcool. »*

## Une plus grande estime de soi

Toutes les femmes qui ont signalé des changements dans leurs relations ont déclaré se sentir plus respectées et appréciées par leur partenaire et, par conséquent, ressentir une plus grande estime de soi en tant que femmes. Mary, l'épouse de Pascal, a déclaré :

*« Je sens maintenant que je suis une vraie femme dans la maison. Il me reconnaît, il me respecte, il m'inclut dans toutes les décisions, il m'achète même des vêtements. »*

Certaines femmes se sont rendues compte qu'elles sont désormais meilleures que leur partenaire masculin pour planifier des activités économiques et discuter de leurs idées avec leur mari. Beaucoup de femmes disent qu'elles aiment recevoir des visiteurs dans leur maison maintenant, parce qu'elles se sentent confiantes et heureuses de montrer que leur maison est en paix.

Parmi les dix femmes dont les maris sont encore en rechute, la plupart sont très franches quant à leur insatisfaction. Certaines femmes accusent leur mari d'être une « mauvaise personne », « l'ennemi » ou « un ivrogne », tandis que d'autres expriment plus de compréhension pour ces rechutes, en disant qu'« il a perdu travail et revenus », que « les hommes seront toujours infidèles » et qu'« il est difficile de changer les problèmes d'alcool chez les hommes. »

## Etre libérée de la violence et se sentir en sécurité

Toutes les femmes rapportent que la violence conjugale a considérablement diminué après les groupes Living Peace. Dans la plupart des familles, la violence sexuelle et physique a complètement cessé. Même dans les cas où les maris continuent de boire avec excès, les femmes déclarent qu'il n'y a plus de violence physique ni de relations sexuelles forcées. Trois femmes dans les GD à Goma, qui ont signalé que leurs maris dépensaient toujours tout l'argent dans l'alcool, montrent maintenant plus d'autonomie pour refuser un rapport sexuel quand ils sont ivres.

*« Il l'accepte maintenant et s'endort en silence. »*

*« Il rentre à la maison et ne demande plus de sexe ; il sait comment résister à son désir désormais. »*

*« Malgré les problèmes en ce moment, nous n'avons que des rapports sexuels consensuels et il ne me force plus. »*

La fin de la violence, comme le notent les femmes, ramène la sécurité à la maison et aide les femmes à se sentir en sécurité et heureuses. Louise, ancienne épouse d'Emanuel, explique qu'avant les groupes, sa vie était un cauchemar. Elle était exclue de toutes les décisions et elle était souvent forcée d'avoir des rapports sexuels :

*« Bien qu'il puisse arriver que je le provoque, il reste calme, il ne peut plus me battre comme il le faisait pendant neuf ans... S'il y a une crise, je n'ai plus peur. »*

Les récits de la plupart des femmes interrogées révèlent que les conflits dans les couples se produisent encore, mais le plus grand changement est qu'ils ne se terminent plus par de la violence. En outre, les femmes comme Louise se sentent plus en sécurité et n'ont pas peur de ne pas être d'accord avec leur partenaire.

Toutes les femmes interviewées ont rapporté des expériences cruelles ou abusives dans les relations sexuelles avec leur mari avant de participer aux groupes Living Peace. Les femmes ont cependant dit que, maintenant, elles communiquent avec leur partenaire, négocient les relations sexuelles et créent de l'intimité et de la joie. Comme la femme de Patrick, Charlotte, le note : « *Maintenant, nous parlons avant d'avoir un rapport sexuel, nous nous préparons, et ça se passe bien.* »

## Etre moins nerveuses et agitées

Les femmes dont les partenaires sont soldats déclarent qu'elles consommaient elles aussi trop d'alcool et agissaient violemment (souvent verbalement) contre leurs enfants et leur mari, mais qu'elles ont changé depuis et, comme les hommes, trouvent que moins d'alcool signifie moins de violence. De même, les femmes civiles mentionnent fréquemment ressentir moins de nervosité et de tension. Maria, par exemple, dit qu'elle se sent plus « souple et calme »

pour traiter des problèmes à la maison. Cela a des avantages physiques et émotionnels : les femmes gagnent du poids (le poids est considéré comme un indicateur d'une nourriture en quantité suffisante, mais aussi, localement, fait référence au bien-être physique et mental) et une femme rapporte qu'elle n'a pas été à l'hôpital pour des problèmes cardiaques ou d'hypertension depuis 2013.

### Amour et bonheur avec le mari

Les épouses des anciens participants/ bénéficiaires ayant changé disent que les relations sexuelles sont plus agréables, et certaines rapportent que cela renforce l'amour et l'affection dans leur relation conjugale et leur foyer. Beaucoup de femmes ont déclaré que leur mari n'utilise plus la force, et qu'ils jouissent maintenant du plaisir du consentement mutuel, de prendre le temps de se préparer et d'être gentils et doux. Une femme a dit ne plus vouloir refuser un rapport sexuel avec son mari car cela la priverait de plaisir. De toute évidence, les relations entre les genres n'ont pas complètement disparu, comme en témoigne la remarque d'une femme du GD qui voyait comme un effet positif que le fait d'avoir de bons rapports sexuels ait rendu son mari plus enclin à partager ses revenus :

*« Quand nous avons un bon rapport sexuel, le lendemain matin, il partage avec moi tout ce qu'il a dans sa poche. »*

Louise dit qu'elle aime maintenant son mari et qu'ils ont une bonne relation :

*« Une bonne relation signifie un accord, une harmonie, un respect mutuel... Nous nous aimons, les gens disent qu'il est devenu doux, poli, respectueux, et j'aime cela. »*

Les femmes ont également souligné les effets positifs sur leur vie sociale. Une femme d'un GD a déclaré :

*« Mon mari et moi allons désormais ensemble aux mariages, aux fêtes et à l'église. »*

Une autre a plaisanté :

*« Nous allons partout ensemble maintenant, sauf*

*aux toilettes ; les gens disent désormais que nous sommes des jumeaux. »*

Tous les participants qui ont rapporté ces changements - les hommes et les femmes - disent qu'ils se plaisent et s'aiment davantage et se montrent plus d'affection, notamment devant leurs enfants. Les couples déclarent avoir appris à communiquer et à discuter des problèmes, quelque chose qu'ils disaient ne pas faire avant la participation aux groupes Living Peace.

### Paix et harmonie à la maison

Les progrès contribuent clairement à la paix et à l'harmonie à la maison, avec les enfants et avec d'autres membres de la famille. L'engagement positif des hommes avec leurs enfants est grandement apprécié par les femmes, comme Louise, qui déclare que les enfants sont plus heureux avec que leur père soit impliqué :

*« Je suis contente. Je vois qu'il apporte régulièrement des petits cadeaux aux enfants, des petites choses qui les rendent joyeux et heureux aussi. Maintenant, je dors tranquillement, sans querelles. Je suis devenue plus saine et les voisins n'entendent plus de disputes. »*

« En ramenant la paix à la maison » est la réponse donnée par la plupart des femmes lorsqu'on leur demande comment les groupes ont affecté leur vie. Alina décrit la signification de « la paix à la maison » :

*« Il y a de la paix dans notre maison parce qu'il n'y a pas de conflit : les enfants étudient, nous avons beaucoup à manger, parfois quand je veux travailler, il dit : « Laisse, ma chérie, laisse-moi, je dois le faire. » Alors, j'ai l'impression d'être au paradis. Aussi, il m'apporte parfois des boissons sucrées et je suis très heureuse. Nos rapports sexuels sont devenus responsables parce que même si je suis malade ou que mon mari est malade, nous comprenons facilement [ce qui signifie que refuser un rapport sexuel n'est plus une source de conflit conjugal]. »*

## C. LES EFFETS DE L'EGALITE DE GENRE

La transformation des idées sur le rôle des genres est plus visible dans l'engagement des hommes dans les tâches ménagères et les soins prodigués. Les femmes reçoivent ces changements aussi positivement, car ils les aident à gérer les nombreuses tâches de la vie quotidienne, d'une manière qui reconnaît, comme l'affirme Marie, « l'égalité des droits pour les femmes. »

### Partage des tâches ménagères : réaliser conjointement « les tâches pour femmes »

Espérance, la femme d'un soldat, dit que son mari aide maintenant à la maison :

*« Il donne le bain aux enfants, il va acheter ou puiser de l'eau, il prépare à manger quand je suis malade, et maintenant nous mangeons toujours ensemble : moi, mon mari et tous les enfants. Je suis contente de ça. »*

D'autres femmes, aussi, rapportent que leur mari donne maintenant le bain aux enfants, nettoie les vêtements et balaye dans la maison. On a aussi signalé que beaucoup de maris rejoignent les femmes pour cultiver le terrain, aller au marché et porter les sacs. Les femmes sont heureuses et fières de ces changements. Selon les sondés, ce comportement de soutien des anciens participants/ bénéficiaires est devenu un style de vie, ce qui suggère que les changements ont réellement été intégrés dans leur vie comme des pratiques en cours.

### Effets économiques sur les femmes

La collaboration aux tâches ménagères a conduit à des résultats économiques positifs pour les femmes et leur famille. Tout d'abord, lorsque le mari aide sa femme dans ses tâches ménagères, elle a plus de temps pour les activités génératrices de revenus. En outre, les femmes sont devenues plus impliquées dans la prise de décisions à la maison et, dans certains cas, sont maintenant les gestionnaires financiers, ce qui leur permet de mieux contrôler les dépenses et les économies. Les améliorations socioéconomiques sont plus évidentes dans les familles où le mari a cessé d'abuser de l'alcool. Les gains sont également évidents lorsque l'homme a commencé une activité économique, contribuant beaucoup plus au revenu familial et donc au bien-être familial. Comme Aline,

épouse de Theoneste, l'explique :

*« Ce qui a changé dans notre famille, c'est la pauvreté. Parce que, puisque nous avons commencé à cultiver le champ ensemble, nous produisons beaucoup et nous trouvons des moyens suffisants pour vivre : nous ne ressentons pas le plus haut niveau de pauvreté, comme c'était le cas auparavant. »*

Dans les discussions de groupes et les entretiens individuels, de nombreux couples signalent une plus grande capacité à faire des investissements plus importants, comme l'achat d'une maison ou d'un terrain, en plus de petits investissements, comme l'achat d'une télévision ou d'une moto. La meilleure situation économique a également permis de payer les frais de scolarité des enfants, ce qui était auparavant, pour de nombreuses familles, une source de conflit et de stress lorsque le mari dépensait de l'argent dans d'autres choses insignifiantes. Comme on l'a noté précédemment, les effets positifs sur les situations économiques sont moins importants chez les dix femmes qui ont signalé que leur mari était retombé dans l'alcool.

### Changer les notions culturelles et les traditions

Après les groupes Living Peace, les hommes et les femmes sont capables d'agir en dehors des normes culturelles. Alina, la femme de Theoneste, explique certaines de ces « règles » traditionnelles :

*« Nous, les femmes, nous devons vivre selon plusieurs normes dans notre culture, comme par exemple que l'homme ne peut pas aider sa femme aux tâches ménagères ; que vous devez accepter votre mari au lit ; ou que je dois donner naissance à un garçon. »*

Après la participation à Living Living pour les hommes, les couples peuvent discuter et juger ces règles, et les mettre de côté s'ils pensent qu'elles sont nuisibles ou insignifiantes.

De nombreux sondés notent des changements dans les restrictions alimentaires pour les femmes, qui « mangent maintenant des gésiers de poulet. » Dans la culture traditionnelle de Luvungi, manger des gésiers de poulet est un privilège réservé aux hommes ; quand une femme mange cette partie du poulet, la croyance

est qu'elle va devenir ensorcelée et peut mourir. Les anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace disent qu'ils ne comprennent plus la logique de cette règle, et les hommes partagent maintenant le poulet avec leur femme.

Comme décrit précédemment, les femmes confirment que les hommes ont changé leur attitude envers leurs filles. Ils contribuent maintenant aux frais de scolarité de leurs filles et les laissent aller à l'école.

Malgré ces changements positifs, les perceptions profondément enracinées de la virilité continuent de définir les relations de pouvoir, dans lesquelles les hommes sont censés être les chefs de famille, responsables et respectés des autres. En fait, toutes les femmes interrogées qui étaient satisfaites du changement d'attitude de leur mari ont confirmé que les changements faisaient de lui « un homme meilleur », mais qu'il restait « le patron ». Comme Charlotte l'illustre :

*« Mon mari a toujours le pouvoir et cela n'a pas changé. Il est toujours le chef, mais dans le bon sens, même si la Bible dit que le mari est le chef de la maison. Mon intérêt principal est que la paix soit dans mon cœur, et que je trouve même le temps de prendre plus de poids et de soigner ma beauté, car en tant que femme mariée, je dois plaire à mon mari... Son identité masculine a changé positivement, car avant il n'était pas responsable. Il n'était pas respecté par ses enfants, ni par moi, et ni par sa famille, parce que tous les gens le trouvaient insensé et idiot. Maintenant, tous les gens le respectent. »*

Mary a dit :

*« Son identité virile s'est améliorée positivement. Je le dis et le répète : il restera toujours un homme, avec ses responsabilités que j'ai respectées toute ma vie, et je sens aussi que j'ai un pouvoir dans notre maison. »*

#### **D. REDUCTION DE LA STIGMATISATION A L'ENCONTRE DES VICTIMES DE VIOLS LIES A LA GUERRE**

Selon les femmes interrogées qui avaient vécu des

viols liés à la guerre, notamment ceux ayant donné naissance à un enfant, elles sont maintenant réintégrées dans leur famille. Les femmes victimes de viols dont les maris ont participé aux groupes de thérapie ont tous confirmé que leur mari avait changé d'attitude. Charlotte, qui a été violée alors qu'elle travaillait dans le champ, a déclaré que, même si son mari ne la rejetait pas, il l'humiliait toujours en disant : « *S'il te plaît, va chez tes maris qui t'ont violée.* » Après les groupes de thérapie, son mari a commencé à prendre soin d'elle et l'a acceptée. Il se joint maintenant à elle pour cultiver le terrain, et Charlotte a déclaré : « *Je me sens maintenant en sécurité et protégée. Depuis, nous vivons à nouveau comme femme et mari, et partageons le même lit, et nous allons bien.* » Elle a ajouté :

*« Depuis que mon mari m'a acceptée, je peux regarder tout cela comme de l'histoire ancienne. Mais je ne partage que mes expériences avec d'autres femmes, pour être un exemple pour elles. Mon mari, il conseille même d'autres familles victimes de viol. Et d'autres personnes de la communauté, nous voyant aller ensemble au champ, ont commencé à se joindre à leur femme également pour la protéger, mais aussi pour améliorer la production de récolte. »*

Les femmes violées et qui ont eu un enfant du viol ont rapporté que leurs maris ont commencé à payer pour la nourriture de l'enfant, prennent soin de lui et le traite comme leurs autres enfants. Alina, la femme de Theoneste, a été violée avant que son mari ne rejoigne les groupes Living Peace. Elle se souvient de son changement d'attitude lors de l'intervention :

*« Après avoir suivi les enseignements de Pro-mundo, mon mari m'a pleinement acceptée, et nous voilà avec une belle vie maintenant... Quand j'étais enceinte de mon enfant issu du viol, les choses sont devenues terribles à la maison. Il criait énormément sur tout le monde à la maison, et il nous battait, même ses propres enfants, pour de petites erreurs, et il ne me regardait pas ni même me parlait... ni ne m'acceptait à ses côtés dans la chambre. Surtout quand il a constaté que j'étais enceinte du viol, c'était sérieux. Il m'a chassée de la maison. Quand j'ai donné naissance à cet enfant, il ne l'a regardé que de loin. Il ne l'a pas touché ni ne lui a acheté des vêtements et ne l'a*

*pas voulu dans sa maison. Ce n'est pas qu'il le détestait, mais cela le mettait mal à l'aise... C'est pendant les enseignements de Promundo qu'un jour, il est rentré à la maison et a dit : « Ma femme, tu es une personne comme moi, cela t'est arrivé contre ta volonté. À partir d'aujourd'hui, j'ai décidé d'oublier tout cela et de t'accepter comme ma femme légale en tout. » C'est à partir de cette nuit-là que nous vivons bien chez nous... Il a également accepté sa fille et prend soin d'elle en tout point. »*

Plusieurs femmes ont déclaré que leur mari les avait défendues devant d'autres membres de la famille et que, en général, leur mari avait commencé à se rendre compte que le viol est une grave infraction qui nuit à la fois à la femme et à la famille de la victime. Comme Charlotte le rapporte :

*« Il comprend, maintenant, qu'il ne peut pas me reprocher que cela me soit arrivé, parce que ce n'était pas ma volonté... Mon mari est devenu responsable et un modèle, il n'accepte pas quand quelqu'un est stigmatisé... De ce fait, il conseille et éduque régulièrement ses coéquipiers à NE PAS abandonner une femme ou un enfant. »*

## **E. EFFETS SUR LE BIEN-ETRE DES ENFANTS**

Les femmes ont souligné l'importance de se sentir moins inquiètes à propos de leurs enfants et ont exprimé leur bonheur de voir leur mari se lier aux enfants de différentes façons. Beaucoup de femmes ont déclaré que leurs enfants sont maintenant dans un environnement protecteur ; ils n'ont pas à avoir peur, ou à dormir dehors pour se protéger de leur père au passé violent.

### **Relation avec leur père**

Six enfants d'anciens participants/ bénéficiaires des groupes Living Peace (tous âgés de plus de 18 ans) ont participé à la première série des GD en famille. Rebecca est une fille de l'un des anciens participants/ bénéficiaires. Elle a 20 ans et a subi des violences domestiques pendant son enfance. Elle explique comment le changement chez son père l'a influencée :

*« J'aime beaucoup l'atmosphère à la maison. J'ai dû m'adapter au changement, parce que papa rentre aussi à la maison tôt. Je sais qu'il a appris à ne pas être trop nuisible, à ne pas se fâcher du matin au soir, pour aider sa femme et ses enfants. Avant que mon père n'aille au groupe, nous ne parlions pas avec notre père, nous ne mangions pas ensemble, et nous n'avions pas de droits en tant que filles. Mais maintenant, tout cela a changé parce qu'il est devenu responsable. Il n'est plus un grand lion, comme on l'appelaient. Les autres enfants, la famille et autres nous demandent toujours : « C'est qui son excellent professeur ? Est-ce une église ? Sinon, qui est capable de le transformer ainsi ? » Maintenant, je considérerai toute ma vie que Dieu est avec lui, et je témoignerai du changement à mes nombreux amis, où que j'aille. »*

Au deuxième cycle d'entretiens individuels, Aisha (la fille de Boniface) a été interviewée. Elle a 19 ans et est mariée. Elle explique l'impact sur sa famille depuis que son père a changé, après les groupes :

*« Dans notre culture, ici à Luvungi, une femme violée n'a pas de valeur, car les gens disent qu'elle a accepté le viol. Des hommes inconnus ont violé ma mère dans le champ, et après que Papa a participé aux groupes, nous avons vu qu'il a commencé à accepter maman. Nos parents forment un bon couple maintenant. »*

Aisha a expliqué que, en tant que fille aînée, elle était toujours responsable des tâches ménagères et des soins pour les enfants plus petits, mais après les groupes, son père a montré que tous les membres de la famille pouvaient contribuer, les plus petits et même lui.

D'autres femmes ont décrit les façons dont leur mari s'engage différemment avec les enfants maintenant. Les pères paient les frais de scolarité et participent davantage à l'éducation de leurs enfants. Ils sont aussi plus émotionnellement impliqués, jouent avec eux, les aident à faire leurs devoirs ou regardent la télévision avec eux. Les enfants n'ont plus peur de leur père ; ils sont très heureux avec ce nouveau rôle et l'attention plus grandes dont ils bénéficient. Mary commente le nouveau comportement de son mari :

« Les enfants sont très stables maintenant et sentent que leur père les aime et les protège et qu'il a du temps pour eux... Les enfants ont le sentiment que leur père n'est pas un animal ; il est maintenant leur ami. »

## L'égalité de genre

Comme mentionné ci-dessus, les rapports des femmes, des hommes et des enfants révèlent que les groupes Living Peace ont aidé les maris à soutenir l'éducation de leurs filles. Comme l'ont expliqué les informateurs clés de l'équipe de recherche locale, les hommes ont tendance à investir moins d'argent dans les frais de scolarité des filles parce que les filles quittent la maison pour vivre avec leur belle-famille à un jeune âge lorsqu'elles se marient. Les garçons contribuent au revenu familial, même après le mariage. La volonté des anciens participants/ bénéficiaires de financer l'éducation de leurs filles et de les traiter plus équitablement en comparaison à leurs fils a été fréquemment mentionnée dans les données.

Un mari a déclaré qu'il avait décidé que l'héritage de la famille, qui exclut normalement les femmes, comprendrait maintenant ses filles et ses sœurs. Un autre père est maintenant heureux et fier d'avoir des filles. Il a déclaré que, avant de participer aux groupes Living Peace, il ne faisait pas attention à ses filles, parce qu'il voulait un fils reprochait à sa femme de ne pas lui avoir donné de fils, il le regrette maintenant.

Une fille d'un ancien participant a expliqué combien c'était difficile avant que son père ne participe aux groupes, surtout en ce qui concerne la scolarité :

« Il a payé les frais de scolarité pour nos frères, en disant que l'école était seulement pour les garçons et pas pour nous, les filles. Il a dit que l'endroit pour les filles c'était dans la cuisine... Maintenant, j'étudie à l'université, grâce aux enseignements du groupe de thérapie pour hommes. »

Toutes les femmes qui avaient des filles ont fait référence à cela comme un changement positif qui démontre que les femmes sont maintenant considérées comme ayant des droits, notamment le droit à l'éducation. En général, les femmes dont les maris ont changé après les groupes ont déclaré sentir plus d'égalité qu'avant.

## Changement de comportement des enfants

Les changements de comportement positifs s'étendent aux enfants des anciens participants/ bénéficiaires des groupes. Dans les entretiens, les enfants ont déclaré que non seulement leur père devient des modèles dans la communauté, mais qu'ils se voient maintenant comme des exemples pour les autres. Un enfant d'un participant décrit le changement :

« Nous ne pouvons pas mal nous conduire maintenant, car à la maison, personne n'a ce comportement. Nous sommes devenus des modèles pour les autres. Je pense que mon père ne peut pas rechuter parce qu'il continue son changement durable... J'aime l'atmosphère à la maison... Je vous recommande donc d'enseigner à d'autres papas à Goma comment vivre le changement dans leur vie quotidienne. »

Partager à manger avec leur père, être assis avec lui à la table, communiquer sans violence, voir leur père aider leur mère à des tâches domestiques, et même voir leur père embrasser leur mère, tout cela n'est pas seulement extrêmement important pour les enfants, mais ce sont aussi des exemples qu'ils veulent imiter dans leur propre vie.

## **F. LES EFFETS SUR UNE FAMILLE ÉLARGIE**

### Changer les relations au sein de la famille élargie

En plus de meilleures relations avec leur femme et leurs enfants, les anciens participants/ bénéficiaires du groupe Living Peace disent que leur position dans leur famille élargie s'est améliorée. De même, plusieurs membres de leur famille déclarent que leurs propres relations avec les anciens participants/ bénéficiaires se sont également améliorées. Plusieurs membres de la famille déclarent qu'ils se sentent soutenus par les anciens participants/ bénéficiaires de diverses manières : émotionnellement, moralement et, dans certains cas, financièrement. Dans certains cas, cependant, cette amélioration a pris un temps considérable, car tous les membres de la famille n'ont pas apprécié les changements chez les hommes. Au début, certains membres de la famille ont vu les changements

de comportement comme un travail de « sorcellerie » de la femme. Cependant, lorsqu'ils ont vu que le couple se portait très bien, ils ont commencé à accepter que le changement venait d'ailleurs.

### Influence sur le comportement des membres de la famille

Les anciens participants/ bénéficiaires ont gagné le respect de leurs proches : « *Il a même contribué au changement chez d'autres comme moi ; il m'a aidé à changer grâce à ses conseils et son mode de vie,* » explique un membre de la famille lors d'une discussion de groupe à Luvungi. La plupart des anciens participants/ bénéficiaires tentent d'offrir des conseils et un soutien à leurs proches. La femme d'un soldat a signalé qu'il « *utilise même le téléphone pour conseiller et apprendre à ses proches qui sont loin.* »

Les parents sont également influencés par les changements dans les attitudes de genre parmi les anciens participants/ bénéficiaires. Lorsque le père de Jean Claude est mort, sa propriété a été répartie entre les hommes de la famille, comme c'est le cas à Luvungi, mais Jean Claude a reconnu un problème :

*« Après le groupe, je me suis rendu compte que mes sœurs avaient également droit à la propriété de leur père. Ainsi, après quatre mois de formation, j'ai appelé mes sœurs, mes oncles et d'autres membres de la famille... et leur ai expliqué que ces deux sœurs sont aussi ses enfants et devraient être considérées comme égales et que tout le monde a droit à l'héritage de son père. Personne n'arrivait à comprendre cela. Mes oncles m'ont traité de fou parce que je violais la coutume et la tradition et désobéissais à leurs ordres et à leurs choix. J'étais le premier dans notre village à faire une telle chose... Cette question a amélioré la relation au sein de ma famille proche et avec mes sœurs... et beaucoup de personnes en conflit viennent vers moi pour obtenir des conseils, alors que ce n'était pas le cas avant, bien que je sois pasteur. »*

Un membre de la même discussion de groupe a donné un autre exemple de normes de genres transformées :

*« J'ai réussi, grâce aux prouesses de Promundo, à résoudre un problème familial, ce que personne n'avait essayé : mon père est mort, laissant un conflit polygamique entre ses deux femmes dont l'une était ma mère. J'ai donc commencé le processus de réconciliation en étant le premier à rendre visite à ma belle-mère. Elle était très heureuse et m'a fait de nombreux cadeaux. Maintenant, d'autres ont également commencé à lui rendre visite. »*

## Question de recherche 3 : Quels sont les effets durables des anciens participants en tant que modèles et militants sur la communauté ?

En général, les membres de la communauté ont parlé en termes positifs de la modification des comportements chez les anciens participants/ bénéficiaires et ont déclaré que les avantages pour les anciens participants/ bénéficiaires les encourageaient à s'engager dans le même comportement positif. Dans une discussion de groupe, la voisine d'une famille a déclaré que son propre mari imite ce comportement amélioré : « *Mon mari a imité son comportement [de l'ancien participant] et il rentre maintenant vers 6 heures.* » Les voisins commencent à regarder différemment les anciens participants/ bénéficiaires et à les considérer comme des exemples et des conseillers.

### A. CHANGER LE COMPORTEMENT LIÉ À L'ALCOOL DES AMIS ET DES VOISINS

Après les groupes Living Peace en 2013, le premier effet visible dans la communauté était la modification des habitudes liées à l'alcool chez les anciens amis des participants/ bénéficiaires. Plusieurs anciens participants/ bénéficiaires ont abandonné les amis avec lesquels ils buvaient, ce qui a motivé certains de ces amis à cesser de boire. Théophile était l'un de ces anciens participants/ bénéficiaires dont le comportement a inspiré ses amis :

*« Je leur ai dit que je suivais les groupes d'intervention et que je ne pouvais plus revenir à ce comportement [alcoolique]. Je leur ai dit que je partirais, mais ils ont dit si tu renonces à l'alcool, nous le ferons aussi. ... J'avais deux amis avec qui je buvais de l'alcool, même sans pouvoir payer. Après avoir rejoint le groupe d'intervention, j'ai commencé à leur parler de l'alcool et de ses inconvénients et de mes progrès depuis que j'avais refusé de boire. Chaque fois, ils m'accueillaient avec de l'alcool, et quand j'ai commencé à refuser leurs offres, nos relations et nos rencontres sont devenues moins nombreuses. Cependant, après avoir vu les changements positifs chez moi, ils ont également progressivement refusé de boire de l'alcool, et maintenant ils me félicitent de les avoir aidés. »*

Plusieurs autres sondés ont confirmé que les amis ou les voisins d'anciens participants/ bénéficiaires avaient changé de comportement et avaient cessé de boire avec excès.

Les anciens participants/ bénéficiaires ont non seulement essayé d'influencer positivement le comportement de leurs amis, mais aussi de lutter contre le mauvais usage de l'alcool dans leur quartier. Pascal, par exemple, a essayé de convaincre les autres de réduire leur consommation d'alcool :

*« Je parle des dommages liés à l'alcool, en leur disant que leur alcool détruit, gaspille de l'argent... Je veux que d'autres modifient leur comportement et changent leur mode de vie sociale aussi. »*

### B. RÔLE ET PLACE DANS LA COMMUNAUTÉ

#### Modèles et militants

Les anciens participants/ bénéficiaires qui ont été interviewés servent maintenant de modèles, montrent d'autres comportements positifs, parlent aux membres de leur famille ou aux voisins, encouragent les personnes à résoudre leurs problèmes et montrent aux gens comment modifier les comportements négatifs. En outre, la plupart des anciens participants/ bénéficiaires déclarent avoir pris un rôle actif dans la communauté pour promouvoir la paix et le changement. Certains hommes considèrent leur rôle comme celui d'un travailleur social, contribuant à la médiation des conflits familiaux. D'autres ont joué un rôle plus militant dans la promotion du changement de comportement. Par exemple, Pascal organise des rencontres avec des amis civils et militaires pour parler des changements de comportement et des réussites. Il conseille les gens et témoigne de ses expériences positives suite aux groupes Living Peace. D'autres favorisent le changement à travers les arts, comme Theoneste l'a fait pendant un temps :

« Nous avons fait du théâtre pendant plusieurs mois après Promundo. Nous [les anciens participants] jouions avec nos femmes. »

Bien que les groupes officiels organisés par les anciens participants/ bénéficiaires ne soient plus en place en raison du manque de ressources financières et matérielles, les hommes se rencontrent toujours de manière informelle et se considèrent comme des militants et des promoteurs pour mettre fin à la VC. Alina, la femme de Theoneste, a expliqué :

« Ils sont ensemble aussi souvent que possible : dans différents quartiers de Luvungi, nous les voyons ensemble pour cultiver les champs et si l'un d'entre eux a un travail à la maison, les trois autres l'aident à le finir. Leur comportement positif est donc visible pour tous. »

### Amélioration du statut social dans la communauté

Les changements positifs de comportement des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace ont amélioré leur statut social dans la communauté et leur réputation. Ils sont maintenant des figures respectées dans leur communauté et des modèles pour d'autres. Depuis 2013, plusieurs anciens participants/ bénéficiaires ont occupé des postes à responsabilité, par exemple « chef de la cellule », responsable de dix familles locales. Emanuel est un ancien participant qui est devenu un leader de la communauté, responsable de la sécurité des familles sous ses soins. Dans ce rôle, il parle aux membres de la famille, les aide à résoudre leurs problèmes et sert de médiation dans les différends entre voisins. Il s'appuie sur les leçons et les expériences du groupe Living Peace ; Il dit : « J'utilise les connaissances sur les relations, les attentes mutuelles et leur montre ce qu'est le dialogue. »

Quelques anciens participants/ bénéficiaires disent qu'ils s'appuient fortement sur leur foi religieuse, et certains sont devenus des leaders religieux. D'autres étaient des leaders religieux avant de participer au groupe mais n'étaient pas respectés dans leur congrégation en raison de leur comportement. En plus du soutien spirituel qu'ils trouvent dans la religion, leur position les aide également à influencer la communauté en ce qui concerne les rôles et les normes de genre, les responsabilités et l'abus d'alcool, comme le décrit Theoneste :

« Je suis aimé maintenant dans mon église et dans ma communauté parce qu'ils me voient maintenant comme un homme sage et responsable, ce qui m'a apporté de bonnes relations sociales et familiales. Après avoir changé, j'ai maintenant une influence sur la communauté, en particulier les voisins, les membres de mon église et leurs familles. »

### Amélioration de la situation économique

L'une des raisons pour lesquelles les membres de la communauté souhaitent adopter le comportement des anciens participants/ bénéficiaires est d'améliorer leur situation économique, selon les participants de l'étude. Ils se rendent compte que mettre fin à la violence à la maison et arrêter l'alcool est directement lié à un meilleur bien-être économique, car cela permet d'économiser de l'argent et crée plus de possibilités de trouver du travail et de développer des entreprises qui génèrent de l'argent.

Les récits des participants révèlent que la plupart des hommes survivent en collaborant avec leur femme pour économiser de l'argent, travailler sur la terre d'autres personnes, et « se débrouille se », une expression fréquemment utilisée en RDC qui signifie faire des affaires, aider les autres, etc. À Luvungi, deux anciens participants/ bénéficiaires (Patrick et Theoneste) travaillent à améliorer les activités économiques avec d'autres membres de la communauté par une stratégie connue sous le nom de « likelemba ». Il s'agit d'une coutume locale de soutien mutuel dans laquelle les gens s'aident mutuellement pour cultiver des terres, ramasser des récoltes, se rendre sur le marché pour vendre la récolte, construire une maison ou faire un autre travail. Un groupe de membres de la communauté s'associe à likelemba, et les assistants peuvent être remboursés en argent ou produits de la récolte ou par de l'aide future. « Le fait que des membres de la communauté vous demandent de rejoindre un groupe de likelemba signifie que les autres vous font confiance, ils croient vous, sinon ils ne vous le demanderaient pas, » explique Theoneste.

Un autre type d'activité économique qui a débuté après les groupes Living Peace continue aujourd'hui : les groupes de soutien économique. Un résultat imprévu de l'intervention, plusieurs de ces groupes se sont formés parmi les anciens participants/ bénéficiaires qui s'efforçaient de développer des activités génératrices de revenus. La plupart sont des clubs

d'épargne, ils aident les participants/ bénéficiaires à économiser de l'argent qui peut être utilisé pour des investissements plus importants, comme dans le groupe de Theophile :

*« Au cours des trois dernières années, nous nous sommes rencontrés une fois par mois et nous avons discuté de la façon de croître économiquement dans le futur. Notre groupe a quatre participants des groupes de thérapie et nous payons chacun 5\$ par mois par personne et l'utilisons pour payer les chèvres ou autre chose, selon le besoin. »*

Cependant, ces efforts des clubs d'épargne n'ont pas tous été fructueux. Emanuel a créé un groupe de soutien économique, mais ils ont dû s'arrêter lorsque leur affaire n'a pas marché : « *Nous faisons des contributions entre 10 et 15 dollars par personne dans notre groupe pour nous aider mutuellement à résoudre certains problèmes familiaux* », se souvient-il. Bien que le groupe ne soit pas actuellement actif, ses membres recherchent toujours des activités fructueuses et sont toujours optimistes concernant de nouvelles opportunités. Dans une autre entreprise, les anciens participants/ bénéficiaires ont commencé une affaire coopérative de construction de briques, mais ils ne disposaient pas des ressources financières nécessaires pour le soutenir.

Dans les entretiens et les discussions de groupe, tous les voisins et les membres de la communauté ont parlé avec respect des progrès économiques à la maison des anciens participants/ bénéficiaires.

### **Soutien parmi les membres du groupe**

Dans la plupart des groupes Living Peace, quelques anciens participants/ bénéficiaires se retrouvent toujours, même après trois ans, mais la plupart ne se rencontrent pas de manière régulière. Certains disent qu'ils savent où ils peuvent trouver leurs camarades quand ils en ont besoin, mais qu'ils ont cessé de se rencontrer. Theoneste rencontre encore son groupe de soutien de quatre personnes :

*« Ils s'aident mutuellement avec de l'argent et ils contribuent régulièrement. Si l'un d'entre eux est en difficulté, par exemple, si l'un est malade ou qu'un membre de sa famille l'est, nous pouvons, par exemple, lui donner un vélo afin qu'il puisse*

*plus rapidement et facilement rendre visite au patient à l'hôpital. »*

Les résultats montrent que ce sont en partie les emplacements géographiques des sites de mise en œuvre qui déterminent si les groupes se rencontrent encore ; lorsque les anciens participants/ bénéficiaires vivent proches les uns des autres ; plus de groupes fonctionnent encore. Par exemple, dans le camp militaire, un groupe d'anciens participants/ bénéficiaires se réunit régulièrement pour discuter et se soutenir mutuellement. En outre, dans le village de Luvungi, certains groupes se rencontrent toujours régulièrement, et les hommes disent que lorsqu'ils se rencontrent dans la rue, ils se saluent par « Promundo ». Ils savent que, s'ils ont besoin d'aide, ils peuvent se demander.

À Goma, les participants/ bénéficiaires aux groupes Living Peace ont été recrutés dans différents domaines et la plupart ne se rencontrent plus. Les gens ont déménagé, ou vivent trop loin et manquent d'argent pour le transport. Cependant, tous les sondés ont déclaré qu'ils regrettaient de ne pas se rencontrer plus car le soutien leur plairait. Anicet, dont la situation ne s'est pas améliorée autant que celle des autres (comme décrit précédemment) explique pourquoi la continuation des groupes est très importante :

*« Les autres participants du groupe m'ont influencé positivement lorsque nous étions ensemble dans le groupe pour partager les expériences de la vie. Je me sentais joyeux parce que j'avais un espace pour exprimer mes problèmes, pour dire ce qui est facile et difficile pour moi, en tant qu'homme. Ensuite, chacun a apporté sa contribution à d'autres et a comparé ses propres expériences. J'ai appris beaucoup de choses importantes qui m'ont aidé dans mon processus de changement. Tous les hommes avec qui nous avons pris part aux enseignements de Promundo sont devenus mes amis et ma famille. Maintenant, nous ne nous rencontrons plus régulièrement, mais nous pouvons toujours nous demander de l'aide parce que nous connaissons la maison de l'autre. Je regrette que les groupes aient cessé. »*

Les groupes qui se rencontrent toujours contribuent clairement à la durabilité des comportements améliorés des hommes et aident à empêcher les rechutes. Diogène explique comment son groupe, qui est l'un des rares restants à Goma, marche :

*« Les autres participants m'aident beaucoup à conserver mes changements, parce que nous continuons à nous voir pour partager et nous conseiller mutuellement. Lorsque l'un d'entre nous s'éloigne du groupe, les autres le rencontrent pour le ramener à la raison. Nos réunions sont régulières, puisque nous nous voyons souvent deux fois par semaine, et nous partageons tout, et nous nous sentons responsables l'un de l'autre. Lorsque nous nous réunissons, nos discussions tournent principalement autour de ce que nous avons acquis avec Promundo, comme l'aspect du genre, l'aide mutuelle avec nos femmes, la coexistence pacifique avec les voisins... La confiance et le soutien mutuels sont toujours là et nous continuons à nous considérer comme les membres d'une même famille... Etant toujours conscient de toutes ces questions et étant impliqué dans le groupe, je ressens une obligation morale de me comporter comme un modèle dans ma famille et d'être responsable et de valoriser ma femme et mes enfants. Ainsi, les voisins continuent de me consulter pour des conseils sur leurs difficultés de la vie quotidienne, tels que des disputes, des insultes, des malentendus et des problèmes de mauvaise gestion d'argent. »*

Le soutien mutuel et la solidarité de ce groupe d'anciens participants/ bénéficiaires rayonne dans toute la communauté et, selon la femme de Diogène, force l'admiration des autres : *« Cette façon de se comporter de la part des participants du groupe est respectée. Même mes parents ont commencé à avoir un grand respect pour lui et à le prendre comme modèle pour les membres de la communauté. »*

## Question de recherche 4 : Quels sont les changements durables dans les normes liées à la VC et comment la communauté les perçoit ?

La participation à Living Peace affecte non seulement les hommes eux-mêmes, mais aussi les amis et les membres de la communauté qui les entourent. Les membres de la communauté ont observé divers changements dans les familles des anciens participants/ bénéficiaires, tels que : (1) réduction de la consommation d'alcool ; (2) réduction de la violence conjugale ; (3) réduction de la stigmatisation des victimes de viol ; (4) changement des attitudes et des comportements liés aux relations entre les genres ; et (5) un bien-être socio-économique accru.

Tout d'abord, les voisins et les amis ont déclaré avoir été surpris et avoir douté de l'engagement des hommes dans les « problèmes des femmes », mais plus tard, ils ont commencé à constater les changements positifs dans ces familles. Les familles ont été visiblement influencées par les comportements modifiés des anciens participants/ bénéficiaires, comme décrit dans la section précédente.

Les voisins (des anciens participants) qui ont participé au GD à Goma ont décrit leur surprise lorsqu'ils ont vu leur violent voisin (l'ancien participant) changer de comportement : certains ont pensé qu'il était mentalement malade quand ils l'ont vu faire le ménage, d'autres ont pensé qu'il avait changé à cause d'une église, ou qu'il avait vu un médecin, ou que sa femme lui avait donné des médicaments traditionnels.

La femme d'un ancien participant a signalé qu'un voisin avait appelé sa belle-mère après avoir vu son mari laver les vêtements des enfants et balayer le jardin. La belle-mère est venue immédiatement la gronder d'avoir été une mauvaise femme. Mais son mari a défendu sa femme et a dit à sa belle-mère :

*« Ce n'est pas de la sorcellerie, comme les gens le pensent dans notre quartier, c'est un changement de comportement appris de mes leçons ; ce sont plutôt ceux qui sont venus vous dire des mensonges qui veulent jeter un sort à notre famille [faisant référence à un voisin qui s'est plaint*

*à la belle-mère]. »*

Tous les voisins interrogés pour cette étude ont déclaré qu'ils connaissaient les anciens comportements violents de l'ancien participant et qu'ils étaient surpris qu'il soit devenu non seulement sobre et calme, mais aussi un modèle pour beaucoup d'autres personnes.

Dans la GD, le voisin de Théophile a déclaré que, dans sa vie antérieure, Théophile était toujours ivre et très agressif, et qu'il comptait beaucoup de femmes et d'altercations avec la police et la loi. Le voisin a signalé qu'il y avait toujours des disputes entre Theophile et sa femme au sujet du viol de cette dernière. Cependant, après que Theophile a participé à Living Peace, le voisin a observé que Theophile avait complètement changé tous ces comportements. Il a cessé de boire, il a arrêté de voir d'autres femmes, il a commencé à soutenir sa femme et il est devenu un modèle pour la communauté. Ses voisins ont observé son soutien à sa femme dans le travail domestique et à la manière dont il l'avait incluse dans les prises de décision, et ils ont vu que la situation financière de la famille s'améliorait. La voisine de Theophile a remarqué que son mari était influencé par les changements de comportement de Théophile : *« Mon mari a réduit sa consommation d'alcool, il a commencé à me montrer son salaire et nous avons commencé à décider de nos dépenses ensemble. »*

Le voisin de Diogène a signalé que non seulement elle, mais aussi d'autres voisins et amis de leur quartier (une base militaire), avaient cessé de boire, influencés par les effets positifs qu'ils avaient vus chez Diogene. Elle a dit : *« Ils ont vu que sa famille s'est bien portée quand il a arrêté de boire, a inclus sa femme dans toutes les décisions concernant les dépenses, et les enfants sont retournés à l'école. »*

Les changements positifs dans la vie des anciens participants/ bénéficiaires ayant résulté des leçons des groupes Living Peace ont également agi comme fac-

teurs de motivation pour les autres personnes dans leur communauté ; les membres de la communauté ont commencé à effectuer des changements de leur propre gré, même s'ils ne faisaient pas partie des groupes Living Peace. Fait intéressant, les membres de la communauté et les membres de familles élargies sont venus auprès d'anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace et leur ont demandé comment ils avaient réussi à réaliser ces progrès. Comme une femme l'a expliqué dans le GD, deux femmes d'un autre village sont venues à Luvungi pour demander aux épouses des anciens participants/ bénéficiaires « *quel médicament avait changé les maris* » parce qu'elles aussi voulaient ces changements dans leur village.

## A. CHANGEMENT DES ATTITUDES DE GENRE

Les comportements modifiés des anciens participants/ bénéficiaires et les résultats positifs observés par les membres de la communauté ont contribué à changer les attitudes de la communauté envers les relations entre les genres et les droits des femmes. Un homme d'un GD à Goma a déclaré :

*« Ici, avec nous, nous pensons que les femmes n'avaient pas de droits, mais grâce aux groupes de thérapie de nos voisins, nous avons maintenant une autre vision des genres, ce qui signifie qu'une femme n'est pas totalement différente d'un homme. Nous les avons laissé souffrir pour rien. »*

Plusieurs voisins et amis d'anciens participants/ bénéficiaires ont déclaré qu'ils voulaient imiter ces nouveaux comportements. Un ami de Theoneste a dit :

*« Son changement, avoir mis un terme à la violence domestique, nous a influencé les autres et moi, parce qu'il a parlé de tout. Je veux changer, aider ma famille à bien vivre et maximiser notre développement... Je souhaite améliorer mon mode de vie, dans ma famille et dans la communauté, en ce qui concerne les responsabilités. Son comportement a aidé les autres à changer, alors nous ne pouvons que le féliciter. »*

Les anciens participants/ bénéficiaires ont discuté

ouvertement avec les membres de leur communauté et leurs amis de sujets qui n'étaient pas souvent abordés par les hommes. Adelin, soldat et ancien participant vivant dans le camp de Goma, a fourni des informations sur la planification familiale et les risques de VIH et de sida et d'autres infections sexuellement transmissibles chez les femmes du camp. Après avoir changé son comportement grâce aux groupes Living Peace, il a été considéré comme un homme respecté et sage dans la communauté, et les gens l'ont écouté.

Pascal a également acquis une place importante dans sa communauté : « *Je suis commandant maintenant, parce que les gens sont satisfaits de mon changement et de mon comportement actuel. Ils ont constaté que je suis maintenant capable de faire mieux qu'avant.* » Il a déclaré qu'il résolvait maintenant les conflits dans la communauté « *par les conseils et le dialogue, surtout en explorant tous les faits afin de résoudre un problème de compréhension mutuelle.* » Ses vues sont respectées parce que les gens reconnaissent qu'il « *est venu de ce qui était mauvais à une attitude surprenante.* » Dans les rencontres avec ses amis civils et militaires, il a raconté les leçons qu'il a reçues dans les groupes et les améliorations dans sa vie.

De même, les épouses des anciens participants/ bénéficiaires de Living Peace ont décrit les nouveaux rôles de leurs maris dans la communauté. Louise a dit que Emanuel « *rassemble gens ayant des problèmes ; il écoute, il conseille et il les guide pour qu'ils abandonnent leurs conflits et vivent en harmonie et en amis.* » La femme d'Anicet a décrit le rôle de son mari quand il a appris que son ami exerçait une discrimination contre ses filles :

*« Mon mari a appelé le couple... Il leur a parlé des enseignements de Promundo : que nous avons des filles ou des garçons, mais qu'ils ont les mêmes droits. Ils ont commencé à comprendre, et le père, qui a soudainement mis fin à l'éducation de sa fille au bénéfice de son fils, a permis à sa fille d'étudier à nouveau avec son soutien total. Il y avait déjà un petit retard de deux mois de frais non payés, mais le père a tout couvert et la jeune fille est rentrée à l'école. Après cela, le couple a commencé à penser à la non-discrimination des enfants dans le ménage. »*

## B. RESISTANCE DANS LA COMMUNAUTE : « METTRE LE MARI EN BOUTEILLE »

Les épouses d'anciens participants/ bénéficiaires ainsi que certains membres de la communauté ont signalé certains cas de résistance à l'idée que les hommes soutiennent plus les femmes et partagent leur pouvoir avec elles. La plupart des critiques étaient préoccupées par la perte ressentie du pouvoir des hommes lorsqu'ils partageaient le pouvoir avec leur conjointe.

Les réactions négatives comprenaient des accusations selon lesquelles la femme avait utilisé des médicaments ou d'autres méthodes traditionnelles pour « mettre son mari en bouteille. » Comme on l'a expliqué précédemment, dans le contexte congolais, cette expression permet de suggérer qu'une femme a le pouvoir et le contrôle sur son mari, plutôt que l'inverse. Dans un groupe de discussion, l'épouse d'un ancien participant a déclaré :

*« Les membres de la communauté disent que nous avons donné à notre mari des médicaments pour les transformer... Ils sont jaloux. Mes voisins se font des idées sur la relation actuelle entre mon mari et moi ; ils partent du principe que j'ai jeté un sort à mon mari pour le rendre tendre. »*

Cependant, la plupart des voisins et d'autres membres de la communauté ont changé d'avis lorsqu'ils ont vu les effets positifs des changements des anciens participants/ bénéficiaires. Les femmes, en particulier, étaient très intéressées par le fait d'apprendre à mettre fin à la violence conjugale chez elles. Comme l'a rappelé un ancien participant, « certaines femmes sont venues voir ma femme avec de l'argent, lui demandant le médicament qu'elle m'avait donné et qui avait causé le changement. »

## C. CHANGER L'ATTITUDE DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE ENVERS LES RELATIONS ENTRE LES GENRES ET LA VC

Certains anciens participants/ bénéficiaires ont activement tenté d'influencer les opinions des membres de leur communauté sur la violence sexuelle. Emanuel, par exemple, a utilisé sa position pour

de protéger les enfants nés de viol. Emanuel a déclaré que les autres hommes semblent l'écouter : « Ils semblent me comprendre, mais j'espère que si cela devient une réalité, ils se rendront compte des conséquences et se souviendront de ces discussions. » Louise, sa femme, s'est souvenue d'une situation dans laquelle une femme de leur communauté a été violée, mais a ensuite été acceptée chez elle : « Son mari voulait se séparer d'elle, mais mon mari l'a sensibilisé afin qu'il l'accepte. »

Les attitudes ont peut-être changé avec le temps. Certains membres de la communauté ont déclaré avoir observé et adopté les mêmes changements que ceux des anciens participants/ bénéficiaires ; par exemple, les sondés qui étaient amis ou voisins des hommes qui ont participé aux groupes Living Peace ont déclaré avoir vu les hommes s'impliquer davantage dans les tâches ménagères et inclure les femmes dans leurs prises de décisions, puis ils ont cessé de voir ou entendre de la violence ou des conflits. Au début, cependant, certains des voisins et d'autres membres de la communauté ont déclaré qu'ils étaient perturbés par le changement. « Au début, mon voisin m'a paru étrange, comme hypocrite. Je ne savais pas ce qu'il manigançait, » s'est rappelé un voisin. Un autre a déclaré que, d'abord, il n'a pas compris ce qui se passait chez son voisin :

*« Quand il a commencé à faire une activité à la maison, comme donner le bain aux enfants ou aller chercher de l'eau, j'ai été surpris. Une nuit, je lui ai demandé pourquoi il effectuait une tâche qui n'est pas censée être la sienne. Puis il a dit que son état d'esprit est de suivre les bons enseignements avec d'autres hommes et que leur but est que tous les hommes changent leur comportement et la façon dont ils vivent avec leur femme, leurs enfants, leur famille et même la communauté. »*

Certains voisins ont signalé que, après avoir vu les effets positifs du changement, ils ont voulu changer aussi. Ils ont dit qu'ils ont essayé de copier ces nouveaux comportements, encouragés par leurs épouses, qui ont déclaré envier l'harmonie et la paix qu'elles avaient observées chez les familles des hommes qui avaient participé aux groupes Living Peace. Certaines femmes de la communauté ayant été interrogées ont signalé avoir rendu visite aux

épouses des anciens participants/ bénéficiaires, leur demandant ce qu'elles pourraient faire pour que leur mari change aussi. Dans une discussion de groupe, une voisine s'est rappelée :

*« Nous, voisins, nous avons commencé progressivement à copier le modèle de ce couple qui coopère et fonctionne mieux. Le mari est devenu pasteur dans la communauté, et j'aime vivre avec mon mari de la même manière qu'ils le font. »*

Une voisine de Luvungi a expliqué :

*« Mes voisins sont devenus un modèle. Ils conseillent leurs voisins sur l'éducation de leurs enfants. Ils ont maintenant une bonne image dans la communauté, afin que les gens de la communauté aient envie de les écouter. La femme m'a informée qu'ils économisent actuellement de l'argent et que son mari l'implique dans la gestion familiale. »*

Un autre voisin de Luvungi a dit qu'il essayait également de changer :

*« Le premier jour où je l'ai vu porter un panier pour sa femme, j'ai été surpris, et j'ai rapidement pensé qu'il devait avoir pris une sorte de médicament. Mais après, il a partagé son expérience avec moi et m'a parlé des groupes pour hommes ; j'ai voulu l'imiter - mais c'est difficile. »*

En partie car, pour des raisons éthiques, les enquêteurs n'ont pas abordé directement la question du viol des épouses d'anciens participants/ bénéficiaires, les données ne fournissent pas d'informations claires sur les changements d'attitude à l'égard du viol, de la stigmatisation et de la violence sexuelle basée sur le genre au niveau communautaire. Alors que certaines femmes sont connues au sein de leur communauté pour avoir été victimes de viol, ce n'est pas le cas pour d'autres victimes. Certains amis et voisins faisaient indirectement référence à de la « malchance qui est arrivée dans la maison » lorsqu'ils notaient que les femmes qui avaient été violées étaient de nouveau acceptées par leurs maris. Comme l'a fait remarquer un ami de Theoneste :

*« Ici, dans notre village, les maris n'acceptent pas facilement les femmes qui ont été violées. »*

*Mais j'ai vu que mon ami a repris sa femme après les groupes, et ils vivent ensemble de manière très positive. Ce comportement a influencé beaucoup d'autres hommes ainsi que moi-même. »*

D'autres hommes de la communauté, qui ont vu Theoneste accompagner sa femme, qui avait été violée, au champ pour la protéger et l'aider, ont également commencé à accompagner leur femme au champ.

Les voisins et les amis ont également rapporté une diminution de la violence conjugale dans la communauté en donnant des exemples d'autres familles qui ont changé. Un sondé a déclaré : « J'ai un autre voisin, qui se disputait toujours avec sa femme, qui a également changé quand il a vu les changements chez mon ami. »

La voisine d'un couple dans le camp militaire a déclaré qu'elle avait entendu parler de plusieurs autres familles militaires (de vieux amis de l'ancien participant) qui essayaient tous de mettre fin à la violence dans leur propre maison. Cependant, les auteurs n'ont pas été en mesure de confirmer cela.

Les effets rayonnants des groupes Living Peace sur les membres de la communauté des participants/ bénéficiaires commencent généralement par des observations du changement plutôt que par une promotion active et organisée de l'égalité entre les genres de la part des anciens participants/ bénéficiaires. Les observations des membres de la communauté et des voisins sur ces changements peuvent être de puissants points de départ pour la réflexion et une discussion et peuvent donc permettre à ces amis et voisins à comprendre ce qui aide une famille à changer et à s'améliorer, les amenant à imiter le comportement des anciens participants/ bénéficiaires, à ne plus avoir recours à violence à la maison - et, finalement, contribuent à la réduction de la VC au sein de la communauté.

# 5

## **Discussion et Conclusions**

# 5.

## Discussion et Conclusions

### Durabilité du changement

Comme indiqué précédemment, une évaluation pré et post-test a été effectuée pour l'intervention pilote "Kikundi Cha Uponyaji Ya Wa Baba" ("Groupes de guérison pour les hommes" en swahili), une méthodologie Living Peace mise en œuvre entre 2012 et 2013. Cette évaluation a montré un fort impact à court terme : 90 pour cent des participants hommes ont connu un changement de comportement positif en termes de stratégies d'adaptation, de gestion des conflits et de relations avec les partenaires et les enfants.

Trois ans après la fin de l'intervention pilote, l'évaluation qualitative actuelle a évalué les effets à plus long terme des groupes d'intervention sur le changement de comportement et la prévention de la violence conjugale. Les « anciens participants » dans cette étude n'avaient reçu aucun suivi du programme lui-même, après les groupes de 2013, et comme cela a été exprimé aux chercheurs, depuis la fin des groupes Living Peace, ils n'avaient participé à aucune autre intervention liée à la prévention ou l'atténuation de la VC.

Compte tenu des conditions complexes et désespérées de nombreuses familles vivant dans des zones de conflit dans l'Est de la RDC - notamment l'inégalité de genre profondément enracinée, la masculinité hégémonique et la normalisation de la violence conjugale dans ce contexte - on pourrait s'attendre à ce qu'il soit difficile de changer les comportements masculins en une intervention de seulement trois mois. À la lumière de la courte durée de l'intervention, les résultats de cette recherche sont frappants. Les sondés ont signalé que la violence physique et sexuelle avait cessé dans la plupart des familles ; ils ont signalé que la plupart des hommes avaient adopté des comportements plus équitables envers les genres dans leurs relations

avec leurs femmes ; et une majorité ont déclaré qu'ils continuaient à vivre en harmonie et en paix à la maison, trois ans après l'intervention.

Not all families experienced the same levels of change. Toutes les familles n'ont pas les mêmes niveaux de changement. Dix familles, dans lesquelles le mari était retombé dans l'alcool, ont signalé des conflits continus à propos d'argent et des problèmes liés à la méfiance. Pour l'intérêt de cette étude, nous n'avons pas réalisé de dépistage de santé mentale, mais l'abus d'alcool récurrent chez certains hommes suggère des problèmes de santé mentale persistants. Deux familles, toutes deux confrontées à de graves problèmes de santé mentale, ont rapporté un recours à la violence au cours des trois dernières années.

### Facteurs associés au changement de comportement positif et à la prévention de la VC

#### A. DIMINUTION DE L'ABUS D'ALCOOL

L'abus d'alcool n'est pas une cause de la VC, mais c'en est un facteur. Les résultats suggèrent que la réduction de la consommation d'alcool contribue à réduire le taux de violence contre les conjointes, mais cela ne devrait pas être considéré comme unidimensionnel. Ce qui motive les hommes à avoir recours à l'alcool peut être lié aux normes sociales qui associent la masculinité à la boisson et au temps passé à traîner dans les bars. De plus, les auteurs considèrent la violence conjugale comme une expression de l'inégalité de pouvoir dans les relations entre les genres. Néanmoins, les résultats de l'inter-

vention Living Peace montrent des effets contraires à réduire le stress qui entraîne l'abus d'alcool chez l'homme.

Dans cette perspective, les résultats suggèrent que l'abus d'alcool chez les hommes était lié aux stratégies d'adaptation sexuées des hommes et lié aux événements traumatisants liés à la guerre, ce qui correspond aux autres résultats de l'étude montrant que les hommes souffrant d'état de stress post-traumatique (ESPT) - plus que les femmes - ont tendance à avoir recours à l'alcool pour faire face au stress traumatique. La consommation d'alcool peut être considérée comme une forme d'automédication.

D'autres recherches seraient nécessaires pour explorer les façons dont les normes sociales en matière d'alcoolisme peuvent influencer les habitudes de consommation des hommes. L'accent mis sur l'intervention sur les stratégies d'adaptation, sur les moyens de remodeler les réponses nocives et négatives au stress, a aidé la plupart des hommes (à l'exception de quelques-uns qui ont montré les symptômes de problèmes de santé mentale plus sévères) à arrêter l'abus d'alcool nocif.

Avant l'intervention, les hommes ne contrôlaient pas leur comportement lié à l'alcool, et la plupart des participants/ bénéficiaires étaient souvent en état d'ivresse. Lorsque les hommes ont acquis plus de contrôle sur leurs comportements négatifs et leurs réponses au stress, et ont compris le rôle destructif de l'abus d'alcool sur leurs problèmes, la plupart des hommes ont réussi à réduire leur comportement lié à l'alcool. La réduction ou l'élimination de la consommation d'alcool a eu un impact direct sur leur recours à la VC, non seulement parce qu'ils ont davantage contrôlé leur comportement, mais aussi parce que leur situation financière et leur position dans les yeux de leur communauté se sont améliorées.

## B. LES AVANTAGES PERCUS DU CHANGEMENT

Comment se fait-il que les changements positifs signalés par les hommes aient perduré trois ans plus tard sans intervention supplémentaire ? Les hommes ont risqué d'être tournés en ridicule par des

amis et des membres de la famille, et la plupart des anciens participants/ bénéficiaires ont fait face à des événements de la vie traumatisants depuis les réunions de groupe. Tout cela a rendu la poursuite du changement encore plus difficile. En outre, l'évolution des comportements et des perceptions des rôles des sexes, en général, et des masculinités, en particulier, ne se fait pas facilement : l'identité est profondément enracinée. Avant les groupes, l'ancien participant typique considérait la virilité comme une justification de l'exercice du pouvoir sur sa femme et ses enfants par le recours à la violence. Alors que les expériences de la vie et le traumatisme avaient contesté son sentiment de protecteur et de défenseur de sa famille, il manifestait son pouvoir avec violence à la maison. Son comportement violent endommageait ses relations avec les autres, dans sa communauté aussi bien que dans sa famille. Il ne contribuait pas au travail domestique, il forçait sa femme à avoir des rapports sexuels, et sa femme, ses enfants et les autres avaient peur de lui. Il vivait dans un milieu familial de violence, de pauvreté et d'abus, et les vies de sa femme et de ses enfants ont été gravement touchées.

Cependant, les résultats de la recherche montrent que, à partir de la réflexion sur leur perception d'eux-mêmes et leur identité masculine, la plupart des hommes ont réussi à modifier leur comportement. Après avoir compris que leur utilisation de la violence était entrelacée avec leurs sentiments d'échec, de perte et de pauvreté, ils ont pu trouver de nouveaux points d'entrée pour communiquer différemment avec leur femme et leurs enfants.

Les auteurs de cette évaluation concluent que le changement rapporté des hommes a été maintenu par les bénéfices et les avantages qui en découlent ; ces récompenses ont été de fortes incitations pour les hommes à maintenir ce changement de comportement trois ans après l'intervention. Lorsqu'on leur a demandé quels facteurs les ont encouragés à changer et à maintenir ce changement, les hommes ont cité cinq manières importantes par lesquelles ils ont été récompensés : (1) en se sentant reconnus et respectés ; (2) en se sentant responsables ; (3) en maintenant une meilleure communication avec leur épouse ; (4) en ayant des relations sexuelles plus satisfaisantes ; et (5) en étant en meilleure forme financière.

## Se sentir reconnu, respecté et responsable

Une incitation puissante pour les anciens participants/ bénéficiaires à maintenir leur changement de comportement positif est venue sous la forme du bonheur et de la reconnaissance de leur femme et leurs enfants lorsqu'ils ont cessé d'utiliser la violence et ont plutôt commencé à s'occuper de leur famille. En outre, les membres de la communauté ont montré aux anciens participants/ bénéficiaires leur respect, non seulement par des mots, mais aussi en donnant aux hommes des postes importants dans la communauté ; les hommes sont devenus des leaders de quartier et des « hommes sages » que les membres de la communauté consultent quand il y a un problème. De toute évidence, les changements de comportement positifs ont également profité aux hommes en améliorant leur statut social dans la communauté, ce qui reflète les structures patriarcales profondément enracinées dans la société. Néanmoins, les changements révèlent une évolution dans la bonne direction lorsque les hommes utilisent leur position de leader pour défendre les droits des femmes. Au lieu d'être « un lion » dont tout le monde se cache, ils sont devenus des soutiens pour leur femme et leurs enfants.

## Maintenir une meilleure communication avec sa femme

Dans les groupes Living Peace, les hommes ont appris de nouvelles capacités d'adaptation : au lieu de boire, crier et battre, ils ont appris à contrôler leurs émotions négatives et à utiliser des compétences positives de résolution de conflits. Ils ont trouvé d'autres façons de faire face à la colère et à l'irritation, souvent en se promenant pour s'apaiser afin qu'ils puissent s'exprimer calmement. Lorsque les maris ont commencé à communiquer avec leur femme au lieu d'avoir recours à la violence, ces hommes ont également appris à regarder leur femme différemment : comme un être humain à part entière. La plupart des maris ne voyaient plus leur femme comme un objet ou un bien matériel ; au lieu de cela, ils ont remarqué les qualités humaines de leur femme et la valeur du travail qu'elle entreprenait chaque jour. Certains hommes ont constaté qu'en incluant leur femme dans les prises de décision et en partageant leurs responsabilités, ils rencontraient moins de conflits et avaient un meilleur mariage.

En outre, ils ont découvert qu'une bonne et respectueuse communication améliorerait leurs relations sexuelles avec leurs femmes. Avant l'intervention Living Peace, certaines femmes déclaraient avoir souvent été contraintes par leur mari d'avoir des rapports sexuels ; après l'intervention, presque tous les couples se sont réjouis de leurs relations sexuelles agréables et joyeuses. Presque tous les hommes interrogés ont découvert que le respect des besoins sexuels de l'autre offre plus de satisfaction et de plaisir mutuels. En outre, les relations sexuelles saines ont renforcé l'amour et l'affection entre les partenaires.

## Situation financière améliorée

La dernière incitation majeure pour les hommes à soutenir leur changement de comportement était la sécurité économique. La plupart des hommes ont signalé que, après avoir arrêté de dépenser tout leur argent dans l'alcool, le résultat immédiat était une meilleure condition de vie pour leur famille. Bien que la plupart des familles de l'étude aient été extrêmement pauvres et que le projet n'offre aucun avantage financier direct sous forme de microcrédit ou de transfert en espèces, dépenser l'argent dans les besoins du ménage plutôt que dans l'alcool leur a permis de faire vivre le foyer, porter de bons habits et payer les frais de scolarité pour les enfants. De plus, la prise de décision à deux dans les couples a eu des avantages économiques : certains hommes ont commencé à soutenir le travail de leur femme dans les champs, ce qui a augmenté le rendement. Avec les idées et le soutien de leur femme, la situation économique des hommes s'est améliorée. Enfin, plusieurs hommes ont développé des initiatives pour économiser de l'argent et créer des activités économiques coopératives - des opportunités devenues accessibles en raison de leur nouvelle réputation de membres dignes de confiance de la communauté. Bien qu'il n'y ait pas de soutien officiel pour motiver les anciens participants/ bénéficiaires à faire de leurs changements une habitude, les changements ont duré et se sont même améliorés en raison de ces avantages et incitations très importants.

## Perceptions du genre

L'inégalité entre les genres est profondément enracinée dans la société congolaise, et cette inégalité vient de la violence sexuelle basée sur le genre. Le fait que l'inégalité soit tellement enracinée - et que les relations macroéconomiques de genre n'aient pas changé - rend les changements dans les rôles et les attitudes des sexes au niveau individuel d'autant plus remarquables. Bien que l'égalité totale entre les sexes n'ait pas été atteinte, la réduction des comportements violents des anciens participants/bénéficiaires de Living Peace est significative et la reconnaissance par les maris des opinions, des sentiments, des suggestions, du rôle et du travail de leur femme a créé un changement important dans le rôle et le pouvoir des sexes.

Tous les anciens participants/bénéficiaires de Living Peace dans cette recherche auraient commencé à réaliser la valeur de leurs filles et l'importance de les traiter elles et leurs fils de manière égale - par exemple, payer les frais de scolarité des filles pour qu'elles terminent leurs études - à la suite des groupes Living Peace. Ces changements ont peut-être eu un effet rayonnant : les femmes et les enfants ont également commencé à reconsidérer leur identité de genre. La grande majorité des femmes interrogées ont acquis une estime d'elles-mêmes et se sont senties plus confiantes, et les enfants ont eu l'avantage de se sentir en sécurité et protégés à la maison ; au fur et à mesure qu'ils ont grandi, ces enfants ont exprimé leur désir de construire des relations et des familles dans lesquelles des perceptions et des identités plus équitables sont primordiales.

### A. VIOLENCE CONJUGALE

Les anciens comportements violents des hommes - ajouté à leur pouvoir traditionnel, leur abus d'alcool et leur manque de capacité d'adaptation - ont créé un mélange destructeur de violence physique, psychologique et sexuelle contre leur femme et un environnement violent et dangereux pour leurs enfants. Après que les hommes ont participé au programme Living Peace, selon la plupart des hommes et leur partenaire féminin, ils ont pu mettre fin à ce cycle de violence. Même dans un contexte où l'utilisation par les hommes de la violence à l'égard des femmes est

généralement acceptée, les anciens participants/bénéficiaires ont pu changer et, selon leurs femmes, la plupart d'entre eux ont cessé d'utiliser la violence physique, sexuelle et psychologique.

### B. VIOLS ET ENFANTS NÉS DE VIOLS

Avant de participer aux groupes Living Peace, les hommes pensaient que les femmes étaient en partie responsables d'un viol, et certains des anciens participants/bénéficiaires rejetaient leur femme, ou leur rendaient la vie difficile en les stigmatisant et en utilisant la violence à leur rencontre. La plupart des anciens participants/bénéficiaires ont changé leurs idées sur le viol lors des séances de Living Peace ; ils se sont rendu compte que les femmes ne devaient pas être tenues coupables pour un viol et ont commencé à voir le viol comme une infraction criminelle. Cette nouvelle perspective a eu de l'influence : tous les hommes qui ont rejeté leur femme lui ont demandé de revenir à la maison et ont tenté de la reconforter. Il en est de même pour les enfants nés de viols que les hommes ont commencé à reconnaître et dont ils se sont occupés. Ils ont commencé à considérer ces enfants comme étant leurs propres enfants. Cette recherche montre, encore une fois, que des opportunités importantes existent au sein des familles pour arrêter le cycle de violence. Des approches trop étroites se concentrant uniquement sur les femmes comme victimes et qui excluent les hommes passent à côté de ces opportunités.

## Effet rayonnant sur la famille et les membres de la communauté

Il ressort clairement de cette étude que l'intervention Living Peace a eu un effet rayonnant, touchant les membres de la famille élargie, les voisins et les membres de la communauté des anciens participants/bénéficiaires interviewés. Les voisins et les amis ont vu l'atmosphère changer dans les maisons des anciens participants/bénéficiaires, ont entendu les histoires positives de leurs femmes, ont vu leurs enfants heureux et fréquentant l'école, et ont remarqué l'amélioration de la situation financière des

familles des anciens participants/ bénéficiaires. Ces voisins et amis ont souhaité connaître les mêmes changements et, lorsqu'ils étaient en difficulté, ont consulté les anciens participants/ bénéficiaires. Simultanément, la plupart des anciens participants/ bénéficiaires ont eu un fort désir de partager ce qu'ils avaient appris et, dans leurs divers rôles dans leurs communautés, ont tenté d'influencer positivement les autres membres de la communauté.

### A. PARTICIPANTS DEVENANT DES CONSEILLERS INFORMELS DANS LEUR COMMUNAUTE

Les membres de la communauté ont apparemment été surpris, au début, lorsqu'ils ont observé les anciens participants/ bénéficiaires effectuer des tâches domestiques. Cependant, ils ont respecté le fait que les anciens participants/ bénéficiaires avaient réduit ou arrêté leur consommation d'alcool, et ils ont commencé à voir que cette combinaison de comportements améliorait la sécurité financière et créait plus de joie et de paix dans la maison. D'autres femmes de la communauté étaient particulièrement désireuses d'imiter cette approche, et d'autres hommes ont été convaincus d'essayer de changer et ont demandé aux anciens participants/ bénéficiaires ce qu'ils avaient appris. Les anciens participants/ bénéficiaires interviennent désormais souvent dans d'autres familles pour des cas de VC, ce qui contribue à résoudre les problèmes. Ils recommandent également activement la planification familiale, tentent de réduire la stigmatisation contre les femmes violées et les enfants nés de viols, préconisent l'éducation des filles et favorisent les avantages des maris et des femmes à partager l'argent et planifier ensemble.

Certains des anciens participants/ bénéficiaires sont devenus des leaders communautaires et religieux. Dans ces rôles, ils essaient de traiter des notions culturelles et des comportements nuisibles et enseignent aux membres de leur communauté les différentes leçons qu'ils ont apprises grâce à Living Peace. Ils parlent de la stigmatisation des femmes violées, de la planification familiale, de la violence domestique et des activités qui génèrent des revenus partagés. Certains ont lancé des groupes de soutien

économique ou des coopératives, mais avec peu de succès, compte tenu de l'extrême pauvreté dans la région. Lorsqu'ils se rencontrent de façon informelle, les anciens participants/ bénéficiaires répètent les leçons qu'ils ont apprises et tentent de se soutenir mutuellement dans les moments difficiles.

Peu de temps après avoir participé à Living Peace, certains participants, de leur propre initiative, ont fait du théâtre de rue<sup>6</sup> pendant une courte période, avec leurs femmes. Avec ces performances, ils ont abordé des problèmes clés liés à la violence sexuelle basée sur le genre tout en offrant un divertissement. Malheureusement, ces activités n'ont pas été maintenues car elles n'avaient aucun financement, mais le fait que ces hommes et ces femmes y aient investi autant de temps et d'efforts montre l'importance qu'ils accordaient à ce travail.

### B. SANTE MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Le programme Living Peace ne traite pas de problèmes de santé mentale graves en offrant une thérapie individuelle continue ou un traitement psychothérapeutique ou des médicaments. Les résultats montrent que les groupes ont eu un impact positif sur les participants ayant des problèmes de santé mentale graves ; cependant, dès que le projet a pris fin, les problèmes ont resurgi. Cela suggère que Living Peace pourrait être utile pour identifier des besoins cachés en santé mentale, puisque les groupes sont plus accessibles que tout autre service de santé mentale. Les groupes Living Peace travaillent comme des groupes communautaires de soutien psychosocial axés sur les facteurs de stress psychosociaux quotidiens plutôt que sur des problèmes graves de santé mentale (IASC, 2007). Une collaboration étroite avec les services de santé mentale existants ou des professionnels est recommandée, mais le problème qui subsiste est celui des personnes vivant dans des régions éloignées et ayant un accès difficile ou n'ayant même pas accès à des services de santé mentale.

6. Les participants et leurs conjointes ont effectué des jeux de rôles lors de la célébration de la fin des groupes Living Peace. Certains hommes et femmes ont continué à jouer des pièces de théâtre dans la communauté au cours de la première année suivant la fin des groupes.

## Affirmer le modèle écologique

Les résultats illustrent que le programme Living Peace, mis en œuvre dans un contexte où les relations entre les membres de la communauté sont solides, a permis une approche holistique et intégrée à trois niveaux : l'intervention de groupe était au niveau micro (l'individu) et a eu un impact sur le méso (les conjointes), ainsi que sur les familles élargies, les voisins et les amis des participants au niveau exo (la communauté). L'impact de l'intervention a été le plus fort au niveau méso : l'amélioration des relations avec les conjointes.

Au niveau individuel, les hommes ont commencé une expérience avec de nouveaux comportements qui ont profité à leur propre vie. Les résultats suggèrent que ce n'était pas, principalement, la promotion de l'égalité entre les genres qui a conduit à des changements ; mais plutôt l'accent mis sur la dynamique et les interactions entre les personnes et les groupes de personnes. Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que les changements à différents niveaux se sont renforcés : le changement individuel a été renforcé par des améliorations au niveau méso dans les relations intimes et par des changements au niveau exo qui ont suscité des sentiments positifs et du respect de la part des femmes et des enfants, de la joie et de la paix à la maison, et du respect de la part de communauté. Ces avantages ont donné aux anciens participants/ bénéficiaires une motivation encore plus grande pour continuer et maintenir leur changement de comportement, avec des avantages réciproques pour leur famille et leur communauté.

Il convient de noter que l'effet de l'intervention est inductif. Ce n'est ni l'éducation ni la sensibilisation qui génèrent les changements de comportement au sein de la communauté élargie, mais plutôt le fait que les membres de la communauté observent les changements de comportement des anciens participants/ bénéficiaires et les avantages qui en résultent pour les membres de leur famille nucléaire. À partir de ce constat naît l'envie d'avoir les mêmes avantages, motivant des changements de comportement positifs chez les membres de la communauté qui n'ont pas participé à l'intervention et, au final,

une réduction de la violence conjugale au sein de la communauté.

Les résultats présentés ici peuvent sembler « presque trop beaux pour être vrais. » Au cours du processus de recherche, lors des entretiens et avec les partenaires locaux, les auteurs de cette évaluation ont envisagé la possibilité que les sondés offraient ce qu'ils estimaient être les « bonnes » réponses aux questions (c.-à-d. en affichant une subjectivité d'attrait social), plutôt que de répondre à ces questions honnêtement. Cependant, la cohérence des réponses - le fait que les femmes, les hommes, les autres membres de la famille et les membres de la communauté aient tous rapporté les mêmes types et mécanismes de changement - incitent les auteurs à croire que les participants à l'étude rendaient compte, du mieux qu'ils pouvaient, de ce qui est vraiment arrivé aux hommes et à leurs familles.

Les résultats de cette évaluation fournissent des preuves précieuses pour donner forme à la conception d'une évaluation d'impact quantitative et qualitative plus large de Living Peace. Les résultats ont également pour effet d'affiner le modèle d'intervention, à la fois pour la mise en place d'un futur essai randomisé contrôlé (ERC) ou d'une évaluation quasi-expérimentale, et pour fournir de nouvelles preuves pour informer les décideurs politiques et les autres parties prenantes de cette intervention et de ses implications pour la prévention primaire de la VC. En outre, les résultats révèlent les lacunes dans les ressources psychosociales et de santé mentale appropriées et accessibles dans cette région et pourraient être utilisés pour défendre les besoins psychosociaux et de santé mentale des hommes, en plus des besoins les plus connus (mais toujours non satisfaits) des femmes et des enfants. D'autres recherches, ainsi que plus de collaboration, seraient nécessaires avec les partenaires travaillant sur la santé mentale et le soutien psychosocial.

### Les résultats de cette évaluation suggèrent ce qui suit :

### **A. UN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL POUR AIDER LES HOMMES AYANT RECOURS A LA VC A SURMONTER LEUR TRAUMATISME ET ARRETER LEUR UTILISATION DE LA VIOLENCE EST UNE APPROCHE VIABLE ET EFFICACE.**

Le soutien psychosocial et une approche psycho-éducative peuvent renforcer la capacité des hommes à intégrer des concepts importants de justice, d'égalité entre les genres et de droits dans leur propre vie. Les hommes sont souvent à la fois les victimes et les auteurs de multiples formes de violence, et sans aborder ces expériences, les cycles de violence ne peuvent pas être rompus.

Les résultats de cette évaluation montrent clairement que lorsque les hommes ont commencé à réfléchir à leurs propres problèmes et comportements dans les groupes Living Peace, ils ont découvert de nouvelles perspectives et l'espoir d'une meilleure vie familiale ; ce sont les hommes eux-mêmes qui ont décidé de mettre fin à leur utilisation de la violence.

Les sondés de cette étude ont clairement indiqué qu'il n'y a pas d'autres programmes ou organisations dans leur communauté offrant le même type de soutien, à savoir un espace dans lequel les hommes peuvent aborder leurs expériences traumatisantes ; développer des capacités d'adaptation positives et non violentes ; et discuter et reconsidérer la virilité, la violence et les normes de genre. Ce qui est unique à propos de cette méthode, c'est qu'elle répond de manière holistique aux expériences, aux besoins et à la capacité de changement des hommes en même temps qu'elle contribue à définir de nouveaux comportements positifs et à prévenir la violence domestique.

### **B. LES PROGRAMMES DE PREVENTION DE LA VC QUI INTEGRENT COMPLETEMENT UN SOUTIEN POUR LES PERSONNES VIVANT DANS DES ZONES DE CONFLIT ET D'APRES-GUERRE PEUVENT EGALEMENT SERVIR DE CATALYSEUR POUR UN CHANGEMENT AU SEIN DE LA COMMUNAUTE ELARGIE.**

Le changement de comportement durable commence au niveau individuel. Les preuves suggèrent que, dans l'intervention Living Peace, les avantages découlant d'un changement positif et d'une prévention de la VC ont incité les hommes à conserver ces nouveaux comportements et à les promouvoir auprès d'autres. Cela peut expliquer pourquoi, trois ans après la fin du programme pilote, le changement de comportement a été maintenu par la plupart des hommes de l'étude et s'est propagé jusqu'à certains des autres membres de la communauté interviewés. Les avantages immédiats et observables du changement de comportement au niveau familial ont motivé d'autres familles à imiter les comportements des participants/bénéficiaires de Living Peace.

### **C. LES APPROCHES EFFICACES POUR SENSIBILISER LES HOMMES SE CONCENTRANT SUR L'EGALITE DE GENRE PAS SEULEMENT SUR LES BESOINS DES FEMMES, MAIS AUSSI SUR LA CONNAISSANCE ET LA TRANSFORMATION DES HOMMES DE LEUR PROPRE IDENTITE SEXUEE.**

La transformation du genre est intégrée et tissée dans le processus de changement de Living Peace ; cela a aidé les hommes à accepter et à soutenir des comportements équitables envers les sexes après avoir participé à l'intervention. Il est important que l'accent mis sur la programmation pour les hommes soit non seulement sur les avantages de comportement équitables envers les sexes pour les femmes, mais aussi sur les avantages pour les hommes eux-mêmes. Les résultats ici soulignent que l'égalité et la non-violence ne sont pas un jeu à somme nulle : ce qui profite aux femmes profite également aux hommes.

Bien que les résultats montrent que l'intervention Living Peace n'a pas complètement transformé les perceptions profondément enracinées sur les relations de genre et de pouvoir en RDC, ils suggèrent que l'intervention a réduit la VC et amélioré les relations conjugales et familiales - une étape cruciale pour aboutir à l'égalité de genre.

# Recommandations

- **Améliorer les approches thérapeutiques spécifiques au genre qui impliquent les hommes dans la prévention de la VC** et qui pourraient fonctionner parallèlement aux interventions axées sur le renforcement des réponses juridiques qui rendent les hommes responsables de leur utilisation de la VC, en particulier dans les mécanismes existants tels que les organisations non gouvernementales internationales, les entités des Nations Unies, les forces de police et militaires et d'autres services déjà établis pour les victimes de viol.
- **Mettre en place des groupes Living Peace pour les femmes**, parallèlement à ceux des hommes. Le processus de groupe offre des avantages aux couples, aux hommes et aux femmes individuellement ; des groupes pour les femmes complèteraient et amélioreraient les services que les femmes peuvent déjà recevoir. En outre, malgré ce qu'on sait des conséquences graves de la guerre et des viols sur les femmes, leurs besoins en matière de santé mentale et psychologique ne sont guère satisfaits. Les membres des communautés dans lesquelles Living Peace a été implémenté ont exprimé un vif intérêt pour des groupes pour les femmes, et l'Institut Living Peace a déjà commencé à le faire.
- **Collaborer avec des organisations qui fournissent des services de santé mentale** pour s'occuper des problèmes de santé mentale et de l'alcoolisme, en veillant à ce que les personnes et les familles qui en ont besoin bénéficient de services adéquats. L'approche genre spécifique des groupes Living Peace pourrait bénéficier aux services de santé mentale en fournissant plus de services tenant compte des réalités des deux sexes. Créer des mécanismes de recommandations et former des animateurs de groupes pour sélectionner de tels cas.
- **Mettre en place et évaluer Living Peace pour les jeunes**, dans l'espoir de prévenir la VC avant que les jeunes hommes et les jeunes femmes ne s'engagent dans des relations intimes. Le programme Youth Living Peace, soutenu par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la lutte contre la violence à l'égard des femmes, a commencé à mettre à l'essai cette approche au Brésil et en RDC en 2015, aidant les adolescents garçons et filles à se soigner de la violence tout en offrant une formation critique à l'école pour la prévention de la violence.
- **Organiser et formaliser des groupes de soutien entre pairs** après le cycle de 15 semaines d'intervention Living Peace, afin que le soutien aux participants/ bénéficiaires puisse se poursuivre sans nécessiter un animateur formé. Les résultats montrent que le soutien entre pairs fonctionne bien, mais il n'y a pas de mécanisme pour continuer à se rencontrer après les 15 séances Living Peace, à l'exception des efforts individuels faits pour maintenir des réunions.
- **Mener des recherches supplémentaires** sur les relations entre le traumatisme des hommes et la VC. Bien que de nombreuses recherches aient été menées sur le lien entre les traumatismes et la violence du point de vue des femmes, ou pour les personnes exposées aux conflits et aux traumatismes (mais pas divisés par sexes et donc ne tenant pas compte du genre), très peu a été fait sur l'impact sexué des traumatismes sur la santé psychosociale et mentale des hommes. Une recherche plus approfondie dans ce domaine encore relativement inexploré a le potentiel d'améliorer et de s'appuyer sur les efforts visant à prévenir la VC.



# Références

# Références

- Akello-Ayebare, G. (2009). *Wartime children's suffering and quests for therapy in northern Uganda*. (PhD), Université de Leyde, Leyde.
- Akello, G., Richters, A., & Reis, R. (2007). Reintegration of former child soldiers in northern Uganda: Coming to terms with children's agency and accountability. *Intervention*, 4(3), 229-243.
- Babalola, S., Gill-Bailey, A., & Dodo, M. (2014). Prevalence and Correlates of Experience of Physical and Sexual Intimate Partner Violence among Men and Women in Eastern DRC. *Universal Journal of Public Health*, 2(1), 25-33.
- Banque mondiale, LOGiCA (2014). *Living Peace Groups Implementation manual and final project report: GBV prevention and social restoration in the DRC*. Washington, DC: Banque mondiale.
- Bronfenbrenner, U. (Ed.) (2005). *Making human beings human: Bioecological perspectives on human development*. Thousand Oaks/Londres/New Delhi: Sage Publications.
- Brown, C. (2012). Rape as a weapon of war in the Democratic Republic of the Congo. *Torture*, 22(1), 24-37.
- Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada. (2006). *Democratic Republic of the Congo: Prevalence of domestic violence, the availability of legal protection, methods of punishing or deterring offenders, and presence of support systems for survivors*. <http://www.refworld.org/docid/45f147152d.html>
- Davis, L., Fabbri, P., & Alphonso, I.M. (2014). *Profil du pays en matière d'égalité de genre*. Kinshasa: Sida, DFID, UE, Ambassade du Canada.
- de Jong, J.T.V.M., Komproe, I.H., & van Ommeren, M. (2003). Common mental disorders in postconflict settings. *Lancet*, 361, 2128-2130.
- Douma, N., & Hilhorst, D. (2012). *Fond de commerce? Sexual violence assistance in the Democratic Republic of Congo*. Wageningen: Université de Wageningen.
- Dossa, N. I., Hatem, M., Zunzunegui, M. V., & Fraser, W. D. (2014). Social consequences of conflict-related rape: The case of survivors in the Eastern Democratic Republic of the Congo. *Peace and Conflict. Journal of Peace Psychology*, 20(3), 241-255.
- Edström, J., Dolan, C., & Shahrokh, T., avec David, O. (2016). *Therapeutic Activism: Men of Hope Refugee Association Uganda Breaking the Silence over Male Rape in Conflict-related Sexual Violence*, IDS Evidence report 182. Brighton: IDS.
- Eriksson Baaz, M., & Stern, M. (2010). *The complexity of violence: A critical analysis of sexual violence in the Democratic Republic of Congo (DRC)*. Sida Working Paper on Gender-based Violence. Sida.
- Eriksson Baaz, M., & Stern, M. (2013). *Sexual Violence as a Weapon of War?: Perceptions, Prescriptions, Problems in the Congo and Beyond*. Londres et New York: Zed Books.
- EURAC. (2016). *Report: EU support to security sector reform in the DRC: Towards an improved governance of Congolese security forces?* Février 2016. Bruxelles: EURAC.
- Glaser, B.G., & Strauss, A.L. (2006). *The Discovery of Grounded Theory Strategies for Qualitative Research*. Nouveau-Brunswick: Aldine Transaction.

- Hamber, B., Gallagher, E., & Ventevogel, P. (2014). Narrowing the gap between psychosocial practice, peacebuilding and wider social change: An introduction to the Special Section in this issue. *Intervention*, 12(1), 7-15.
- Ikanga, J. (2014). Psychology in the Democratic Republic of the Congo: Its struggles for birth and growth. Current state of psychology in the Democratic Republic of Congo is discussed. *Psychology International*. <http://www.apa.org/international/pi/2014/12/congo-birth-growth.aspx>
- Inter-Agency Standing Committee (IASC). (2007). *IASC Guidelines on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings*. Genève: IASC.
- Johnson, K., Scott, J., Rughita, B., Kisielewski, M., Asher, J., Ong, R., & Lawry, L. (2010). Association of sexual violence and human rights violations with physical and mental health in territories of the Eastern Democratic Republic of the Congo. *Journal of the American Medical Association*, 304(5), 553-562. doi:10.1001/jama.2010.1086.
- Kelly, J. T., Kabanga, J., Cragin, W., Alcayna-Stevens, L., Haider, S., & Vanrooyen, M. J. (2012). "If your husband doesn't humiliate you, other people won't": Gendered attitudes towards sexual violence in eastern Democratic Republic of Congo. *Global Public Health*, 7(3), 285-298. doi:10.1080/17441692.2011.585344.
- Kohli, A., Perrin, N. A., Mpanano, R. M., Mullany, L. C., Murhula, C. M., Binkurhorhwa, A. K., & Glass, N. (2014). Risk for family rejection and associated mental health outcomes among conflict-affected adult women living in rural eastern Democratic Republic of the Congo. *Health Care for Women International*, 35(7-9), 789-807. Doi:10.1080/07399332.2014.903953.
- Kozaric-Kovacic, D., Ljubin, T., & Grappe, M. (2000). Comorbidity of posttraumatic stress disorder and alcohol dependence in displaced persons. *Croatian Medical Journal*, 41, 173-8.
- Lamarchand, R. (2009). *The Dynamics of Violence in Central Africa*. Philadelphie: University of Pennsylvania Press.
- Liebling, H., Slegh, H., & Ruratotoye, B. (2012). Women and girls bearing children through rape in Goma, Eastern Congo: Stigma, health and justice responses. *Itupale Online Journal of African Studies*, 4.
- Lwambo, D. (2013). "Before the war, I was a man": Men and masculinities in Eastern Democratic Republic of Congo. *Gender and Development*, 21(1), 47-66.
- Michalopoulos, L. T. M. (2014). *Exploration of cross-cultural adaptability of PTSD among trauma survivors in Northern Iraq, Thailand, and the Democratic Republic of Congo: Application of item response theory and classical test theory*. Université du Maryland, Baltimore, MD.
- Miller, K.E., & Rasmussen, A. (2010). Mental health and armed conflict: The importance of distinguishing between war exposure and other sources of adversity: A response to Neuner. *Social Science Medicine*, 71,1385-1389.
- Miller, K.E., & Rasmussen, A. (2014). War experiences, daily stressors and mental health five years on: Elaborations and future directions. *Intervention*, 12, Supplément 1, 33 – 42.
- MONUSCO/OHCHR. (2016). *Accountability for Human Rights Violations and Abuses in the DRC: Achievements, Challenges, and Way Forward (1 January 2014–31 March 2016)*. [http://www.ohchr.org/Documents/Countries/CD/UNJHROAccountabiliteReport2016\\_en.pdf](http://www.ohchr.org/Documents/Countries/CD/UNJHROAccountabiliteReport2016_en.pdf)
- Norman, J., & Niehuus, R. (2015). *18 Years displaced: An anthropological study of protection concerns facing Congolese refugees in Nyarugus Refugee Camp, Tanzania*.
- Office du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. (2005). *Identifying gaps in protection capacity - Tanzania*. <http://www.refworld.org/docid/472896f50.html>

- Organisation mondiale de la santé. (2005). *Multi country study on women's health and domestic violence*. Genève: OMS.
- Peterman, A., Palermo, T., & Bredenkamp, C. (2011). Estimates and determinants of sexual violence against women in the Democratic Republic of Congo. *American Journal of Public Health*, 101(6), 1060-1067. doi:10.2105/AJPH.2010.300070
- Prunier, G. (2009). *From Genocide to Continental War*. Londres: Hurst Publishers, Ltd.
- Scott, J., Rouhani, S., Greiner, A., Albutt, K., Kuwert, P., Hacker, M. R., & Bartels, S. (2015). Respondent-driven sampling to assess mental health outcomes, stigma and acceptance among women raising children born from sexual violence-related pregnancies in eastern Democratic Republic of the Congo. *BMJ Open*, 5(4). doi:10.1136/bmjopen-2014-007057.
- Slegh, H., Barker, G., & Levto, R. (2014). *Gender relations, sexual and gender-based violence and the effects of conflict on women and men in North Kivu, eastern Democratic Republic of the Congo: Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)*. Washington, DC et Le Cap, Afrique du Sud: Promundo-US et Sonke Gender Justice.
- Slegh, H., Vess, J., Kimonyo, A., & Ruratotoye, B. (2014). *Living Peace Groups Implementation manual and final project report: GBV prevention and social restoration in the DRC and Burundi*. Préparé par Promundo-US et LOGiCA. LOGiCA study series. Washington, DC: Groupe de la Banque mondiale.
- Staub, E. 2007. *The Roots of Evil*. Cambridge: Cambridge University Press. Stearns, J.K., Vogel, C. (2015). *The landscape of armed groups in the Eastern Congo*. Congo Research group: New York University. <http://congoresearchgroup.org/essay-the-landscape-of-armed-groups-in-eastern-congo-2/>
- Steel, Z., Chey, T., Silove, D., Marnane, C., Bryant, R.A., & van Ommeren, M. (2009). Association of torture and other potentially traumatic events with mental health outcomes among populations exposed to mass conflict and displacement: A systematic review and meta-analysis. *Journal of the American Medical Association*, 302, 537-49.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1994). Grounded theory methodology. In N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Eds.), *Handbook of qualitative research* (pp. 273-285). Thousand Oaks/Londres/New Delhi: Sage Publications.
- Tankink, M., Ventevogel, P., Ntiranyibagira, L., Ndayisaba, A., & Ndayisaba, H. (2010). *Situation and needs assessment of mental health and psychosocial support in refugee camps in Tanzania, Rwanda and Burundi*. Report of the assessment phase for the project 'Mental Health and Psychosocial Support Capacity Building for Implementing Partners of UNHCR Health Projects in Refugee Settings in Tanzania, Rwanda and Burundi'. Amsterdam: HealthNetTPO.

# Annexes

# Annexe 1 :

## Vue d'ensemble des participants

<sup>1</sup> AP = Ancien participant

<sup>2</sup> VS = A été victime de violence sexuelle en dehors de sa relation

<sup>3</sup> Commentaires sur les changements résultant des groupes Living Peace

- Information indisponible

Sondé(e)	VS <sup>2</sup>	VC avant GLP	VC au moment de la recherche	Consommation d'alcool	Situation économique <sup>3</sup>	Perception de la relation de couple <sup>3</sup>	Perception par la communauté <sup>3</sup>
<b>Pascal</b> AP <sup>1</sup> , soldat, Goma		Oui	Non	A arrêté	A progressé, chef, commandant, système d'aide mutuelle : 'Likelemba'	Respect mutuel, bonheur et stabilité, bonnes relations sexuelles	Conseiller respecté
<b>Mary</b> Epouse	Oui	Oui	Non	A arrêté (elle pense)	A progressé, partage l'argent, planification financière conjointe	Harmonie, respect, souci de l'autre, sexe consensuel et heureux	Exemple, conseiller respecté
Sœur		Oui	Non	A arrêté	A progressé, partage l'argent	Famille heureuse, aide l'épouse avec les tâches domestiques	Sage, homme respecté
Nièce		Oui	Non	A arrêté	A progressé	Famille heureuse, l'AP apporte son soutien	Respecté
<b>Emanuel</b> AP, civil, Goma		Oui	Non	A arrêté	A progressé, leader de cellule, soutient les orphelins	Dialogue, aide mutuelle, amour	Conseiller respecté, médiateur, leader religieux

<b>Louise</b> Epouse	Oui	Oui	Non, mais il lui arrive de crier sur sa femme lorsqu'il est en colère	A arrêté	A progressé, a construit une maison, leader de cellule, partage l'argent	Souci de l'autre, harmonie, « de petites erreurs », sexe consensuel	Exemple, conseiller respecté, médiateur
Tante (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Non	-	A progressé	Bonne relation, aide l'épouse avec le travail	Exemple
Sœur (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Non	-	-	Bonne relation	Bonnes relations avec la
Neveu (GD 1 <sup>er</sup> round)		Oui, Sur le neveu aussi	Non		A progressé	Aide la femme avec le travail domestique, bonne relation	Modèle, travaille avec les voisins
<b>Theoneste</b> AP, civil, Luvungi		Oui	No, mais il crie et fait des reproches	A arrêté, L'épouse également	A progressé, planification mutuelle et partage l'argent	Paix et joie dans la maison, sexe consensuel et heureux	Leader religieux, enseigne les attitudes des sexes, médiateur
<b>Alina</b> Epouse	Oui	Oui	Non	A arrêté	A progressé, partage la planification économique, payes les frais scolaire	Se soucie et aide beaucoup, « l'impression d'être au paradis », partage des idées, bonnes relations sexuelles	Respected, exemple, advisor, mediator
Oncle (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		-	-	-	-	A beaucoup progressé	L'oncle aimerait changer comme l'AP a changé
Cousin (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		-	-	-	Bien organisé	Responsabilité, confiance dans le couple	Donne l'image d'un vrai homme maintenant
Ami		Oui	Se dispute avec sa femme et bat l'enfant quand il se conduit mal	A arrêté	A progressé, a rejoint sa femme dans les champs, a acheté une moto	De petits conflits normaux, homme aimant, paix à la maison, partage du pouvoir, accepte l'épouse et l'enfant issu du viol	Modèle, l'ami veut copier le changement, aider sa propre famille à vivre bien et maximiser son développement

Sondé(e)	VS <sup>2</sup>	VC avant GLP	VC au moment de la recherche	Consommation d'alcool	Situation économique <sup>3</sup>	Perception de la relation de couple <sup>3</sup>	Perception par la communauté <sup>3</sup>
<b>Anicet</b> AP, civil, Luvungi		Oui	Oui, quelques fois	2 bouteilles par jour	A progressé, a construit une maison, soutien mutuel avec d'autres APs	Problèmes relationnels dus à des problèmes psychologiques et de confiance, accomplit des tâches domestiques	
Epouse	Oui	Oui	Il l'a battue quelques fois	1-2 bouteilles de bière, connaît des rechutes dues au chômage	Partage l'argent	Responsable, sexe consensuel, aide l'épouse dans les tâches domestiques et au champ, paix sauf que le mari « gaspille l'argent pour de l'alcool »	Sert de médiateur, enseigne aux autres
Belle-sœur (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Pas tout à fait calme	-	-	N'est pas complètement responsable	Conseiller et modèle
<b>Fabien</b> AP, civil Goma		Oui	Non	A arrêté	A progressé, études académiques, partage l'argent	Paix dans la maison, respecte les besoins, soutient	Conseiller et modèle
Epouse	Oui	Oui	Non	A arrêté	A progressé, planification financière conjointe	Joie et bonheur, meilleures relations sexuelles	Responsable, conseiller
Voisine		Oui	Non	A arrêté	A progressé	La famille est paisible et heureuse	Modèle, conseiller
Voisin (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Non	A arrêté	A progressé	Aide l'épouse à la maison	Modèle
<b>Mathieu</b> AP, soldat, Goma		Oui	Non	A arrêté	A progressé, planification financière conjointe	Aide l'épouse, harmonie, amour, sexe consensuel	Médiateur, éducateur

Epouse	Oui	Oui	Non	A arrêté	A progressé, planification financière conjointe, paye les frais scolaires	Soutient, dialogue, fier, harmonie, sexe consensuel	Le voisin pense qu'elle l'a ensorcelé
Voisine & belle-sœur		Oui	Non	A arrêté	A progressé	Aime femme et enfants, paix, harmonie	Médiateur, conseiller, homme
Sœur		Oui	Non	A arrêté	A progressé, paye les frais scolaires	Harmonie	Conseiller, éducateur
Voisine		Oui	Non	A arrêté	A progressé	Gestionnaire	Conseiller, éducateur
<b>Patrick</b> FD, civil, Luvungi		Oui	Non, il casse des assiettes quand il est en colère	2 bouteilles par jour	A progressé	Paix, compréhension, bonnes relations, sexe respectueux	Educateur
Epouse	Oui	Oui	Non, s'il est en colère elle crie « Promundo » et il casse des assiettes	1 bouteille par jour s'il a l'argent pour	A progressé, partage l'argent, donne de l'aide dans les champs, paye les frais scolaires	Joie, paix, sexe consensuel, aide beaucoup	Aide les voisin, conseiller
Voisin (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Non	-	A progressé, aide sa femme dans le champ et au marché	Amour, aide à la maison	S'occupe de la famille, conseiller
Voisine (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	-	-	A progressé	Aide, paix, compréhension	Modèle
Voisine (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	-	-	A progressé	Calme, bon couple	A aidé les voisins à s'adapter

Sondé(e)	VS <sup>2</sup>	VC avant GLP	VC au moment de la recherche	Consommation d'alcool	Situation économique <sup>3</sup>	Perception de la relation de couple <sup>3</sup>	Perception par la communauté <sup>3</sup>
<b>Boniface</b> AP, civil, Luvungi		Oui	Non		A progressé, nouvelle maison, planification financière mutuelle	Joie, paix, sexe consensuel, aide au travail domestique	Pasteur, médiateur, conseiller
Epouse	?	Oui	Non	Non	A progressé, partage l'argent	Calme, honneur, paix, joie, aide à la maison, bon sexe.	Pasteur, conseiller, médiateur
Fille		Oui	Non, crie seulement si on se conduit mal	Non	A progressé, planification partagée	Amour, paix, respect mutuel, pas de marginalisation	Enseignant, aide les autres
<b>Theophile</b> AP, civil, Goma		Oui	Non	Boit un peu, pas trop	A progressé, planification financière partagée	Joie, paix, sexe consensuel, aide au travail domestique	Modèle
Epouse	Oui	Oui	Non	Boit un peu, s'il a l'argent pour, pas d'ivresse	A progressé, planification financière partagée	Paix et sexe consensuel	Conseiller, chef de cellule dans la communauté
Voisine		Oui	Ne croit pas	Non	A progressé	Bonheur et paix, l'épouse ne se plaint plus de sexe forcé	Modèle (espère que son propre mari suivra), élu leader de cellule
<b>Mulonda</b> AP, civil, Goma		Oui	Oui, mais ils ont des conflits	Tente d'arrêter	Plusieurs petits travaux, contribue au revenu familial	Un peu de paix, mais la femme refuse les relations sexuelles ; elle pense qu'il voit d'autres femmes ; il pense qu'elle a un amant	Médiateur de conflit communautaire, chef de rue
Epouse	Non <sup>4</sup>	Oui	Des conflits, mais plus de violence ni d'humilia-tion	A arrêté	Il contribue, elle travaille également mais il n'y a pas une bonne collaboration	Il y a un peu de paix car il n'est plus violent	Chef de rue ; s'il pouvait quitter sa concubine, il serait encore plus respecté

<b>Diogene</b> AP, soldat, Goma		Oui	Non	Quelques bouteilles par mois, demande l'argent à sa femme	A fait des économies en arrêtant de boire, la famille a de quoi manger, paye les frais scolaires	Paix à la maison, collaboration et planification conjointe	Conseiller
Epouse	Non <sup>4</sup>	Oui	Non	A arrêté, elle donne l'argent pour une bouteille	A progressé, ils ont acheté de la terre et paye les frais scolaires	Collaboration et confiance	Les autres nous prennent pour modèle et nous imitent
Voisine		Oui	Non	Ne l'a plus jamais revu ivre	Ils se portent beaucoup mieux	A beaucoup progressé	Beaucoup de gens au camp militaire parlent de leur changement positif, ce sont des modèles
<b>Deo</b> FP, soldat, Goma		Oui	Non	A arrêté	En tant que militaire, il se fait de l'argent en louant un taxi, mais ne gagne pas assez	A progressé à 80% mais redoute l'abus d'alcool	Modèle et conseiller pour les autres
<b>Esperence</b> Epouse	Non	Oui	Non	A arrêté, elle aussi a arrêté	Elle contribue aux frais du taxi	Oui, nous avons la paix, mon mari fait tout ce que je lui demande	La communauté pense qu'elle a donné des médicaments à son mari, les gens voient que tout a changé
Voisin (GD 1 <sup>er</sup> cycle)		Oui	Non	Non	Partage l'argent	Joie, paix, respect mutuel	Modèle

# Annexe 2 :

## Indications pour le premier cycle

Remarque : Tous les sujets étaient les mêmes dans les différents groupes de sondés. Les chercheurs ont adapté l'introduction du sujet en se référant à la relation avec l'ancien participant, le cas échéant.

### Guide d'entretien ou interview du focus groupe

#### Participants/Hommes

**Nom:**

**Age :**

**Etat civil :**

**Nombre d'enfants :**

**Travail / revenu :**

**Liste de thèmes et de questions:**

**Sujet 1 :**

#### Les nouvelles des participants après 3 ans

Comment les participants ont-ils actuellement géré les problèmes de la vie?

#### EXAMPLES

- ▶ Comment allez-vous?
- ▶ Après les groupes de Living Peace, y a t-il quelque chose de positif ou négatif (événement douloureux ou heureux) qui est arrivé pendant les trois dernières années?
- ▶ Qu'est ce qui vous est arrivé? Quelles en étaient les conséquences pour vous et pour votre famille?
- ▶ Face à ce problème, comment aviez- vous fait pour trouver la solution?

## Sujet 2 :

### Comment la perception de leur identité masculine a changé (ou n'a pas changé)?

#### EXAMPLES

- ▶ Quel est votre rôle actuel, votre responsabilité et engagement en tant qu' homme, mari et père dans votre famille? (Question sur les activités à la maison, le revenu, les décisions dans la famille)
- ▶ Est ce que vous associez votre femme dans la prise des décisions?
- ▶ Comment les autres personnes, dans votre famille et dans la communauté, vous traitent-elles comme un homme? Quel genre d'homme êtes-vous?
- ▶ Comment prenez-vous en charge (financièrement et émotionnellement) votre famille et votre femme? Comment contribuez-vous au revenu familial?
- ▶ Avez-vous de travail? Si non: que pensez vous de cette situation?
- ▶ Quels sont les principaux défis (difficultés ou problèmes rencontrés) en tant qu'homme dans la vie courante?
- ▶ Comment gérez-vous cela? (Sous questions: comment gère -t-il la honte, la perte de sa virilité)

## Sujet 3 :

### Comment les relations familiales, conjugales ont changées et ya-t-il (encore) la violence entre les couples?

Vérifiez pour chaque question s' il y a différence après LP group

#### EXAMPLES

- ▶ Comment sont vos relations avec les membres de famille? Ont-elles changé après les groupes?
- ▶ Comment votre famille vous apprécie-t-elle comme homme?
- ▶ Comment sont vos relations sexuelles avec votre partenaire? (Femme)
- ▶ Avez-vous remarqué de changement dans votre vie de couple? (Sous questions: divorce, morts, deuxième bureau...)
- ▶ Quels sont les principaux problèmes que vous rencontrez dans vos relations avec votre partenaire?
- ▶ Comment est-ce que vous les gérez? Ces relations sont-elles bonnes?
- ▶ Comment qualifiez-vous vos relations avec votre femme?
- ▶ Que faites-vous quand vous êtes en désaccord (conflit) avec votre femme? (Vérifiez s'il y a violence)

- ▶ Quelles sont les formes de violence qui se produisent dans votre maison? Comment gérez-vous cela?
- ▶ Comment sont vos relations avec les enfants? Que faites-vous pour les occuper ou les encadrer?

#### Sujet 4 :

### Comment l' intervention a t-elle contribué (ou pas) à l'amélioration de la santé, du bien-être psychosocial et socio-économique?

#### EXAMPLES

- ▶ Comment est votre état de santé? Et celui de votre famille? Y a t-il de changements?
- ▶ Qui dans ce groupe consomme-t-il encore l'alcool? Quel type d'alcool? Combien de bouteilles par jour? Voyez-vous cela comme un problème? Est-ce que les autres voient cela comme problème?
- ▶ Aviez vous eu conscience un jour que vous avez perdu le contrôle après avoir trop bu ces dernières années?
- ▶ Avez-vous bu moins ou plus qu'avant Living Peace?
- ▶ Qu'est-ce que vous faites si vous êtes stressé, en colère ou frustré?
- ▶ Est-ce que les problèmes et la pauvreté que vous aviez vécus avant Living Peace et qui étaient causés par la guerre, vous dérangent encore? Comment les gérez-vous maintenant?
- ▶ Lorsque vous avez des problèmes (ou soucis), avez-vous des personnes plus proches pour en discuter? Actuellement, vous arrive t-il d'aller avec votre femme au mariage, aux funérailles, à l'église ou dans d'autres cérémonies, etc.) Vérifiez si cela est plus ou moins qu'avant groupes LPI

#### Socio-économique :

- ▶ Après l'intervention, votre situation socio-économique a-t-elle changé? Comment? (Exemples)
- ▶ Si il n'y pas de changements positifs: quels obstacles avez-vous trouvés
- ▶ Comment votre situation socio-économique contribue-t-elle positivement ou négativement à la paix dans la famille?

#### Sujet 5:

### Quelle est l'influence de votre changement au niveau de la Communauté?

#### EXAMPLES

- ▶ Est ce que vous êtes un modèle à suivre pour les autres hommes ou familles? Comment faites vous pour être un bon modèle?

- ▶ Est ce que vous êtes respecté dans la communauté: si non, pourquoi? Expliquez.
- ▶ Est ce qu'il y a des personnes qui vous demandent des conseils? (Expliquez)
- ▶ Avez-vous plus ou moins d'amis qu'avant les groupes de LP? Avez -vous perdu des amis après les changements?
- ▶ Actuellement, qu'est ce que vous faites dans votre communauté pour prévenir la violence?
- ▶ Votre image dans la communauté a -t-elle changé positivement après les groupes? Comment?
- ▶ Pensez -vous que vous avez positivement contribué aux changements de comportement des autres?

### Sujet 6 :

**Quelles sont les compétences et les connaissances qui ont contribué à la prévention de la violence conjugale? (et s'il n'y a pas de changement, que ce qui a causé la rechute?)**

#### EXAMPLES

- ▶ Quelles sont les connaissances et compétences des groupes que vous utilisez encore? (Vérifiez, si la communication avec la femme existe, s'il contrôle sa violence et sa frustration? Observe-t-il encore l'égalité de genre, le respect et le partage des problèmes)
- ▶ Qu'est ce que l'égalité de genre pour vous et dans votre vie quotidienne?
- ▶ Pouvez-vous donner des exemples de comportements qui ont changé grâce aux compétences de Living Peace
- ▶ Quelles sont les compétences et les connaissances des groupes qui sont devenues moins utiles pour vous?
- ▶ Quels sont les changements survenus dans votre famille depuis l'intervention?
- ▶ Avez-vous besoin de nouvelles connaissances et compétences?
- ▶ Avez vous quelques recommandations pour l'avenir de notre intervention avec les hommes pour l'améliorer?

# Annexe 3 :

## Indications pour le deuxième cycle

### Guide d'entretien pour les hommes bénéficiaires du projet

#### Instructions générales

1. Groupe cible :
  - L'homme bénéficiaire
  - Son épouse
  - Un membre de famille ou voisin/ami
2. Ne demandez plus aux interviewés s'il y a changement: Tous ont un changement dans un tel ou tel domaine, mais focalisez-vous à quel moment le changement est arrivé; préoccupez-vous de savoir POURQUOI et COMMENT le bénéficiaire maintient ce changement.

#### 1. Gérer les problèmes de la vie

- ▶ Comment gérez-vous actuellement les problèmes de la vie? (ex: tensions /conflits dans la famille, stress, frustration, colère, quand il n'y a pas par exemple:
  - ▶ à manger,
  - ▶ d'argent
- ▶ Avez-vous trouvé d'autres manières/façons/stratégies de gérer vos expériences de trauma/blessures antérieures?
- ▶ Vous arrive-t- il encore de perdre votre contrôle à la maison? (Exemples battre, insulter, punir votre femme/enfants.)? Pouvez vous donner les exemples?
- ▶ Quelle est votre réaction si votre femme vous provoque ou vous agresse? Pouvez- vous donner des exemples concrets qui ont suscité votre colère?
- ▶ Comparativement à votre vie avant le projet; Quel est le rôle/la place que l'alcool /drogue occupe dans votre vie? Comment régulez-vous votre consommation? Quel conseil pouvez-vous donner pour diminuer /arrêter la consommation de l'alcool/drogue?
- ▶ Comment votre changement face à la consommation de l'alcool a-t-il influencé celle de votre femme? De vos amis?

- ▶ Avez-vous connu une rechute sur tel ou tel comportement? Lequel? Pourquoi? A quel moment et que faites-vous pour contrôler/gérer cela?
- ▶ Quel thème/séance vous a-t-il aidé à changer et pourquoi? (Il peut énumérer beaucoup de thèmes mais insister pourquoi ces thèmes l'ont-ils touché/changé)
- ▶ Les exercices lors des séances et les devoirs à la maison vous ont-ils aussi aidé à changer? Comment?
- ▶ Comment le changement de vos comportements a-t-il influencé votre identité masculine?

## 2. Relations sociales

- ▶ Comment les autres participants du groupe ont-ils influencé votre estime de soi, votre perception/valeur d'être homme? Comment cela vous a-t-il aidé dans le processus de changement?
- ▶ Comment cela joue-t-il un rôle dans le maintien (renforcement) des changements même 3 ans après?
- ▶ Y a-t-il des activités qui vous mettent en relations ou en contact avec les hommes (participants) de votre groupe? Si oui, lesquelles et quelle est la fréquence de vos rencontres? Si non, pourquoi?
- ▶ La confiance et le soutien mutuel que vous avez eus dans le groupe existent-ils encore? Si oui, comment? Si non, pourquoi?
- ▶ Comment le groupe a contribué à l'amélioration de vos relations sociales? Y a-t-il des changements dans les relations familiales et/ou avec les voisins, grâce à votre participation dans le groupe?
- ▶ Comment échangez-vous vos expériences et entretenez-vous vos activités économiques avec les autres membres de la communauté?
- ▶ Avez-vous quelques responsabilités au sein de la communauté? Lesquelles? Pourquoi et comment les assumez-vous? (Précisez s'il y a eu changement/différence par rapport à la période d'avant projet)
- ▶ Quel est le thème/séance qui vous a aidé à améliorer vos relations sociales et pourquoi?
- ▶ Comment gérez-vous les conflits avec les autres? (Amis, voisins, communauté)

## 3. Relations au foyer

- ▶ Y a-t-il maintenant la paix dans votre foyer? Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce qui a changé dans votre foyer?
- ▶ Que veut dire une bonne relation et compréhension avec l'épouse? Qu'est-ce qui a changé dans ce domaine dans votre foyer?
- ▶ Pour vous, que veut dire une bonne relation avec les enfants? Qu'est-ce qui a changé dans votre rôle de père? Quelles sont les activités que vous accomplissez actuellement que vous ne faisiez pas avant le projet?

Comment les enfants réagissent-ils par rapport à ce changements?

- ▶ Que pensez-vous d'un rapport sexuel consensuel et Quels en sont les effets dans votre vie de couple? Comment contribue-t- il au planning familial? L'appliquez vous dans votre foyer?
- ▶ Comment votre participation dans le groupe a contribué au changement de mentalité par rapport aux femmes violées? Comment cela vous a-t-il aidé à l'acceptation et à l' amélioration des relations avec votre épouse?
- ▶ Comment votre participation dans le groupe vous a-t-il aidé à accepter l'enfant issu du viol?
- ▶ Quel est le thème/séance ou expérience qui a contribué à l'acceptation de votre épouse/enfant après séparation?
- ▶ Que faites-vous pour protéger un enfant issu du viol contre la stigmatisation dans la famille (avec d'autres enfants) ou dans la communauté?

#### 4. Responsabilité et bien-être de la famille (Contribution au revenu familial, partage des tâches dans la famille, prise de décision sur l'utilisation du patrimoine familial, scolarisation des enfants...)

- ▶ Comment contribuez vous au bien -être de la famille? (Donnez des exemples concrets)
- ▶ Après les groupes de Promundo prenez-vous des décisions en collaboration avec votre femme? Partagez-vous les revenus familiaux avec votre femme? (Exemples).
- ▶ Quel intérêt/motivation avez-vous trouvé en donnant plus de pouvoir à votre femme?
- ▶ Pensez-vous que vous avez perdu votre pouvoir ou influence? Quel genre d'homme vous sentez-vous actuellement?
- ▶ Quels sont les avantages que vous avez trouvés en partageant votre pouvoir avec votre femme?
- ▶ Quels sont les avantages de partager les tâches/ travail du ménage avec votre femme?

#### 5. Changement des normes culturelles (valeurs qui alimentent les violences basées sur le genre / violence conjugale contre la femme)? Ici c'est la prévention

- ▶ Y a-t- il changement des normes culturelles sur la violence conjugale dans votre foyer? Pouvez -vous donner des exemples concrets sur ce changement des normes alimentant la violence envers les femmes et les filles?
- ▶ Comment cela contribue-t-il à la réduction des violences conjugales et de toutes les normes dans la famille élargie?
- ▶ Comment votre changement (ne pas utiliser la violence dans votre foyer) influence-il positivement les autres a stopper la violence conjugale? Pouvez-vous donner des exemples?

- ▶ Comment réagissez-vous aux critiques négatives de la communauté/famille vis-a-vis de votre changement? (Par exemple vous êtes devenu sous ordre de la femme/on vous a mis dans la bouteille, etc.)
- ▶ Comment gérez-vous les critiques négatives de votre changement auprès de la famille et communauté: (vous êtes devenu une femme, mis dans la bouteille)
- ▶ Quelles sont les réactions des voisins/communauté/famille vis-a-vis de l'acceptation de votre femme violée et /ou de votre enfant issu du viol?

## Guide d'entretien pour les femmes de participants

### 1. Gestion des problèmes de la vie

- ▶ Actuellement, comment votre mari gère-t-il les problèmes de la vie? (ex : tensions /conflits dans la famille, stress, frustration, colère, quand il n'y a pas par exemple:
  - ▶ à manger,
  - ▶ D'argent
- ▶ Votre mari a-t-il trouvé d'autres manières/façons/stratégies de gérer les expériences de trauma/blessures antérieures?
- ▶ Est-ce que votre mari perd-il encore le contrôle à la maison? (Exemples: vous battre, vous insulter, vous punir ou agresser les enfants.)? Pouvez-vous donner les exemples?
- ▶ Comment votre mari réagit-il quand vous le provoquer? Vous agresse-t-il? Pouvez-vous donner des exemples concrets qui ont suscité sa colère?
- ▶ Selon vous, quel est le rôle/la place qu'occupe l'alcool /drogue dans la vie de votre mari, comparativement avant le projet? Règle-t-il sa consommation? Quel conseil pouvez vous lui donner pour diminuer /arrêter sa consommation de l'alcool/drogue?
- ▶ Comment son changement face à la consommation de l'alcool vous a-t-il influencée/aidée, vous et vos enfants ainsi que ses amis?
- ▶ Votre mari a-t-il connu une rechute dans tel ou tel autre comportement? Lequel? Pourquoi? A quel moment et que fait-il pour contrôler/gérer cela?
- ▶ Pouvez-vous nous dire quel thème/séance a-t-il aidé votre mari à changer et pourquoi? (Elle peut énumérer beaucoup de thèmes).
- ▶ Les exercices lors des séances et les devoirs à la maison vous ont-ils aussi aidé à changer? Comment?
- ▶ Pensez-vous que le changement des comportements de votre mari a influencé son identité masculine? Comment? (Donnez quelques exemples).

## 2. Relations sociales

- ▶ Pensez-vous que les autres participants du groupe ont influencé l'estime de soi de votre mari, sa perception/valeur d'être homme? Comment cela a-t-il contribué au processus de son changement? (Elle donne quelques exemples).
- ▶ Comment cela joue un rôle dans le maintien (renforcement) des changements même 3 ans après?
- ▶ Y a-t-il des activités qui mettent en relations ou en contact votre mari avec les autres hommes (participants) de son groupe? Si oui, lesquelles et quelle est la fréquence de leurs rencontres? Si non, pourquoi?
- ▶ Pensez-vous que la confiance et le soutien mutuel qu'ils avaient eus dans le groupe existent encore? Si oui, comment? Si non, pourquoi?
- ▶ Comment le groupe a contribué à l'amélioration de ses relations sociales? Y a-t-il des changements dans les relations familiales et/ou avec les voisins, grâce à la participation de votre mari dans le groupe?
- ▶ Comment échangez-vous vos expériences et entretenez-vous vos activités économiques avec les autres membres de la communauté?
- ▶ Votre mari a-t-il quelques responsabilités au sein de la communauté? Lesquelles? Pourquoi et comment les assume-t-il? (Précisez s'il y a eu changement/différence par rapport à la période d'avant projet).
- ▶ Quel est le thème/séance qui vous a aidé à améliorer vos relations sociales et pourquoi?
- ▶ Comment votre mari gère-t-il les conflits avec les autres? (Amis, voisins, communauté)

## 3. Relations au foyer

- ▶ Ya-t-il maintenant la paix dans votre foyer? Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce qui a changé dans votre foyer?
- ▶ Que veut dire une bonne relation et compréhension avec l'époux? Qu'est-ce qui a changé dans ce domaine dans votre foyer?
- ▶ Selon vous, comment votre mari considère-t-il une bonne relation avec vous et les enfants? Qu'est-ce qui a changé dans son rôle de père? Quelles sont les activités qu'il accomplit? Comment les enfants réagissent-ils par rapport à ces changements?
- ▶ Que pensez-vous d'un rapport sexuel consensuel avec votre mari et quels en sont les effets dans votre vie de couple? Comment contribue-t-il au planning familial? L'appliquez-vous dans votre foyer?
- ▶ Comment la participation de votre mari dans le groupe a contribué au changement de mentalité par rapport aux femmes violées? Comment cela l'a-t-il aidé à vous accepter et à améliorer vos relations? *NB: ces questions concernent les femmes ayant aussi des enfants issus du viol (le chercheur doit être prudent à poser ces questions. Pensez à les adapter)*
- ▶ Comment la participation de votre mari dans le groupe l'a-t-il aidé à accepter l'enfant issu du viol?

- ▶ Quel est le thème/séance/expériences a-t-il influencé votre mari à vous accepter vous et viol?
- ▶ Que fait votre mari pour protéger un enfant issu du viol contre la stigmatisation dans la famille (avec d'autres enfants) ou dans la communauté?

#### 4. Responsabilité et bien être de la famille (Contribution au revenu familial, partage de tâches dans la famille, prise de décision sur l'utilisation du patrimoine familial, scolarisation des enfants, ...)

- ▶ Comment votre mari contribue-t-il au bien-être de la famille? (Donnez des exemples concrets).
- ▶ Après les groupes de Promundo, prenez-vous des décisions en collaboration avec votre mari? Partagez-vous les revenus familiaux avec lui? (Pouvez-vous donner des exemples svp!)
- ▶ Pouvez-vous nous dire de quelle manière votre mari vous donne-t-il plus de pouvoir? Quels sont ses intérêts et sa motivation? (Exemples svp!)
- ▶ Pensez-vous qu'en vous donnant le pouvoir, il a perdu son identité masculine? (Pouvoir, influence)? Quel genre d'homme est-il devenu?
- ▶ Quels sont les avantages que vous avez trouvés en partageant ensemble le pouvoir avec votre mari?
- ▶ Quels sont avantages de partager les tâches/ travail du ménage avec votre mari?

#### 5. Changement des normes culturelles (valeurs qui alimentent les violences basees sur le genre /violence conjugale contre la femme)? Ici c'est la prévention.

- ▶ Y a-t-il changement des normes culturelles sur la violence conjugale dans votre foyer que vous avez constaté chez votre mari? Pouvez-vous donner des exemples concrets sur ce changement des normes alimentant la violence envers les femmes et les filles?
- ▶ Comment cela contribue-t-il à la réduction des violences conjugales et de toutes les normes dans la famille élargie?
- ▶ Comment le changement de votre mari (ne pas utiliser la violence dans votre foyer) influence-t-il positivement les autres hommes à stopper la violence conjugale? Pouvez-vous donner des exemples?
- ▶ Comment votre mari réagit-il aux critiques négatives de la communauté/famille vis-a-vis de son changement? (par exemple : il est devenu sous ordre de la femme, ...)
- ▶ Comment aidez-vous votre mari à gérer les réponses négatives de son changement auprès de famille et communauté: (Exemple : il est une femme, il a été mis dans la bouteille).
- ▶ Quelles sont les réactions des voisins/communaute/famille face à votre mari de vous avoir acceptés vous ainsi que l'enfant issu du viol? (Soyez prudent en posant cette question)

## Guide pour les membres de famille/les voisins

### 1. Gestion des problèmes de la vie

- ▶ Actuellement, comment votre membre de famille/voisin/ami gère-t-il les problèmes de la vie? (Ex: tensions /conflits dans la famille, stress, frustration, colère, quand il n'y a pas par exemple:
  - ▶ à manger,
  - ▶ D'argent, chômage
- ▶ Votre membre de famille/voisin/ami a-t-il trouvé d'autres manières/façons/stratégies de gérer les expériences de trauma/blessures antérieures?
- ▶ Est-ce que votre membre de famille/voisin/ami perd-il encore le contrôle à la maison? (Exemples: vous battre, vous insulter, vous punir ou agresser les enfants.)? Pouvez-vous donner les exemples?
- ▶ Comment votre membre de famille/voisin/ami réagit-il quand il est provoqué? Est-il agressif? Pouvez-vous donner des exemples concrets qui ont suscité sa colère?
- ▶ Selon vous, quel est le rôle/la place qu'occupe l'alcool /drogue dans la vie de votre membre de famille/voisin/ami, comparativement avant le projet? Régle-t-il sa consommation? Quel conseil pouvez-vous donner lui pour diminuer /arrêter sa consommation de l'alcool/drogue?
- ▶ Comment sont les changements face à la consommation de l'alcool vous a-t-il influencés ou aidés, vous et la communauté?
- ▶ Votre membre de famille/voisin/ami a-t-il connu une rechute dans tel ou tel autre comportement? Lequel? Pourquoi? A quel moment et que fait-il pour contrôler/gérer cela?
- ▶ Pouvez-vous savoir et nous dire quel thème/séance l'a-t-il aidé à changer et pourquoi? (il peut énumérer beaucoup de thèmes).
- ▶ Pouvez-vous nous dire dans quel domaine votre membre de famille/voisin/ami a changé? Pourquoi et comment?
- ▶ Les exercices lors des séances et les devoirs à la maison l'ont-ils aidé à changer? Comment?
- ▶ Pensez-vous que le changement des comportements de votre membre de famille/voisin/ami a influencé son identité masculine? Comment? (Donnez quelques exemples).

### 2. Relations sociales

- ▶ Pensez-vous que les autres participants du groupe ont influencé son estime de soi, sa perception/valeur d'être homme? Comment cela a-t-il contribué au processus de son changement? (Donnez quelques exemples).

- ▶ Comment cela joue un rôle dans le maintien (renforcement) des changements même 3 ans après?
- ▶ Y a-t-il des activités qui le mettent en relations ou en contact avec les autres hommes ex-participants de son groupe? Si oui, lesquelles et quelle est la fréquence de leurs rencontres? Si non, pourquoi? (Exemples)
- ▶ Pensez-vous que la confiance et le soutien mutuel qu'ils avaient ont eus dans le groupe existent encore? Si oui, comment? Si non, pourquoi? (Exemples)
- ▶ Comment le groupe a contribué à l'amélioration de ses relations sociales? Y a-t-il des changements dans les relations familiales et/ou avec les voisins, grâce à sa participation dans le groupe? (Exemples)
- ▶ Comment échange-t-il ses expériences et entretient-il ses activités économiques avec les autres membres de la communauté? (Exemples)
- ▶ Votre membre de famille/voisin/ami a-t-il quelques responsabilités au sein de la communauté? Lesquelles? Pourquoi et comment les assume-t-il? (Précisez s'il y a eu changement/différence par rapport à la période d'avant projet).
- ▶ Quel est le thème/séance qui l'a aidé à améliorer ses relations sociales et pourquoi?
- ▶ Pensez-vous que son changement a-t-il contribué à l'amélioration des relations sociales ? Comment et pourquoi?
- ▶ Comment votre membre de famille/voisin/ami gère-t-il les conflits avec les autres? (Amis, voisins, communauté)

### 3. Relations au foyer

- ▶ Y a-t-il maintenant la paix dans son foyer? Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce qui a changé dans son foyer? (Exemples)
- ▶ Selon vous, comment votre membre de famille/voisin/ami considère-t-il une bonne relation avec sa femme et ses enfants? Qu'est-ce qui a changé dans son rôle de père? Quelles sont les activités qu'il accomplit? Comment les enfants réagissent-ils par rapport à ce changement? Qu'est-ce qui a changé dans ce domaine avec vous?  
NB: *Concerne les voisins et amis proches*
- ▶ Que pensez-vous d'un rapport sexuel? Comment contribue-t-il au planning familial? Est-ce que votre ami/voisin l'applique chez lui?
- ▶ Savez-vous quelque chose sur la vie sexuelle de votre membre de famille/voisin/ami dans son foyer?
- ▶ Comment la participation de votre membre de famille/voisin/ami dans le groupe a contribué au changement de mentalité par rapport aux femmes violées? (*Le chercheur doit être prudent avant de poser cette question. Peut-être le voisin ne sait pas que la femme a un enfant issu du viol*)
- ▶ Comment la participation de votre membre de famille/voisin/ami dans le groupe l'a-t-il aidé à accepter l'enfant issu du viol? (*Soyez prudent!*)

- ▶ Que fait votre membre de famille/voisin/ami pour protéger cet enfant issu du viol contre la stigmatisation dans la famille (avec d'autres enfants) ou dans la communauté? (*Soyez prudent!*)

#### 4. Responsabilité et bien-être de la famille (Contribution au revenu familial, partage de tâches dans la famille, prise de décision sur l'utilisation du patrimoine familial, scolarisation des enfants...

- ▶ Comment votre membre de famille/voisin/ami contribue-t-il au bien-être de sa famille? (Donnez des exemples concrets).
- ▶ Après les groupes de Promundo, votre membre de famille/voisin/ami associe-t-il son épouse dans la prise de décisions? Partage-t-il ses revenus avec sa famille? (Exemple svp!)
- ▶ Pouvez-vous nous dire de quelle manière votre membre de famille/voisin/ami donne-t-il plus du pouvoir à son épouse? Quels sont ses intérêts et sa motivation? (Exemple svp!)
- ▶ Pensez-vous qu'en partageant le pouvoir avec sa femme, il a perdu son identité masculine? Quel genre d'homme est-il devenu? (Exemple svp!)
- ▶ Quels sont les avantages que vous avez trouvés chez votre membre de famille/voisin/ami en partageant le pouvoir avec sa femme? (Exemple svp!)
- ▶ Selon vous, quels sont les avantages de partager les tâches/ travail du ménage avec son épouse? (Exemple svp!)

#### 5. Changement des normes culturelles (valeurs qui alimentent les violences basées sur le genre /violence conjugale contre la femme)? Ici c'est la prévention.

- ▶ Avez-vous remarqué de changement des normes culturelles sur la violence conjugale dans le foyer de votre membre de famille/voisin/ami? Pouvez-vous donner des exemples concrets sur ce changement des normes alimentant la violence envers les femmes et les filles?
- ▶ Comment cela contribue-t-il à la réduction des violences conjugales et de toutes les normes dans la famille élargie? (*Exemples svp!*)
- ▶ Comment le changement de votre membre de famille/voisin/ami (ne pas utiliser la violence dans son foyer/famille) influence-t-il positivement les autres hommes à stopper la violence conjugale? Pouvez-vous donner des exemples?
- ▶ Comment votre membre de famille/voisin/ami réagit-il aux critiques négatives de la communauté/famille vis-à-vis de son changement? (Par exemple: il est devenu sous ordre de la femme).
- ▶ Comment aidez-vous votre membre de famille/voisin/ami à gérer les réponses négatives de son changement auprès de sa famille et certains membres de la communauté: (Exemple: il est une femme, il a été mis dans la bouteille). (*Exemple svp!*)
- ▶ Quelles sont vos réactions face à votre membre de famille/voisin/ami ayant accepté sa femme violée ainsi que l'enfant issu du viol? (*Soyez prudent svp!*)



